

armor

le magazine de la Bretagne au présent

Dossier
Transport
aérien

LES FERMES POUR ENFANTS

Système éducatif et réformes

Un lobby atlantique

Trois fers au feu

Noño, la voix du silence

Riv'ages à Vannes

SPECIAL
Rennes District
Dinan

Avril 1994

M 1064 - 291 - 25.00 F





Nouvelle Clio, nouveaux équipements.

Tant de luxe si facile à garer.

La nouvelle Clio possède une nouvelle calandre, de nouveaux feux arrière, un nouveau bandeau arrière, de nouveaux sièges avec une nouvelle forme plus enveloppante et de nouveaux motifs, des rétroviseurs plus grands, des prétensionneurs de ceintures, des renforts latéraux. Elle existe dans plein de nouvelles teintes : rouge nacré, bleu natter, vert anglais. Elle vous offre la direction assistée* puis la possibilité de vous équiper de l'ABS et de l'Airbag. Maintenant, récapitulons ce qu'il reste aux grandes : ...

...Et voilà, de nouveautés en nouveautés, ce qui devait arriver est arrivé : la Clio a pris la place des grandes. *En série à partir des versions RN. Garantie anticorrosion Renault 6 ans. Diac votre financement. **RENAULT** **ELF**

CLIO, MAIS QUE RESTE-T-IL AUX GRANDES ?



SOMMAIRE

Politique et société

Yann Poilvet - Editorial.....	4
Pierre Bernard - Pour une stratégie de la mer.....	5
Michel Duhamel - Un lobby atlantique au sein du Comité des Régions.....	5
Michel Philipponeau - Les nouveaux facteurs du développement industriel.....	7
Yannick Pelletier - Système éducatif et réformes.....	9
Hervé Le Borgne - On a toujours besoin de petits pois chez soi.....	11
Liam Fauchard - Bretagne : trois fers au feu.....	11
Les élections cantonales.....	12
La mission civile de la Marine Nationale.....	12
Jean-Marie Lussan - SOS Agriculteurs en difficulté.....	13
Raymond Letertre - Trois majorités, deux à 80 %.....	15

Economie

Gérard Gautier - Maîtriser la transmission d'entreprise.....	16
Anticiper pour ne pas mourir.....	16
Trois chambres consulaires à Carhaix.....	17
L'Ensat, meilleur partenaire d'entreprise.....	17
70 relais itinéraires en Bretagne.....	18
Mémo.....	18
Deux minitels pour les entreprises.....	18
Des artisans finistériens à l'honneur.....	19
1993 : le CMB sous le signe du développement.....	20

Culture

Tugdual Kalvez - Goulven Jacq-Kivijer.....	21
Le congrès des écrivains bretons.....	21
Rencontre avec Philippe Gouret.....	22
Le livre historique à Pleslin-les-Grèves.....	22
La littérature allemande.....	22
L'enfant cru.....	23
Yann Poilvet - Les livres.....	23
Les lectures de Yann Brekilien.....	24

Henri Queffelec.....	25
Melen Gibout - Michel Thamin.....	26
Merdrignac en art moderne.....	26
Eliane Hureau.....	26
Jivko le doux.....	27
Lumière à Kerjean.....	27
La force de Yeva.....	28
Le fauvisme à Rennes.....	28
2è salon de la photographie à Dinard.....	28
Expos.....	28

Scènes

André-Georges Hamon - Nono, la voix du silence.....	29
Rétrospectives.....	30
Ciné, ma Bretagne.....	30
Rivages à Vannes.....	31
Bourin d'abour à Rennes.....	31
Les trois mousquetaires.....	32
Alan Simon à l'honneur.....	32
En Arwen à Klegereg.....	32
Quota.....	33
Les amours d'Orphée.....	33
Tremplin rock à Douarnenez.....	33
Agenda.....	33
Disques.....	34
Programmes.....	35
Festou-noz.....	35

Art de vivre

Pierre Fenard - Les fermes pour enfants.....	69
Thierry Castel, l'architecte-judoka de Langueux.....	71
Georges Gendreau - Roland Le Gallie, créateur de haute couture.....	71
Une école, un arborétum.....	72
Menaces sur Brocéliande.....	72
Qualité de l'eau : les IOF de la colère.....	72
Trois plaquettes pour les pays de Vilaine.....	73
Tour de France 95 : le départ sera donné à St-Brieuc.....	74
Les nouveautés de la Clio.....	74
Gastronomie.....	75
Kristen Tonnelie - Mots Croisés.....	76
Camet.....	76
Itro.....	77
Petites annonces.....	77
Courrier.....	78

DOSSIER

Le transport aérien

Quand les transports aériens sortiront-ils vraiment de la crise ? Certes l'année 1993 a été marquée par une croissance de 2 % du trafic sur les aéroports bretons. Mais cette progression générale masque de profonds écarts.

36 à 41

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 3

2 mois-ci

En couverture

La Bretagne compte huit fermes pour enfants. Lieux de vie et de découvertes, elles proposent des activités en rapport avec la vie rurale. Coups de projecteur sur La Ville Oger à St-Brieuc, Clorofil à Langueux et la ferme de Trémargat. (Photo : Pierre Fenard)

16

Un lobby atlantique

Le Comité des Régions s'est réuni pour décider de la création d'un lobby atlantique chargé de définir les priorités pour les années à venir.

5

Système éducatif et réformes

Yannick Pelletier a rencontré André Robert, auteur d'un livre qui bouscule les idées reçues concernant le système éducatif. A lire à l'heure où l'école fait toujours parler d'elle.

9

Nono, la voix du silence

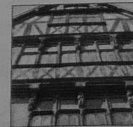
Il est discret et sa musique respire l'émotion et la sensibilité. Nono est accordéoniste et prépare avec des amis irlandais une "symphonie celtique des temps présents". André-Georges Hamon l'a rencontré.

29

SPECIAL

District de
Rennes
43 à 56

Dinan
57 à 68



Nos solidarités

Merci d'abord aux nombreux lecteurs qui nous ont écrit pour s'associer au 25^e anniversaire de notre magazine et nous assurer qu'ils nous accompagneront dans les étapes à venir. Leur témoignage est le meilleur des stimulants.

L'incendie - accidentel ou criminel ? - qui a décapité le Parlement de Bretagne continue de susciter une solidarité émouvante, venant des particuliers comme des collectivités et des associations. Nous souhaitons que, le temps venu, soit publié un descriptif précis de l'usage des fonds collectés pour la restauration qui devront aller dans leur totalité à des entreprises de notre région. Mais est-il normal que nous devions participer ainsi au financement ? L'événement nous a fait faire une découverte, à nous comme à bien d'autres : ce Palais est propriété de l'Etat, ce qui est contraire à la logique et à l'équité. Mais s'il est propriété de l'Etat, c'est au propriétaire de payer. Entièrement. Sinon, qu'il nous rende ce qui nous appartient : on a spolié maintes fois les Bretons, qu'on ne leur vole pas maintenant leurs symboles !

Le grave problème de la pêche s'est trouvé occulté par cet incendie dans les médias parisiens, mais il demeure, aussi réel, aussi crucial. Comme d'habitude, les pouvoirs publics essaient de faire croire que, avec des bouts de ficelle, il est résolu (il en va de même dans bien d'autres domaines) et ce n'est pas la prolongation pour quelques semaines des prix minima à l'importation pour sept espèces qui saurait être suffisante.

Les mesures de fond restent à prendre : interdiction du bradage des prix par les pays tiers ; fin de la tolérance du "blanchiment" par certains pays européens du poisson venu des contrées aux salaires de misère ; permanence des prix minima pour les espèces essentielles ; réduction des charges sociales ; aide aux entreprises en difficultés ; limitation des marges des intermédiaires ; développement de la formation à la gestion et au suivi commercial des pêcheurs... A cet égard, soulignons l'intérêt de l'initiative du Conseil Régional qui organise des sessions pour les femmes de patrons-pêcheurs qui veulent apprendre à gérer l'armement aux côtés de leur mari et pour les femmes de

matelots à la recherche d'un emploi pour accroître les revenus de la famille.

Comment réagira Bruxelles, dira-t-on, si l'on prend des décisions que n'approuve pas la Commission européenne ? Eh bien, on doit passer outre à son opposition éventuelle ! On tolère bien que la Grande-Bretagne soit exemptée d'un certain nombre de règles communautaires... Voilà un des engagements que nous devons faire prendre aux candidats qui se présenteront en juin sur les listes pour l'élection du Parlement européen. Même si elle est minoritaire en nombre, la pêche reste chère au cœur des Bretons qui lui ont manifesté leur solidarité. Celle-ci comme le soutien aux écoles de Diwan et l'immense émotion soulevée par le drame qui a meurtri notre Parlement rappellent, s'il en était besoin, la réalité de l'identité bretonne, la profondeur du sentiment d'appartenance au pays qui est le nôtre depuis des siècles. ■

YANN POILVET



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Des régions périphériques maritimes vers une communauté européenne de la mer

Pour une stratégie de la mer

Fondée en 1973 par Georges Lombard, successeur de René Plevin à la présidence du CELIB, la Conférence des Régions Périphériques Maritimes de l'Union Européenne (CRPM) rassemblait à Saint-Malo, à la mi-octobre de son dernier, 73 régions du continent européen et d'Outre-Mer pour célébrer son 20^e anniversaire et lancer l'idée d'une Communauté Européenne de la Mer. C'est dans la Cité-corsaire que les 23 régions fondatrices de 1973 avaient décidé de conjuguer leurs forces pour compenser les risques de marginalisation par rapport aux grandes concentrations industrielles situées au centre de l'Europe (la Banane Rieuse, de Londres à Milan).

La C.R.P.M. est actuellement présidée par Alberto Jardim, président du Gouvernement de la Région Autonome de Madère (Portugal). Mais, depuis sa fondation, son siège social est à Rennes où le secrétariat général est assuré par l'équipe qu'anime Georges Pierret, un des pionniers du CELIB et de l'aménagement du territoire breton dans les années 50 et 60. Localisation logique puisque c'est à l'exemple des actions menées à cette époque par les forces vives de la Bretagne, sous la houlette du CELIB, que les Régions Périphériques Maritimes ont vu l'intérêt de s'unir pour lutter contre leur éloignement des centres vitaux européens et rattraper leur retard de développement tout en respectant les impératifs de protection et de promotion de leur environnement naturel, social et culturel.

L'Europe concrète au quotidien

Reconnue par la Commission de Bruxelles, dès 1975, la C.R.P.M. a contribué, au cours de ces vingt dernières années, aux avancées les plus significatives de l'action communautaire dans les domaines les plus variés : création et renforcement des Fonds Structuraux (FEDER et Fonds Social notamment), politiques communes de la Pêche et de l'Agriculture, mesures contre les risques de marées noires et autres pollutions du littoral, politique des Transports en faveur de la périphérie, Charte européenne du Littoral, stratégie des zones côtières, lancement d'un réseau pour le tourisme culturel, exigence d'une politique régionale renforcée associant les Régions et d'un financement accru de la coopération inter-régionale, stages-pilotes d'échanges de

A la tribune de gauche à droite, Olivier Guichard, Georges Lombard, Yvon Bourges.



jeunes travailleurs, soutien au lancement des Programmes Intégrés méditerranéens ainsi qu'aux Opérations Intégrées de Développement (O.I.D. du Centre-Bretagne), etc...

C'est l'extension de ces initiatives et de ces acti-

vités qui a conduit la CRPM à se doter, au fil des années, de quatre grandes Commissions de travail pour l'Arc Atlantique, les Iles, la Méditerranée et la Mer du Nord.

Un lobby atlantique au sein du Comité des Régions

Réunie en mars à Bruxelles, la session constitutive du Comité des Régions, née du Traité de Maastricht, s'est essentiellement attachée à définir l'organe politique qui présidera désormais à sa destinée.



Jacques Blanc qui a été élu président du Comité des Régions.

tion et de leur engagement pour travailler ensemble, en réseau sur les dossiers qui leur seront soumis et qui auront une incidence pour ces régions atlantiques, comme l'a souligné le représentant atlantique. C'est pourquoi, ces élus doivent maintenant se répartir dans les différentes commissions qui vont être créées afin d'assurer une synergie au sein du groupe. Les mois qui viennent seront primordiaux pour l'affirmation de cette stratégie atlantique. Le dispositif politique ainsi renforcé devrait permettre une meilleure prise en compte de leurs priorités de développement. ■

MICHEL DUTHILLEUL

Pour une Europe des régions majeures

Une vue de la salle lors du congrès de la CRPM à Saint-Malo

pêcheurs à pied de la Petite Mer de Gâvres, il termine un Mémoire de Recherche consacré aux rapports entre l'Europe méditerranéenne et le Maghreb.

Jo Kerguelen et Patrice Le Borgnic retrouveront au sein de la Section Administrative de la C.R.P.M. deux autres Morbihannais : Pierre Bernard, président du SPI-Entraide Intercommunale, ancien député européen, ancien Conseiller régional, et Dominique Yvon, maire et Conseiller général de l'île de Groix, président de la Commission Mer du Conseil Régional de Bretagne en compagnie de Georges Lombard, Pierre Méhaugier, Charles Josselin, Joseph Martraud et des Conseillers Régionaux ou Economiques ou Sociaux de Bretagne que sont MM. Belliard, Caradec, Champaud, Lellèvre, Rohou et Royoux (ce dernier étant l'ancien président du C.E.S. de Bretagne).

Deux Morbihannais, nouveaux administrateurs de la C.R.P.M.

Une coopération inter-régionale multiforme

dans l'immédiat quotidien, la C.R.P.M. assure la gestion de nombreux contrats de coopération inter-régionale cofinancés par la Communauté Européenne : l'Arc Atlantique, le tourisme en Méditerranée, la gestion des ressources hydriques en Méditerranée, le Réseau Informatique d'Echanges d'Informations Interuniversitaires (EURIUS), le magazine télévisé et les conseils techniques des entreprises de l'Arc Atlantique (FINATLAN), le développement des programmes (programme ATLANTIS) dont les quatre volets concernent : la modernisation du tourisme, les transferts de technologies relatifs au réseau des technopôles de l'Arc Atlantique ainsi qu'au réseau de communication interactive multimédia et aux recherches technologiques correspondantes ; le développement des liaisons

NOTENNOÙ

Pour un 2^e porte-avions

Deux porte-avions sont en service : le Clemenceau, qui sera relevé en 2013 par le porte-avions à propulsion nucléaire (PAN) Charles de Gaulle en construction à Brest, et le Foch dont le désarmement est prévu en 2004. La décision de commander un second PAN appelé à remplacer le Foch n'a pas encore été prise. Or, la perma-

nence d'un groupe aéronaval implique la possession d'un deuxième porte-avions car un seul bâtiment ne peut être opérationnel que 65 % du temps en moyenne sur une longue période, son entretien nécessitant des périodes d'arrêt d'activité qui peuvent durer jusqu'à 6 ou 8 mois," a écrit le député bretais Bertrand Cousin au Premier ministre, soulignant la néces-

sité de se doter d'un tel bâtiment : "je vous demande d'inscrire d'une façon prioritaire la construction du second PAN dans la Loi de programmation militaire soumise prochainement au Parlement".

2 poids, 2 mesures

"Pour le chef d'entreprise à la recherche d'une implantation, la carte établie par l'Association des

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 6

maritimes et l'adaptation des ports à l'intermodalité, le renforcement de la sécurité, la promotion de lignes aériennes nouvelles et le schéma directeur des liaisons inter-régionales et la façade atlantique ; enfin, la création d'un réseau d'information et de surveillance pour l'eau et les déchets dans les régions atlantiques et l'étude de la situation de leurs zones humides et littorales.

Vers une communauté européenne de la mer

Mais, comme l'ont montré ces derniers mois les graves dysfonctionnements dans les domaines de la pêche, des transports maritimes ou de la protection du littoral, la Communauté Européenne garde une vision trop continentale et terrienne de son avenir. Les problèmes qui concernent le littoral et la mer sont trop souvent traités ponctuellement, sans vision globale. En conséquence, chacune des Politiques - et les fonds qui lui sont consacrés - y perdent inévitablement une partie de leur efficacité, alors que le littoral et la mer prennent une importance grandissante sur les modes de vie de nos contemporains, donc, potentiellement, sur les localisations d'activités nouvelles.

A l'évidence, il manque à l'Europe une stratégie de la mer, une vision globale qui ferait clairement ressortir l'effet multiplicateur (notamment sur la politique de cohésion voulue par Maas-tricht) d'une politique maritime commune qui impliquerait organiquement la pêche, l'agriculture (à cause des effluents), les transports de marchandises, de personnes et d'informations, les communications, l'énergie, l'industrie, le tourisme, les modes d'urbanisation et d'occupation permanente ou saisonnière de l'espace littoral, les réseaux des grandes villes maritimes, etc...

C'est pourquoi, à Saint-Malo, la C.R.P.M. a décidé de mobiliser l'ensemble des régions des grandes villes maritimes d'Europe pour favoriser parallèlement un rapprochement fructueux entre tous les grands types d'acteurs concernés par la Mer : les scientifiques, notamment à travers les centres de recherche ; les socio-économiques ; les culturels.

L'ambition de la C.R.P.M. est donc de faire naître, de la sorte, une force de proposition et de pression qui soit susceptible d'imposer à l'Union Européenne une véritable politique de la mer.

En rassemblant au delà d'elle-même, comme elle l'a fait pour l'Europe des Régions, la C.R.P.M. a bon espoir de créer ainsi un nouveau réseau de solidarité et de promouvoir une nouvelle vision, une nouvelle approche de l'Europe. A la portée des citoyens et pour répondre à leurs attentes. ■

PIERRE BERNARD

maires des grandes villes de France (AMGVF) ne laisse aucun doute : c'est dans les régions frontalières de l'est et dans celles du Bassin parisien qu'il a tout intérêt à s'installer, du moins au regard de la fiscalité. Ainsi, dans le Vaucluse, il supportera un taux de taxe professionnelle plus de deux fois supérieur à celui de la Meuse". (Les Echos 06.01.94).

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Bretagne 201

V. LES NOUVEAUX FACTEURS DU DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Les conditions techniques souvent moins dures des années 50 n'ont pas empêché, comme le rappelle le discours de Rennes, Charles Pasqua, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire, d'engager une « politique de développement » « élément spécifique qu'on l'appelle parfois le modèle breton... ». Cette politique a été « mise en œuvre de façon remarquablement performante » et a permis, dit-il, de « faire passer la Bretagne d'un statut de région pauvre à celui de région prospère ». Mais il interroge : « Comment faire aujourd'hui pour que naisse ici un nouveau modèle de développement ? » « C'est un processus de développement nouveau qui se crée, qui se crée à partir de tout ce qui fait géographiquement et humainement la Bretagne ».

Le modèle breton comprend à la fois le modèle agricole breton étudié par Corentin Canevet et le modèle industriel breton qui n'est pas le modèle breton. Ce modèle industriel breton, qui a été montré à nos lecteurs quel étaient les nouveaux facteurs de ce développement industriel. Pour la préparation du XI^e Plan, il avait analysé comment les conditions techniques devaient permettre de répondre aux nouvelles exigences des entreprises et de leur offrir un cadre d'industrialisation innovant.

Le 1^{er} février par l'Etat et la Région et qui engage 10,1 milliards de F dont 5,2 de l'Etat répond à ces objectifs. En mettant l'accent sur le plan routier breton et essentiellement sur le rattachement de la Bretagne à l'espace européen, l'Etat néglige les possibilités ferroviaires de la Bretagne pour proposer un programme pour préparer la Bretagne à l'avenir.

En conclusion, la Bretagne est en train de vivre dans la perspective d'un développement durable.

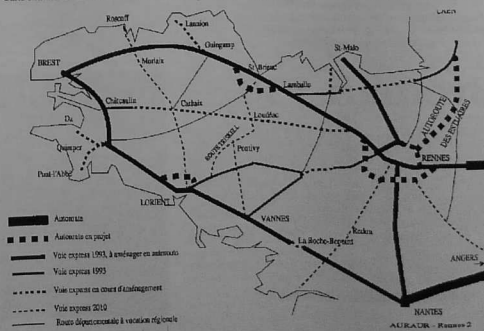
PAR MICHEL PHILIPPONNEAU

et beaucoup plus homogènes. Dans les 40 agglomérations étudiées mais aussi dans pratiquement toutes les agglomérations bretonnes, une entraine prise est toujours assurée de disposer de terrains bien équipés, bien desservis en moyens de circulation. Les collectivités locales se sont souvent livrées à une véritable surenchère pour améliorer leur attractivité. Du premier Plan breton de 1953 au XI^e Plan, les investissements concertés par l'Etat et la région visaient en priorité à améliorer le fonctionnement des entreprises. Le XI^e Plan

Réseau routier 1993 et perspectives 2010

Le contrat de plan 1994-1998 prévoit avec 4 354 MF, l'achèvement des opérations engagées (RN 24, pont de La Roche-Bernard) pour 527 MF et surtout l'engagement de la route des estuaires (1 500 MF), l'amorce de la mise aux normes autoroutières (453 MF). Les opérations intrarégionales (RN 164 avec 900 MF) sont plus limitées. Les collectivités devront réaliser un gros effort pour les liaisons Nord-Sud et pour les opérations en milieu urbain.

¹ Caste extraite de "Le milieu industriel breton" par Michel Philipponneau. Ed. Presses Universitaires de Rennes.



va-t-il permettre que "s'enclenche en Bretagne ce processus de développement nouveau... pour que naisse ici un nouveau modèle de développement" souhaité par le ministre de l'Aménagement du territoire ? En fait le choix ne paraît pas être entre "cet ancien modèle breton et un modèle rhénan". Il suffirait de renforcer le modèle industriel breton pour que la Bretagne réponde au vœu de Pierre Méhaugier et "devienne l'équivalent de la Bavière : faible taux de chômage - 5 % -, cadre de vie de qualité, forte identité".

Mais la situation excentrée de la Bretagne par rapport à l'Europe, s'oppose à la situation centrale de la Bavière.

Le contrat de plan : la priorité au désenclavement routier

Pour lutter contre la "malédiction des distances", la priorité a toujours été accordée au désenclavement. Le combat est loin d'être achevé. La Bretagne doit toujours mieux s'intégrer à un "espace national et européen" qui s'élargit. Elle doit prendre en compte des liaisons méridiennes pour bénéficier de sa position centrale dans l'Arc Atlantique. Si les relations maritimes, aériennes, les télécommunications doivent s'adapter à la mondialisation de son économie, à son ancienne ouverture sur le large, l'équilibre interne qu'assure le modèle géographique éclaté dépend de la qualité du réseau intra-régional.

Si à long terme, à l'horizon 2015, tous les objectifs définis par le plan régional peuvent être atteints, le contrat de plan 1994-1995 s'assure qu'une première phase, en privilégiant le seul plan routier breton. Avec 4 354 MF, le plan routier breton représente 42,9 % du contrat et avec 2 558 MF l'Eat y consacre 49,1 % de ses participations. Il s'intéresse surtout à l'intégration au territoire européen. L'Eat consacre 778 MF à la route des estuaires, de la rocade de Rennes à Avranches, 285 MF à l'axe Nord Lamballe-Pontorson et 453 MF à des mesures de sécurité s'ap-

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

parentant à une mise aux normes autoroutières, jugée non-prioritaire par la région. Si l'Etat consacre 70 % des opérations nouvelles à l'intégration à l'Europe, son effort est plus limité pour l'amélioration des liaisons internes. Sans doute, dans son discours, le Premier Ministre juge indispensable "d'irriguer au mieux la Bretagne intérieure... une étape irréversible est à présent franchie au bénéfice du Finistère et de la Bretagne centrale avec la mise à deux fois deux voies de la route centrale". Mais l'Etat n'y consacre que 450 MF. Les collectivités territoriales devront y contribuer autant et surtout faire un énorme effort pour l'amélioration interne du réseau et notamment pour les liaisons entre le littoral Nord et le littoral Sud. Une concentration de l'effort de la région s'impose sur un petit nombre d'itinéraires dont les ouvrages d'art doivent au moins être conçus pour de futures liaisons à 2 x 2 voies.

L'insuffisance de la politique ferroviaire

Pour le transport ferroviaire, objet du programme 12 du contrat de plan, les objectifs et surtout les actions demeurent extrêmement modestes, alors que le plan régional metait l'accent sur le rôle que devait jouer le fer en matière d'aménagement du territoire.

Les 230 MF prévus représentent 2,3 % du contrat de plan, l'Etat y participe pour 57,3 MF soit 1,1 % de ses interventions. Le plan ne prévoit que la première phase de l'électrification de Saint-Malo-Rennes, Plouaret-Lannion et des études. A la région qui avait fixé en priorité la nouvelle ligne T.G.V. Le Mans-Rennes et la modernisation des voies vers Brest et Quimper, Edouard Balladur répond que la S.N.C.F. "n'a pas les moyens d'entreprendre par elle-même un nouveau grand projet". Pour lui, la solution d'avenir c'est "un financement original selon l'exemple donné par le T.G.V. Est, où les partenaires intéressés, les collectivités, la Communauté européenne épauleront la S.N.C.F." Il propose à la région d'ouvrir le dialogue avec l'Etat, le Ministre des transports mettant en place les crédits d'études nécessaires et "devant conduire cette démarche avec les collectivités territoriales concernées".

Pour les marchandises, alors que la région voulait mettre un terme à la politique de fermeture des gares et des lignes et "réaliser au plus tôt une

ligne marchandises à grande vitesse desservant tout le territoire breton" l'Etat ne s'intéresse visiblement qu'à la situation des comptes de la S.N.C.F., ne met pas à profit l'intérêt que manifeste la C.E.E. pour favoriser le développement de la route pour lequel le contrat de plan "Pays de la Loire" ne tient pas compte du projet d'électrification de Nantes-Bordeaux que soutient fortement la région Bretagne, pour établir une liaison électrifiée de Saint-Malo et de Brest vers l'Espagne.

Les autres systèmes de transport ne figurent pas dans le Contrat de Plan

D'autres systèmes de transport devant favoriser la mondialisation de l'économie bretonne peuvent bénéficier d'investissements de l'Etat sans télécommunications, mais il faudra rappeler au Premier Ministre son engagement d'apporter "la garantie aux responsables économiques et aux élus de la région que la Bretagne restera un centre d'accueil privilégié des activités liées aux télécommunications". Cela s'accompagne d'actions nouvelles en matière d'enseignement supérieur et de recherche. La Bretagne a bénéficié en priorité de nouveaux types de liaisons dérivées de Transpex dont le coût est indépendant de la distance, élément essentiel pour l'aménagement du territoire et le modèle industriel géographiquement écarté. Il faut aussi obtenir la fin des inégalités tarifaires pour la téléphonie classique, en allant au-delà des extensions de zones et en basant le coût sur la durée et non sur la distance.

Pour les transports maritimes et aériens, les classiques financements croisés entre le concessionnaire, l'Etat et les collectivités territoriales ne peuvent assurer que des investissements limités. La région devra consacrer beaucoup d'efforts pour soutenir les liaisons maritimes, alors que se développe le cabotage européen et que les ferries, en surcroît sur le littoral, peuvent mettre Brittany Ferries en position difficile. Si l'équipement aéroportuaire répond aux caractères du modèle industriel breton, sur le plan tarifaire, la Bretagne ne doit pas être victime de la libéralisation des lignes les plus rentables. Le soutien de Brit Air représente la meilleure garantie d'une desserte privilégiant les métropoles régionales et européennes. Le rôle de Brest comme aéroport de frêt intercontinental doit être confirmé.

Si le plan régional se préoccupe toujours du coût et de l'approvisionnement énergétique, le contrat de plan n'y fait pas allusion. Il est vrai que "la dépendance énergétique" de la région administrative n'existe pas pour la Bretagne historique. Il reste à compléter le réseau à très haute tension, à garantir la sécurité de l'approvisionnement à la pointe de Bretagne par des turbines à gaz, à compléter le réseau de gazoduc en Bretagne centrale et à développer l'approvisionnement en produits pétroliers par caboteurs, pour aligner les prix du carburant sur ceux de la région rennaise bénéficiant de l'oléoduc Donges-Vern-sur-Seiche.

Un nouvel objectif : la protection de l'environnement pour un développement durable

Par contre, pour la première fois, les problèmes de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement, de la protection des espaces naturels intèressent le Contrat de plan. L'Etat y voit un élément essentiel de la qualité de la vie, mais aussi "une richesse économique à gérer et valoriser en vue d'un développement durable". 502 MF sont prévus dont 305 MF à la charge de l'Etat.

Si l'Etat entend approfondir la connaissance des différentes composantes de l'environnement et renforcer la recherche, son effort est très marqué pour améliorer la qualité de l'eau avec la réduction des nuisances agricoles faisant l'objet d'un nouveau programme "Bretagne eau pure". Le contrat prévoit aussi la protection du milieu naturel, des paysages. Pour éviter la prolifération sur les voies express d'activités recherchant "un effet vitrine", les collectivités territoriales ont un rôle majeur à exercer. Par la généralisation de l'intercommunalité, elles peuvent poursuivre une politique rationnelle de localisation des activités correspondant à l'aménagement d'un territoire équilibré.

Intercommunalité et incitations fiscales et financières devraient compléter ces actions relatives à l'amélioration des conditions techniques. ■

MICHEL PHILIPPONNEAU

(1) Débat national sur l'aménagement du territoire. Visite d'Edouard Balladur, Premier Ministre à Rennes le 4 février 1994. *Préfecture de Région. Contrat de Plan Etat-Région 1994-1998.*
(2) Michel Philipponeau. Le modèle industriel breton. *Presses Universitaires de Rennes 1994. Cf. Armor magazine* déc. 1993 - janv. à mars 1994.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Système éducatif et réformes

Professeur au lycée Henri Avril de Lamballe puis au lycée Renan à Saint-Brieuc, aujourd'hui, lors d'une conférence à l'UHEM de Créteil et chercheur en sociologie de l'éducation à Paris V-CNRS, André Robert publie le résultat de ses recherches dans un livre clair et précis, *Système éducatif et Réformes, de 1944 à nos jours* (1). L'analyse historique expose les poncifs verbeux des politiques, des militants, des grincheux, des idéologues rêveurs de tous bords pour qui le discours scolaire n'est qu'un jeu de saloir. Réformes inutiles, baisse de niveau, échec scolaire, public-privé : et si on se mettait à en parler sérieusement...

Yannick Pelletier - Prise entre l'utopie et le réalisme, tirée de tous côtés par les réformes, l'éducation nationale vous apparaît-elle comme un navire désemparé ?

André Robert - Il n'y a de fait pas d'éducation possible sans une vision utopique ou, au moins, un projet de rendre la société meilleure. D'où l'intervention de tous les grands philosophes dans le domaine de l'éducation (Platon, Aristote, Montaigne, Rousseau, Kant, etc.). D'où aussi les innombrables projets de réforme, à caractère plus directement politique, qui se succèdent en France juste avant (La Chaux) et depuis la Révolution (Condorcet, Rabaut-Saint-Etienne, Le Peletier...). Plus près de nous, rien que pendant les douze ans de la Quatrième République, on en a dénombré quatorze ! Mais en même temps l'éducation nationale est devenue une machine tellement énorme (la deuxième ou la troisième entreprise au monde, dit-on) qu'elle doit impérativement se soumettre à une règle de réalisme et gérer le changement d'un point de vue d'abord essentiellement technique. Pour l'opinion publique, éducation semble attachée à réforme d'une manière péjorative. De même, pour les enseignants, une certaine succession des "modèles" pédagogiques et de décisions tendant à les imposer comme autant de vérités définites donne l'impression de tirer à hue et à dia.

De fait, il y a un problème de perception des finalités de l'institution scolaire aujourd'hui, un problème de sens. A la faveur de la décentralisation et de la "massification" (vrai mot, mais qui désigne bien la formidable augmentation des effectifs dans les collèges, lycées, universités depuis trente ans, ce que j'appelle dans mon livre les grands "chocs" scolaires), l'école est devenue un univers à références multiples, où des logiques et des philosophies éducatives différentes, voire opposées, ont pu se développer (modèle civique - autrefois



André Robert

dominant -, modèle communautaire, modèle marchand ou concurrentiel, etc...). Alors, c'est vrai, par-delà le réalisme gestionnaire, un peu de soufflé utopique ou, en tout cas, la réintroduction d'un peu de sens mobilisateur capable de réaliser un accord acceptable serait bien nécessaire à l'école, et aux enseignants.

L'éducation nationale : une entreprise d'intégration

Y.P. - A vous lire, on a un peu l'impression qu'au-delà des oppositions droite-gauche, il existe une continuité de la politique éducative.

A.R. - Il est de bon ton de se lamenter sur les échecs de l'éducation nationale et c'est même devenu pour certains auteurs un genre littéraire ! Quant à moi, mon projet est, pour reprendre la formule de Spinoza, "ni rire ni pleurer, mais comprendre". Et de ce point de vue, on peut dire que, malgré ses difficultés, l'E.N. a réussi, bon an mal an, dans une entreprise d'intégration du maximum de jeunes vivant sur le territoire national. Etre scolarisé plus longtemps dans une école non dogmatique et adaptée aux réalités professionnelles de son temps n'est pas vain, comme on l'entend parfois. D'autant que ces dix dernières années, l'école a fait un effort considérable d'adaptation de la formation à l'emploi (et ce n'est pas elle qui est responsable du chômage), de rapprochement avec les réalités de l'entreprise (tout en gardant sa marge nécessaire d'autonomie).

réintroduction de dispositifs d'alternance dans de nombreuses formations. La démocratisation qualitative a progressé, certes sectoriellement et un peu, mais progressivement. Enfin, sur le plan pédagogique, beaucoup d'enseignants, loin d'être ou des conservateurs ou de dangereux avant-gardes, font bien leur métier en tentant de concilier prise en compte des spécificités de leur public et maintien d'exigences, en termes de connaissances.

Quant à la baisse du niveau, c'est un thème convenu, donc vraisemblablement idéologique, et qui parcourt l'histoire de nos institutions scolaires au XX^e siècle puisque chaque fois qu'une réforme d'importance a été entreprise il s'est trouvé des gens, souvent des professeurs, pour déplorer la baisse du niveau. C'est d'ailleurs vrai que, dans certains secteurs scolaires qui étaient vides vingt ou trente ans encore réservés à une minorité très sélectionnée, le seul effet du nombre suffit à créer sectoriellement le sentiment d'une baisse de niveau ; l'accès de plus de personnes à un diplôme donné, par exemple le bac, provoque quasi automatiquement sa dévalorisation. Mais si on se donne des indicateurs fiables pour effectuer des comparaisons dans le temps, on constate une augmentation du niveau moyen de la population.

Le zapping scolaire

Y.P. - L'usage scolaire public-privé est-il irréductible ou se dirige-t-on vers une sorte d'intégration concurrentielle d'un même système ?

A.R. - La question public-privé vient de connaître un nouvel épisode passionnel alors qu'on la croyait apaisée. Il est réel que, aux yeux de nombreux parents ces dernières années, le clivage idéologique entre les deux écoles n'était pas l'essentiel. En effet, si au total 16 % d'élèves sont scolarisés dans l'ent, et au moins une fois recours à cet enseignement dans l'ensemble

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 9

le peuple breton

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui
Pobl Vreizh
Abonnement : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex



Breman 150

En mars 1980 paraissait son format tabloïd le numéro 0 de BREMAN "kazetenn ar stornou e Breizh". Prix : 2 F. On y lisait des textes sur le combat contre le projet de centrale nucléaire à Plogoff, les manifestations de Montroulez, gouel ar brezongez à Plabenneg... Le premier directeur était Olier ar Mogh.

BREMAN qui, entre temps, a adopté la formule magazine, vient

de sortir son n° 150 : 32 pages sur papier glacé, couverture en quadrichromie. Le journal (mensuel) traite en langue bretonne de tous les sujets de l'actualité, ici et dans les pays celtiques. La directrice est Lena Louan, un des enfants de notre ami Alan. Bravo et longue vie à notre confrère. ■

(Abonnement : 200 F - 8, stradae Hoche, Roazhon).

breman



ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 8

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

de leur cursus. Cela montre que les familles utilisent de plus en plus le privé comme un recours et pratiquent une sorte de "zapping" scolaire, révélant dans ce domaine comme dans d'autres un comportement de consommateurs. Il y a donc pour ces raisons une forme de complémentarité entre le public et le privé, qui justifie des mesures "simples et pratiques", expression employée par J.P. Chevènement en 1984, d'apaisement de la querelle scolaire, c'est-à-dire de mise à l'ar-

SOCIÉTÉ

Creys-Malville, la supercherie

Le Centre d'Information sur l'Energie et l'Environnement représentant régional du Groupement des scientifiques pour l'information sur l'énergie nucléaire s'élève contre la décision de faire redémarrer Superphénix, "faisant fi des réserves exprimées par la DSIN, autorité de sûreté et donc garante de cette sûreté. Le tour de passe passe qui consiste à déclarer ce réacteur prototype pour la recherche et la démonstration serait le comble de l'humour noir s'il ne s'agissait d'un réacteur présentant de graves lacunes. Il faut savoir arrêter les expériences ratées et le gouvernement se serait honoré de le faire. Dommage !"

Projet pour la Bretagne
Il y a deux mois, Armor présentait l'appel "Projet pour la Bretagne" lancé par treize présidents d'associations bretonnes. Puis nous avons publié le texte exposant les motifs de cette initiative. Une réunion d'organisation a eu lieu le 12 mars à Koman. Dans notre prochain n° nous communiquerons la liste des premiers signataires. ■

L'abécédaire parlementaire

L'Abécédaire Parlementaire consacré à l'Assemblée nationale son 3è tome et offre une vue synthétique et pratique de la vie politique contemporaine. Sa parution constitue le dernier volet d'une trilogie dont les deux ouvrages portaient l'un sur le Sénat, l'autre sur le Parlement européen. Les élections législatives de 1993 ont profondément modifié le paysage politique français. Huit mois après, l'Abécédaire Parlementaire fournit des informations actualisées. On y trouve pour chaque circonscription les résultats des élections et des informations sur les députés et leurs collaborateurs (biographie, photographie et coordonnées).

L'accent est mis sur les institutions, sur l'activité parlementaire elle-même et l'organisation interne de l'Assemblée nationale. ■

Propos recueillis par
YANNICK PELLETIER

(1) Editions Nathan, 256 p.,

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 10

NOTENNOU

Des Etats généraux pour le breton !

Dans une lettre aux élus, le Conseiller régional Gérard Gautier fait une suggestion : "Seule une volonté nettement affirmée, démontrée par le Conseil Régional, les Conseils Généraux, les Collectivités locales et les élus nationaux de Bretagne, de voir Diwan continuer à exister, se développer en fonction d'une planification restant à définir, peut assurer la pérennité de l'association et lui permettre de poursuivre sa "mission" de développement de la langue bretonne. Etant acquis que ceci a des implications culturelles, sociologiques, économiques pour notre Région. Pour ces raisons, il est souhaitable que soit provoquée, à l'initiative du Conseil Régional, l'organisation de véritables "Etats généraux" de la langue bretonne, réunissant toutes les parties concernées, pour ensuite envisager une rencontre, au plus haut niveau, avec le Ministre de l'Education et les responsables des instances européennes".

De toute antiquité...

Dans son bulletin parissien, le recteur de Glomel rappelle un point d'Histoire : "Le 22 septembre 1485, François II, Duc de Bretagne, désireux tout à la fois d'améliorer les institutions du duché et d'affirmer son indépendance vis-à-vis de la France, créa le Parlement de Bretagne, absolument distinct des Etats et du Conseil. Il précisait : "Comme, de toute antiquité, nous et nos prédécesseurs, rois, ducs et princes de Bretagne, qui jamais de nos noms et titres de principauté n'avons reconnu, ne reconnaissons créateur, instituteur ni souverain, hors Dieu tout puissant, avons droit et nous appartenons, par raison de nos droits royaux et souverains, avoir et tenir cour de Parlement souverain en exercice de justice et juridiction en tout, notre pays et duché". Rappelons que le magnifique Palais qui vient de brûler le 5 février dernier avait été édifié de 1618 à 1655. Il a toujours été et reste l'un des symboles des libertés bretonnes.

l'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen
Abonnement ordinaire : 90 F
mensuel
R.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex
C.C.P. RENNES 1132-86-J

On a toujours besoin de petits pois chez soi

Ce slogan publicitaire bien connu en faveur d'un légume de consommation courante pourrait figurer en exergue du livre de Bruno Bonduelle, "43 millions de Français en ont assez d'être traités de provinciaux".

Morceaux choisis : "Quelle que soit la conjoncture, la population parisienne depuis un demi-siècle augmente de cent mille personnes par an". "En France, il n'y a que Paris qui concentre tous les pouvoirs". "On a fait semblant de donner du pouvoir aux Régions, mais, en fait, on a seulement compliqué les circuits de décision. Prenez l'exemple de l'Education nationale. Qu'est-ce qui a été décentralisé ? Le droit de construire et d'entretenir les bâtiments. Joli cadeau ! En revanche les professeurs sont recrutés, affectés et mutés par l'Etat". "Depuis Louis XI, nous considérons Paris comme le centre du monde". "Quand une entreprise de Dijon fusionne avec une société installée à Brest, elle n'a plus qu'à mettre son siège social à Paris. Pourquoi ? Simplement parce que les transports sont impossibles". "A mon avis le TGV est plus un danger qu'une opportunité. Il permet surtout de raccourcir les distances entre Paris et quelques villes de province, mais pas de relier les régions entre-elles". "En caricaturant je dirais qu'il reste en province les usines et les salariés à faible pouvoir d'achat". "Pourquoi Lyon paie-t-il pour son Opéra, alors que l'Opéra-Bastille est complètement subventionné par l'Etat ? Pourquoi les Parisiens ne paient-ils pas le ticket de métro à son vrai prix ?".

Quarante cinq ans après

Après la référence incontournable à Jean-François Gravier et son "Paris et le désert français", il n'y a donc rien de changé ? Mais si, mais si ! Deux initiatives vont certainement modifier considérablement le cours des choses. D'une part les "délocalisations", décision récente du pouvoir central tendant, non pas à transférer des usines vers l'Asie du Sud-Est, mais quelconques

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Bretagne trois : fers au feu

Dans le cadre du débat sur l'aménagement du territoire, la Bretagne a approuvé, comme il se doit une contribution forte et, le plus souvent, des propositions originales appuyées sur de solides réflexions.

Reconnaissons au passage que les idées et arguments les plus novateurs viennent la plupart du temps de groupes de réflexion peu connus ou d'individuaux plutôt que des structures institutionnelles où l'on rassemble souvent sans imagination les mêmes idées... bonnes pour la période des années 70.

Nous sommes partie prenante d'un monde turbulent et où la visibilité à long (et même moyen) terme n'est pas toujours bonne ; raison de plus pour essayer d'éclairer fortement le chemin. Dans cette optique, et dans le cadre des évolutions tendanciennes perceptibles en Europe, nous proposons ici trois scénarios sur le positionnement de la Bretagne à l'horizon des vingt prochaines années.

L'Europe intégrée

Le traité de Maastricht s'est appliqué lentement mais sûrement et la Bretagne se retrouve face à sa presque insularité. Il est donc vital qu'elle fasse pression pour faire admettre sa spécificité. Il s'agit donc pour elle de participer pleinement au mouvement "Europe des Régions" et de mettre en œuvre des plans d'action précis pour se rapprocher du croissant fertile Londres-Francfort-Milan.

Une idée forte et utile à creuser : la proposition de Michel Inizan de construire une vraie voie TGV Le Mans - Chateaubriand, avec éclatement à ce lieu de trois autres vraies voies TGV vers Rennes, Nantes et Brest, cette dernière via Lorient et Quimper. Outre leur usage pour passagers, elles seront fort utiles pour acheminer la nuit les produits agro-alimentaires vers le croissant fertile déjà cité et vers le Sud de l'Europe.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 11

L'Europe éclatée

Maastricht a échoué et l'Union Européenne s'est morcelée en sous-ensembles reliés par des liens lâches : une Mittel-Europa avec l'Allemagne comme leader, une Europe nordique avec les pays scandinaves et les pays baltes, une Europe méditerranéenne où la France exerce le leadership, une Europe du large composée de Danemark, Islande, Pays-Bas, Royaume-Uni, Irlande. Par un réflexe de survie cohérent avec sa géographie et son histoire, la Bretagne a adhéré à cet ensemble et s'est séparée de la France.

L'Europe diversifiée

Maastricht a été dépassé puis après l'intégration de quinze nouveaux états - dont la Turquie -, l'Union Européenne a dérivé vers un statut de type confédération menant des politiques communes à minima. Dans ce contexte, tout en restant dans le cadre des institutions françaises et communautaires, la Bretagne a joué à fond la carte de l'Arc Atlantique et sa vocation maritime s'y est fortement retrouvée avec des liaisons régulières qui vont jusqu'en Ecosse, Irlande, Espagne et Portugal, sans compter les liens privilégiés qui se sont tissés avec l'Afrique.

Voilà trois scénarios exploratoires au service des décideurs de Bretagne. Gaston Berger, un des pères de la Prospective, disait que "si l'on veut voyager vite dans la nuit, il faut des phares qui portent loin". Face à des futurs plutôt opaques, les exercices de prospective doivent aussi servir à tenter d'éclairer, sinon la route, du moins les choix. ■

LIAM FAUCHARD

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Le premier tour des cantonales 94



A. Madelin
P. Méhaignerie

22 CÔTES D'ARMOR

BÉGARD. - ÉLU : **BERNARD**, c.s. (PC), 2 555 (58,43 %) - Le Moigne (Opp. dép.), 1 379 - Le Scour (UDB), 288 - Brunel (FN), 151.
BROONS. - ÉLU : **LAMARCHE** (Opp. dép.), 2 835 (52,92 %) - Després, c.s. (PS), 2 129 - de Saint-Jean (PC), 239 - Lefebvre (FN), 94.
CALLAC. - ÉLU : **LEYZOUR**, c.s. (PC), 2 499 (54,52 %) - Le Quéré (Opp. dép.), 1 726 - Kerdrion (PS), 291 - Lemaitre (FN), 52.
LANVOLLON. - ÉLU : **LE FLOCH**, c.s. (PS), 2 446 (58,40 %) - Le Corvoisier (Opp. dép.), 1 213 - Antoine (PC), 354 - Perrot (FN), 175.
PLANCÔET. - ÉLU : **GAUBERT**, c.s. (PS), 3 310 (55,78 %) - Bellis



C. Miossec



J.Y. Cozant



N. Bernard



M. Convet



F. Layaner



J. Le Floch

Voici les résultats du premier tour des élections cantonales (20 mars). Notre calendrier technique de fabrication nous oblige à reporter à notre prochain n° les résultats du second tour ainsi que nos commentaires.



J. Séraux



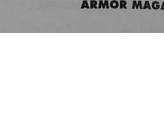
S. Poignant

29 PENN AR BED

BREST-CENTRE. - ÉLU : **MARZIN**, c.s. (UDF), 3 273 (55,53 %) - Grall (PS), 1 383 - Morze (FN), 537 - Fournel (Frankreich Breizh), 382 - Le Naour (PC), 309.
BRIEC. - ÉLU : **ANGOT**, c.s. (UDF), 2 961 (61,34 %) - Le Pann (PS), 1 374 - Hubert (FN), 341 - Donnart (PC), 78 - Croff (Coord), 72.
GUIPAVAS. - ÉLU : **DANTEC**, c.s. (UDF-RPR), 4 985 (51,35 %) - Le Pouleuf (PS), 2 181 - Lizar (PC), 1 058 - Bruillot (Gén. Ecol.), 629 - Bouvy (FN), 502 - Morice (RPR), 395.
HUELGOAT. - ÉLU : **CROFF**, c.s. (PC), 1 785 (53,09 %) - Le Roy (Isa. étuq.), 687 - Michel (Gauche), 429 - Louandre (PS), 360 - Cadiou (FN), 99 - Calobret (Maj. dép.), 3.
LANDIVISIAU. - ÉLU : **MIOSSSEC**, c.s. (RPR), 4 409 (66,01 %) - Le Fer (PS), 1 675 - Paccreau (FN), 484 - Perrot (PC), 158.



R. Le Bozec



J. R. Audouin



G. de Kersabiec



J. Le Nay

QUESSANT. - ÉLU : **COZAN**, c.s. (UDF), 456 (70,81 %) - Norot (PC), 108 - Simon (PS), 66 - Darsonval (FN), 14.
POUGASTEL-ST-GERMAIN. - ÉLU : **CANEVET**, c.s. (UDF-RPR), 4 851 (54,24 %) - Le Berre (PS), 2 340 - Vigouroux (Vers), 756 - Le Goff (PC), 623 - Hass (FN), 373.
PLAUDIRY. - ÉLU : **MARC**, c.s. (PS), 1 398 (61,89 %) - Morizur (UDF-RPR), 755 - Morin (FN), 103 - Le Gall (PS), 651 - Corlier (FN), 60 - Pascal (PC), 58.

35 ILLE-ET-VILAINE

ANTRAIN. - ÉLU : **LAHOGUE**, c.s. (app. PS), 2 473 (54,85 %) - Burget (RPR), 1 314 - Brard (CDS), 458 - Paven (PC), 214 - Guémener (FN), 168.
ARGENTRE-DU-PELLESI. - ÉLU : **BLANDEAU** (Maj.), 2 824 (52,42 %) - Durand (Ind.), 2 086 - Tireau (PS), 383 - Randal (PC), 84.
LA GUERCHÉ. - ÉLU : **LAS-SOURD**, c.s. (RPR), 3 482 (73,97 %) - Gerbaud (PS), 896 - Vatar (FN), 215 - Georgesault (PC), 107.
MORDELLES. - ÉLU : **LE MAOUT**, c.s. (PS), 4 401 (50,15 %) - Le Danze (Maj.), 2 889 - Tchoubar (Gén. Ecol.), 744 - Hrel (PC), 479 - Ressort (FN), 462.
REDON. - ÉLU : **MADELIN** (PRI), 2 315 (55,45 %) - Marsac (PS), 1 938 - Gaudin (PC), 526 - Granville (Ecol.), 535 - Bernost (FN), 224 - Dubois, 150.

36 MOR BIHAN

BEZ. - ÉLU : **LE GOUDEC**, c.s. (Div. droite), 3 296 (62,57 %) - Brachaz (PS), 883 - Guyomar (FN), 617 - Guyot (PC), 472.
LE FAOUET. - ÉLU : **DUCLOS**, c.s. (Div. droite), 2 976 (52,51 %) - Hybois (PS), 1 863 - Colas (PC), 624 - Jambou (FN), 309.
GRAND-CHAMP. - ÉLU : **BLEVIN**, c.s. (RPR), 3 733 (55,48 %) - Lévêque (PS), 1 858 - Iglélias (FN), 457 - Carré (Vers UDB), 370 - Fabre (PC), 311.
GROIX. - ÉLU : **YVON**, c.s. (RPR), 977 (60,16 %) - Le Gurnun, 578 - Boteff (PC), 69.
JOSSELIN. - ÉLU : **DE ROHAN**, c.s. (RPR), 3 327 (59,69 %) - Moisan (PS), 1 414 - Tingaud (FN), 367 - Desury (UDF-Vers), 291 - Lucas (PC), 175.
MAURON. - ÉLU : **DE KERSABIEC**, c.s. (RPR), 1 904 (61,66 %) - Laxoux (PS), 588 - Dubreuil (PC), 152 - Hillion (FN), 103.
LE PALAIS. - ÉLU : **BONNET**, c.s. (UDF), 1 271 (62,73 %) - Thuillier (PS), 454 - Guerlais (PC), 206 - Rabiniaux (FN), 81 - Le Molare, 14.
PLOUAY. - ÉLU : **LE NAY**, c.s. (Div. droite), 4 430 (70,73 %) - Lucas (PC), 1 008 - Gironnay (UDB), 403 - Gaonach (FN), 247 - Vaillant (UDF-Vers), 177.

44 LOIRE ATLANTIQUE

SAUR-NEUF-EN-RETZ. - ÉLU : **UDION**, c.s. (UPF-RPR), 2 276 (55,19 %) - Pelletier (s. étuq.), 683 - Marzin (Gén. Ecol.), 551 - Seguinéau, 748 - Poirot (FN), 213 - Lege (PC), 192.
CHATEAUBRIANT. - ÉLU : **SEROUX** (UPF), 4 002 (52,56 %) - Ombire (PS), 2 757 - Peraldi (FN), 532 - Gauthier (PC), 323.
NOZAY. - ÉLU : **GUYON**, c.s. (UPF), 3 016 (55,08 %) - Philippot (gauche), 1 067 - Gaffriaud, 989 -



A. Angot

Y. Marzin
Monvoisin (FN), 228 - Lamorlette (PC), 178.
PONTCHATEAU. - ÉLU : **DAVID** (RPR), 4 418 (50,59 %) - Junry (PC), 1 442 - Pany (UDF), 1 223 - Chedotal (PS), 1 014 - Grimaud (Mvt Cit.), 349 - Rauline (FN), 287.
SAINT-HERBLAIN. - ÉLU : **Br. AYRAULT**, c.s. (PS), 4 138 (55,31 %) - Le Guyon (UPF), 2 080 - Pilsonneau (PC), 583 - Gravouille (FN), 523 - Grudet, 148.
ST-JULIEN-DE-VOUVANTES. - ÉLU : **LEBOSSÉ**, c.s. (UPF), 1 373 (64,67 %) - Bernard (PS), 440 - Robert (PC), 177 - Lemoine (FN), 133.
ST-NICOLAS-DE-REDON. - ÉLU : **BOULLIOT**, c.s. (UPF), 2 537 (56,03 %) - Mahé (gauche), 1 787 - Attimont (FN), 250 - Breton (PC), 169.
VERTOU. - ÉLU : **POIGNANT**, c.s. (RPR), 4 382 (63,02 %) - Nicaise (PS), 1 861 - Leca (FN), 368 - Rousseau (PC), 342.

56 MOR BIHAN

BEZ. - ÉLU : **LE GOUDEC**, c.s. (Div. droite), 3 296 (62,57 %) - Brachaz (PS), 883 - Guyomar (FN), 617 - Guyot (PC), 472.
LE FAOUET. - ÉLU : **DUCLOS**, c.s. (Div. droite), 2 976 (52,51 %) - Hybois (PS), 1 863 - Colas (PC), 624 - Jambou (FN), 309.
GRAND-CHAMP. - ÉLU : **BLEVIN**, c.s. (RPR), 3 733 (55,48 %) - Lévêque (PS), 1 858 - Iglélias (FN), 457 - Carré (Vers UDB), 370 - Fabre (PC), 311.
GROIX. - ÉLU : **YVON**, c.s. (RPR), 977 (60,16 %) - Le Gurnun, 578 - Boteff (PC), 69.
JOSSELIN. - ÉLU : **DE ROHAN**, c.s. (RPR), 3 327 (59,69 %) - Moisan (PS), 1 414 - Tingaud (FN), 367 - Desury (UDF-Vers), 291 - Lucas (PC), 175.
MAURON. - ÉLU : **DE KERSABIEC**, c.s. (RPR), 1 904 (61,66 %) - Laxoux (PS), 588 - Dubreuil (PC), 152 - Hillion (FN), 103.
LE PALAIS. - ÉLU : **BONNET**, c.s. (UDF), 1 271 (62,73 %) - Thuillier (PS), 454 - Guerlais (PC), 206 - Rabiniaux (FN), 81 - Le Molare, 14.
PLOUAY. - ÉLU : **LE NAY**, c.s. (Div. droite), 4 430 (70,73 %) - Lucas (PC), 1 008 - Gironnay (UDB), 403 - Gaonach (FN), 247 - Vaillant (UDF-Vers), 177.

56 MOR BIHAN

BEZ. - ÉLU : **LE GOUDEC**, c.s. (Div. droite), 3 296 (62,57 %) - Brachaz (PS), 883 - Guyomar (FN), 617 - Guyot (PC), 472.
LE FAOUET. - ÉLU : **DUCLOS**, c.s. (Div. droite), 2 976 (52,51 %) - Hybois (PS), 1 863 - Colas (PC), 624 - Jambou (FN), 309.
GRAND-CHAMP. - ÉLU : **BLEVIN**, c.s. (RPR), 3 733 (55,48 %) - Lévêque (PS), 1 858 - Iglélias (FN), 457 - Carré (Vers UDB), 370 - Fabre (PC), 311.
GROIX. - ÉLU : **YVON**, c.s. (RPR), 977 (60,16 %) - Le Gurnun, 578 - Boteff (PC), 69.
JOSSELIN. - ÉLU : **DE ROHAN**, c.s. (RPR), 3 327 (59,69 %) - Moisan (PS), 1 414 - Tingaud (FN), 367 - Desury (UDF-Vers), 291 - Lucas (PC), 175.
MAURON. - ÉLU : **DE KERSABIEC**, c.s. (RPR), 1 904 (61,66 %) - Laxoux (PS), 588 - Dubreuil (PC), 152 - Hillion (FN), 103.
LE PALAIS. - ÉLU : **BONNET**, c.s. (UDF), 1 271 (62,73 %) - Thuillier (PS), 454 - Guerlais (PC), 206 - Rabiniaux (FN), 81 - Le Molare, 14.
PLOUAY. - ÉLU : **LE NAY**, c.s. (Div. droite), 4 430 (70,73 %) - Lucas (PC), 1 008 - Gironnay (UDB), 403 - Gaonach (FN), 247 - Vaillant (UDF-Vers), 177.

56 MOR BIHAN

BEZ. - ÉLU : **LE GOUDEC**, c.s. (Div. droite), 3 296 (62,57 %) - Brachaz (PS), 883 - Guyomar (FN), 617 - Guyot (PC), 472.
LE FAOUET. - ÉLU : **DUCLOS**, c.s. (Div. droite), 2 976 (52,51 %) - Hybois (PS), 1 863 - Colas (PC), 624 - Jambou (FN), 309.
GRAND-CHAMP. - ÉLU : **BLEVIN**, c.s. (RPR), 3 733 (55,48 %) - Lévêque (PS), 1 858 - Iglélias (FN), 457 - Carré (Vers UDB), 370 - Fabre (PC), 311.
GROIX. - ÉLU : **YVON**, c.s. (RPR), 977 (60,16 %) - Le Gurnun, 578 - Boteff (PC), 69.
JOSSELIN. - ÉLU : **DE ROHAN**, c.s. (RPR), 3 327 (59,69 %) - Moisan (PS), 1 414 - Tingaud (FN), 367 - Desury (UDF-Vers), 291 - Lucas (PC), 175.
MAURON. - ÉLU : **DE KERSABIEC**, c.s. (RPR), 1 904 (61,66 %) - Laxoux (PS), 588 - Dubreuil (PC), 152 - Hillion (FN), 103.
LE PALAIS. - ÉLU : **BONNET**, c.s. (UDF), 1 271 (62,73 %) - Thuillier (PS), 454 - Guerlais (PC), 206 - Rabiniaux (FN), 81 - Le Molare, 14.
PLOUAY. - ÉLU : **LE NAY**, c.s. (Div. droite), 4 430 (70,73 %) - Lucas (PC), 1 008 - Gironnay (UDB), 403 - Gaonach (FN), 247 - Vaillant (UDF-Vers), 177.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

La mission civile de la Marine nationale

Depuis juillet dernier, l'Amiral Deramond remplace le Vice-amiral Régis Bouteiller du Vignaux à la tête de la préfecture maritime de la région Atlantique et au commandement de la Marine nationale pour l'Atlantique. Basé au Château de Brest, l'Amiral est un homme-clé de la sécurité en mer, de la police de la navigation et de la lutte contre les pollutions. Rencontre.



L'Amiral Deramond

Armor-magazine. - Vous êtes à la fois Commandant en chef de la Marine nationale et Préfet maritime pour la région Atlantique, qui va en fait de Biarritz à Dunkerque. Pourquoi cette double fonction, civile et militaire, est-elle assumée par le même homme ?

Amiral Deramond. - Nous assurons notre mission civile en collaboration avec les Douanes, la Gendarmerie, les Affaires maritimes et la SNSM. Et dans le domaine du sauvetage, de la lutte anti-pollution, la Marine nationale est toujours sollicitée parce qu'il faut souvent agir loin, longtemps et en masse. Et c'est elle qui a le plus de moyens pour le faire. C'est pour cette raison que le commandant en chef de la Marine pour la région Atlantique est aussi Préfet maritime. Mais dans le domaine des sauvetages, la SNSM intervient aussi de manière importante : elle assure à elle seule 40 % de missions.

A.M. - Comment et quand intervenez-vous ?

A.D. - Nos actions sont nombreuses et diverses. Mais prenons un exemple récent et

connu : notre intervention sur le *Sherbro* en décembre dernier. Le *Sherbro* avait appareillé au Havre avec une cargaison de containers armés. Pris dans un coup de vent, il perd des containers. Par hélicoptère, nous envoyons une équipe à bord pour évaluer les risques de pollution. Puis l'ordre est donné au *Sherbro* d'aller mouiller en Rade de Brest. Une coopération s'instaure alors entre la Marine, la Direction du port de Brest, la Ville et le Sous-préfet. Elle aboutit à la décision de faire entrer le *Sherbro* au port.

A.M. - Cet hiver, les côtes atlantiques ont été souillées par une marée de détonateurs, de couches-culottes, d'insecticides... Comment expliquer cette soudaine accumulation de rejets ?

A.D. - Par les conditions climatiques. L'hiver a été marqué par une série de coups de tabac très sévères. Dans la zone Atlantique, 40 containers ont été perdus entre septembre et maintenant (NDLR : le 26 janvier), alors qu'aucune perte n'avait été enregistrée entre le 1er janvier et le 1er septembre 93.

Mais il faut savoir que 4,5 millions de containers se promènent partout dans le monde. Seule une petite quantité d'entre eux n'arrive pas à destination. Bien sûr, c'est encore trop. Mais il sera très difficile d'obtenir le "zéro container à l'eau".

Et tous les riverains des côtes le savent : la mer apporte des quantités de choses. Il y a les rejets des villes côtières, ceux des plaisanciers... Le trafic maritime marchand n'est pas le plus grand pollueur. Les terriens polluent la mer plus lentement, mais plus sûrement.

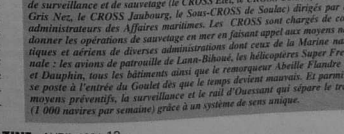
A.M. - Au cours des dernières décennies, l'importance du trafic maritime a considérablement augmenté, en même temps que progressaient les moyens dont nous disposons pour assurer la sécurité des navires. Globalement, pensez-vous que les mers soient devenues plus sûres ?

A.D. - Entre 1900 et 1950, le trafic maritime a doublé. Entre 1950 et 1990, il a été multiplié par huit. Mais il serait injuste de dire que les moyens de sécurité mis en œuvre n'ont pas suivi. Il faut d'abord compter avec les dispositions prises par les marins et les compagnies qui sont les premiers intéressés pour arriver sans encombre à bon port. Et la sécurité a fait d'énormes progrès. Par exemple, dans quelques années, ne navigueront plus que des pétroliers à double coque ou à pont intermédiaire. C'est une avancée

importante. Mais la prévention contre les marées noires... même si la zone, cela n'apporte pas une garantie à 100 %.

A.M. - Il y a quelques années, on a beaucoup parlé de la pratique des décharges sauvages et de l'insuffisance des sanctions prises à l'encontre des navires en faute. Aujourd'hui, est-ce un problème important ou marginal ?

A.D. - Quand il fait beau, un bateau qui dégage se repère tout de suite. Par mauvais temps, c'est beaucoup plus difficile. Sans doute les amendes sont elles peu dissuasives, les procédures trop longues. Ce que je crois plus important, c'est l'esprit de responsabilité qui s'installe : les grandes compagnies pétrolières, les capitaines de bateaux adoptent des attitudes responsables et les décharges sauvages sont de moins en moins fréquentes.



Mal en point la cargaison du *Sherbro* à son arrivée en rade de Brest. 4224 personnes ont été assistées ou sauvées en 1991 sur la façade atlantique. Pour accomplir cette mission, le Préfet maritime dispose de cinq centres régionaux de surveillance et de sauvetage : le CROSS Eiel, le CROSS Corses, le CROSS de la Grande-Néze, le CROSS Joubourg, le Sous-CROSS de Sables. Les CROSS sont chargés de coordonner les opérations de sauvetage en mer en faisant appel aux moyens nautiques et aériens de diverses administrations dont ceux de la Marine nationale : les avions de patrouille de Lanta-Bikou, les hélicoptères Saper Frelon et Dauphin, tous les bâtiments ainsi que le remorqueur Abeille Flandre qui se poste à l'entrée du Goulet dès que le temps devient mauvais. Et parmi les moyens préventifs, la surveillance et le rail d'Orléans qui repère le trafic (1 000 navires par semaine) grâce à un système de sens unique.

S.O.S. agriculteurs en difficulté

Déculpabiliser les agriculteurs en difficulté, rompre leur isolement et les aider à reprendre confiance en eux, trouver des solutions acceptables par tous : tels sont les objectifs des associations SOS-AED. Très liées à la mouvance syndicale de la Confédération paysanne, elles ont développé un savoir-faire reconnu en matière d'aide humanitaire, sociale et juridique. Le cas des Côtes d'Armor.

L'association SOS-AED 22 a "débrouillé" 650 dossiers depuis qu'elle a vu le jour en 1987. "Dans 80 % des cas, les gens viennent à nous après avoir épuisé tous les autres recours", explique René Louail, le président-fondateur. Ce sont des agriculteurs pour qui les institutions ont proposé une reconversion et qui refusent de cesser leur activité. Ils trouvent ici un lieu où ils peuvent être entendus et discuter avec d'autres personnes en situation analogue".

Maintenir l'exploitant en activité

Toute personne faisant appel à SOS-AED est écoutée. Chaque cas est minutieusement examiné avec la famille concernée et fera l'objet d'un suivi. Ensemble, on discute, on imagine des solutions qui puissent maintenir l'exploitant(e) en activité dans des conditions acceptables. Si, après tout ce processus, le règlement amiable ou le redressement judiciaire apparaissent inenvisageables, l'association milite pour obtenir une liquidation d'actif aussi humaine que possible. "En tenant compte des possibilités d'emploi", précise René Louail. Cette ultime solution représente 20 % des cas.

L'action de SOS-AED 22 a longtemps reposé sur le seul bénévolat d'agriculteurs qui n'hésitaient pas à consacrer un ou deux soirs chaque semaine

à leurs collègues en difficulté. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Un animateur financé par le Conseil Général des Côtes d'Armor prend en charge toute la partie juridique, souvent très pointue : un dossier représente en moyenne deux à trois jours de travail. Quant aux bénévoles, ils s'occupent toujours de l'indispensable accompagnement humain.

Faire entendre la voix des exclus

Le travail réalisé par l'association est de plus en plus reconnu : le soutien apporté par le Département, les communes et le Secours populaire en fournissent la preuve. Mieux : SOS-AED 22 va être prochainement habilitée par la DDAF à participer, comme les autres organisations agricoles, aux commissions techniques officielles chargées de décider du sort des agriculteurs en difficulté. "Car c'est ainsi que les choses se passent", déplore René Louail. L'agriculteur est jugé par ses pairs, sans être représenté. Pire qu'un tribunal. En participant à ces commissions, nous espérons faire entendre une autre voix, celle des exclus".

Des agriculteurs formés, modernisés... et éliminés ? "Le monde agricole n'est pas un secteur à part", insiste René Louail... qui milite par ailleurs pour un profond déclin, les pouvoirs publics ne respectent pas le mouvement de la culture : 4 000 à 4 500 par hectare".

indique René Louail. Bien sûr, ce ne sont pas les mêmes qu'il y a dix ans. Ce qui prouve qu'une mécanique structurelle et non conjoncturelle est à l'œuvre et produit des "éliminés". Le profil des gens qui, aujourd'hui, sollicitent l'association a également changé : parmi eux, beaucoup d'agriculteurs jeunes, formés et modernisés. "Ils se sont engouffrés tout droit dans le schéma de développement agricole conventionnel, comme René Louail. Ceux qui s'installent sans aides parce leur projet est hors normes sont moins fragiles parce qu'ils sont peu endettés. Ce sont les normes d'attribution d'aides (NDLR : elles portent sur des rendements et une rémunération minimum) qui doivent être changées."

Un mouvement de lutte contre l'exclusion

Chaque département breton est doté d'une ou deux structures d'aide* de type associatif comme SOS-AED. Toutes ne fonctionnent pas de la même façon, mais elles relèvent du même mouvement de lutte contre l'exclusion. Mouvement que l'on retrouve dans toute la Bretagne : "Le monde agricole n'est pas un secteur à part", insiste René Louail... qui milite par ailleurs pour un profond déclin, les pouvoirs publics ne respectent pas le mouvement de la culture : 4 000 à 4 500 par hectare".

JML

* Il existe une fédération qui regroupe les associations du grand Ouest. Contact : Pierre Fortin au 40.88.71.80.

En bref...

• Les élèves de l'Ecole Fizeau, Ecole Supérieure d'Optique-Lunetterie de Fougères, ont participé à la rénovation de montures, au tri de verres et d'outils pour l'association Equi-Libre. C'est plus de 1 000 paires de lunettes et 3 000 verres qui partiront vers le Tiers-Monde. Cette action destinée à équiper des patients dont les ressources sont insuffisantes pour acquérir des lunettes aura également permis aux élèves d'effectuer des travaux pratiques spécifiques et de compléter ainsi leur savoir-faire. Il est toujours possible d'envoyer des lunettes pour cette action à l'Ecole Fizeau. Contact : Bruno François au 99.94.55.44.



Les élèves de l'Ecole Fizeau et les mille paires de lunettes qui partiront vers le Tiers-Monde.

• Citoyenneté et exclusions. Le Collège Coopératif en Bretagne veut être un lieu de rencontres, un carrefour pour confronter idées et pratiques prenant appui sur des activités de formation pour renforcer et développer activement de nouvelles solidarités économiques et sociales. Il organise chaque année des "rencontres de Printemps" : en 1994 elles sont consacrées à "Citoyenneté et exclusions" et se dérouleront à la Maison du Champ de Mars à Rennes les 18 et 19 avril. A l'ordre du jour : peut-on demeurer citoyen en l'absence d'un travail rémunéré et reconnu ? La citoyenneté est-elle reconnue pleinement aux personnes handicapées ? Les droits du citoyen ne sont-ils pas pure illusion pour ceux concernés par l'illettrisme ? Comment accéder à la citoyenneté lorsque la cité n'est pas en mesure de proposer un logement à chacun ? Rens : 99.54.66.01.

223* CHRONIQUE DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES

Par RAYMOND LETERTRE

Trois majorités, deux à 80%

Essentiel pour un CONSEILLER d'assemblée, est le vote : pour avis s'il est du Conseil Economique et Social Régional (CESR), pour décision s'il est du Conseil Régional (CR). Exceptionnellement, à quinze jours d'intervalle en ce début 1994, trois votes majeurs ont marqué la vie de la Région : deux sur le Budget, un sur le Contrat de Plan. Il convient d'y consacrer une chronique.

Oui à la réalisation physique

Elle commence pourtant par un retour sur l'allocution d'Edouard Balladur le 4 février. Répondant à des attentes sur le TGV, "la voie nouvelle à grande vitesse après la ville du Mans", le premier ministre resta quelque peu énigmatique :

"Le Ministre des transports engagera la procédure prévue pour ce type d'infrastructure et mettre en place les crédits d'études nécessaires". Mais il venait de parler du "financement spécifique du projet", en suggérant que "les partenaires intéressés, les collectivités, la communauté européenne, appuient la SNCF".

Au cours du "point presse", nous lui avons demandé une explication de texte : "les crédits d'études ne sont-ils que pour bien cadrer le montage financier, ou comportent-ils aussi les études pour la réalisation physique ?" La réponse a fusé nette : "la réalisation physique, oui". Quand ? avons-nous tout de suite demandé à Bernard Bosson : "le plus vite possible".

Sans surprise

C'est un CESR légèrement renouveau qui donna avis favorable au Budget Primatif (BP) proposé le 18 janvier (tableau chro-n° 222). Il était en tout cas au complet, puisque les parents des élèves du public sont de nouveau présents, par Catherine Porcher. Pierre Marquet occupe le siège de René de Foucaud ; d'autres remplacements ont déjà été annoncés pour la session de mai. Il faudra également remplacer Jean-François Jaffre et Guy Laurent, déçus.

Le bureau avait choisi de faire voter les recettes avant les dépenses. Celles-ci furent adoptées moins 8 CGT contre, et 8 abstentions, 7 de FO et la nouvelle conseiller qui n'avait pu participer aux commissions. Celles-ci recueillirent l'unanimité à 23 h, car CGT et FO refusant une séance de nuit, avaient quitté la salle.

"Non pour des raisons politiques, mais simplement personnelles", Edouard Quemper avait, le 7 janvier, informé le Président du CR de sa "décision de démissionner".

Gérard Lahellec le remplaça automatiquement. En fin d'après-midi du 25 janvier le vote fut sans surprise, quoique un peu différent de l'an passé. En effet le PS qui s'était alors abstenu revint à la position qu'il avait adoptée de 1990 à 1992 en se prononçant contre les dépenses, tout en votant pour les recettes.

Quatre GE et trois non inscrits s'associèrent aux 39 de la majorité présidentielle pour adopter l'ensemble des dépenses, telles que les proposait le projet de budget. Aux 19 PS s'ajoutèrent les 3 PC et les 6 Verts pour voter contre, les 9 autres s'abstenant c'est-à-dire les 7 FN et les 2 ex-GE Pierre Delignière et Bernard Uguen, qui annoncèrent le 1er février la constitution d'un nouveau groupe, sous le label "Bretagne écologie rassemblement d'élus régionalistes et écologistes". (RE).

C'est donc une très large majorité qui adopta les recettes attendues : 67 pour, contre 10 FN et PC, et 6 abstentions Verts.

Surprenant

Plus inattendues furent les prises de position à l'égard du PROJET DE CONTRAT DE PLAN ETAT-REGION 1994-1998.

Malgré nombre de réserves et attentes, de regrets face à la modicité des crédits, de souhaits et d'interrogations, exprimés en 6 heures de séance le 31 janvier, le CESR adopta, "globalement" le contrat, moins une abstention et 8 CGT contre.

Yves Elain directeur général adjoint, avait commenté le document complémentaire, faisant état des modifications, suite aux réunions d'arbitrage interministérielles des 26 et 28 janvier. Auparavant le directeur général des services Jean Anteciaux avait souligné combien Yves Elain, ainsi que Jacques Kergoat directeur de la promotion et de la prospective "avaient fait un travail remarquable", dans les dures négociations ; il rendit aussi hommage au nouveau Préfet ainsi qu'au Recteur d'Académie.

Après quelque 5 heures 30 d'échanges parfois houleux, coupés par deux suspensions de séance, le 1er février au CR, le suspense demeurait complet jusqu'aux explications de vote. Le deuxième a-partie venait juste d'être demandé par le PS ; le débat interne y était également vif. Au retour, la déclaration de Jacques Fauchoux fut d'autant plus surprenante : "notre vote sera positif, sans cesser d'être critique sur les divers bords ; mais l'essentiel est de construire un avenir dans lequel les Bretons peuvent se retrouver".

Malgré des divergences, alimentées aussi de l'extérieur, dans les deux sens, la discipline de groupe avait joué parfaitement. Yvon Bourges n'en croyait pas ses oreilles et ne cachait pas une sincère émotion.

"Parce que les préoccupations écologiques sont bien prises en compte", Jean Sanquer annonça l'appui des GE : "mais nous travaillerons à améliorer constamment le contrat". Les trois "non inscrits" dirent par Gérard Gautier : "leur volonté par leurs oui, de réaliser l'unité de la Bretagne". Trop de points les chagrinant, les 7 FN et les 2 RE préférèrent s'abstenir.

Pour le PC Serge Morin annonça le vote contre, "car le débat n'a pas modifié nos convictions". Sans faire d'ultime déclaration, les Verts prirent la même position ; au cours du débat Jean-Louis Merrien avait clairement dénoncé "ce contrat en

histoire de ne pas que le plan régional respecte l'équilibre".

Au vote, les 35 voix approuvèrent le contrat avec 18.31 (7.31) % du CR, contre 9 et 9 abstentions.

En France courants

Après le CR de Mende qui avançait de 4 à 32 % des crédits réservés pour l'ensemble des contrats de plan (chro-n° 216), l'enveloppe de l'état définitive pour chaque région était présentée définitivement fermée. La Bretagne se trouve parmi "les mieux dotées" reconnaissant Yvon Bourges en présentant le projet, il comportait un "nouveau dur", "engagement irréfragable" de l'état, et une "marge de manœuvre", exigeant une concertation préalable rigoureuse entre les partenaires.

A la signature, le 4 février (chro-n° 222), le contrat s'élevait donc à 10 MILLIARDS 140 MILLIONS 290 MILLIARDS. L'état assurera 51.27 % de ce total, soit 5 199.39 MF. La région prend à son compte 29.66 % soit 3 073.5 MF. Pour 1994, c'est donc le quart du BP qui se trouve engagé, du moins théoriquement.

Les autres financements seront assurés par les départements et les communes essentiellement, mais aussi par quelques partenaires comme la SNCF, et bien sûr les fonds communautaires ; ils s'élèvent actuellement à 1933.4 MF, des apports restant encore "non déterminés".

Tout est exprimé en francs 1993 : "y aura-t-il une actualisation des crédits" demanda Michel Philipponneau au CESR ? Aux contrats précédents, en effet le plan de financement devait être régulièrement actualisé en fonction de l'érosion monétaire (chro-n° 169). Jacques Kergoat rapela qu'au IXe plan l'inflation était importante, qu'au Xe l'actualisation ne s'était faite que sur les crédits des routes, qu'avec le XIe le ministère du budget préférait une non-actualisation ; il fallait donc supprimer le paragraphe prévu dans le document à cet effet.

Assurer le quart

Cela n'empêchera pas au comité régional du suivi du contrat d'être très vigilant. Il se réunira au moins une fois par an, préparera un bilan annuel d'exécution, portant sur les aspects financiers et physiques de l'exécution des actions, en faisant apparaître au mieux l'impact économique des opérations engagées.

6 MF sont d'ailleurs prévus à cet effet au contrat. Si l'état et la région se partageront cette somme à part égale, elle pèse plus lourd pour la région avec 1 pour 1 000, contre 6 pour 10 000 pour l'état.

Les actions retenues sont au nombre de 77, en 17 programmes regroupés en six volets, trois pour chacune des deux grandes orientations stratégiques, l'EMPLOI et l'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE.

Les prochaines chroniques reviendront sommairement sur les contenus, tant du BUDGET que du CONTRAT. ■

ARMOR ET LES SOLIDARITÉS. Parce que nos sociétés apparaissent de plus en plus comme des machines à générer de l'exclusion : parce que les inégalités Nord-Sud semblent vouloir perdurer au delà de ce "siècle de progrès", Armor a décidé de systématiser sa rubrique SOLIDARITÉS. En d'autres termes, les associations qui œuvrent en Bretagne pour des populations défavorisées d'ici ou d'ailleurs sont invitées à nous envoyer, pour publication, un texte de présentation de leurs activités et de leurs besoins matériels ou humains. Elles peuvent aussi nous tenir régulièrement au courant de l'évolution de leurs projets sous forme de brèves. Pour plus d'informations techniques (longueur des textes, illustrations), contacter : J.-M. LUSSON au 96.31.20.37.

ECONOMIE

Maîtriser la transmission d'entreprise

"Chaque année, en France, 55 000 entreprises changent de mains, dont environ 6 000 de plus de dix salariés. Selon un rapport de l'Institut du commerce et de la consommation, au cours des dix prochaines années, le quart des 40 000 entreprises employant de 50 à 1 000 salariés devra changer de propriétaires. Par ailleurs, des enquêtes convergentes indiquent que 9 à 10 % des dépôts de bilan ont pour origine une succession mal réglée ou une transmission mal préparée mettant en cause 4 000 à 5 000 entreprises. Cela représente quelque 5 000 emplois menacés..."*



Les stagiaires entourant M. Houdebine (photo M. Rivalan).

L'école des Managers de Bretagne, créée par des chefs d'entreprises pour des chefs d'entreprises, a justement pour ambition de contribuer au perfectionnement des dirigeants et de limiter ainsi les risques encourus au moment d'une transmission. Former des repreneurs aux méthodes modernes de management est un de ses objectifs.

Localisée à Quimper depuis sa création en 1991, l'école des Managers souhaite étendre son champ de recrutement à l'ensemble de notre région. Les concepts pédagogiques sont essentiellement orientés autour d'une "formation-action", ce après absorption d'un programme général de deux mois

et demi à temps partiel permettant de faire un véritable état des lieux de l'entreprise des stagiaires et de mettre en place un plan de formation concret. Celui-ci se déroule ensuite en soixante-dix journées étalées sur vingt mois. La formation par alternance prévaut, les stagiaires mettant en œuvre un "plan d'actions" à la carte.

La remise des insignes de l'école des Managers aux dix stagiaires de la promotion Michel Houdebine, en janvier, a été l'occasion pour eux de rencontrer de nombreux décideurs de Centre-Bretagne et des élus de la région. Un débat s'est instauré sur l'avenir économique du Centre-Bretagne. Une nouvelle fois ont été démontrés

la volonté et l'optimisme des entrepreneurs pour autant qu'on leur donne les moyens, dans cette région qui connaît de nombreux problèmes liés en particulier à son enclavement, de traiter à armes égales. Bien vivre sa ruralité, prendre

conscience de ses atouts, exiger l'achèvement de la R.N. 164 et des axes Nord-Sud, entreprendre avec dynamisme sont les crédo des chefs d'entreprises du Centre-Bretagne. ■

GERARD GAUTIER

* Source : Partenaires, septembre 1993.

Anticiper pour ne pas mourir

Une centaine de chefs d'entreprise du Finistère, réunis au cours de l'Assemblée annuelle du Département "entreprises" de la Caisse Régionale du Crédit Agricole, ont été sensibilisés à la démarche et aux outils du "Marketing Prospectif". Pour ce faire, les responsables avaient invité le cabinet Ballester, établi à Paris et en Bretagne afin de présenter les résultats d'une recherche qui vient de mobiliser, deux ans durant, les plus grands experts européens, des hommes de "terrain" du marketing et du management d'entreprise.

Leurs travaux renforcent un constat : dans une période de

hautes incertitudes, il est urgent d'adopter une nouvelle posture devant l'avenir : la prospective. Cette démarche est déjà expérimentée par quelques grands groupes internationaux.

Tout l'intérêt de l'étude réside dans le fait qu'elle a concrètement deux débouchés :

- ses outils de prospective sont désormais à la portée de n'importe quelle petite structure, publique ou privé ;
- des décisions opérationnelles sur le plan commercial sont immédiatement disponibles : le marketing devient un outil collectif dans l'entreprise au service de sa stratégie. ■

Contact : Pierre Gualcher - 98 46 45 00.

Le défi de An Treiz

Les jeunes des 6 instituts médico-professionnels du Finistère sont déficients intellectuels, reconnus handicapés. Sur les 100 sortant chaque année, plus de 50 % trouvent un travail en structure protégée. Les autres peuvent être orientés vers le milieu ordinaire de travail avec le suivi nécessaire pour réussir leur insertion. C'est le défi que s'est fixé An Treiz.

Au moment de sa création en septembre 91, An Treiz avait pour objectif immédiat d'insérer au minimum 10 personnes par an, en milieu ordinaire du travail. En janvier 1994, le 100^e contrat d'insertion a été signé. An Treiz est présent sur trois bassins d'emploi : Quimper, Brest et Morlaix. ■

An Treiz : 4, rue Hent Glaz, Quimper - 98 52 08 07.

ECONOMIE

Trois chambres consulaires ensemble à Carhaix



De gauche à droite : Georges Labbé, président Chambre des Métiers du Finistère ; Louis Rio, président CCI Morlaix ; J. Pierre Jedy, maire de Carhaix ; Gildas Conane, secrétaire général de la Chambre d'Agriculture du Finistère.

C'est à Carhaix que les Chambres d'Agriculture, de Métiers et de Commerce et d'Industrie ont décidé de construire ensemble, un même bâtiment au service de leurs entreprises basées en Centre-Finistère.

Ce regroupement permettra aux utilisateurs des services consulaires une simplification et une accélération de leurs démarches. La présence d'un "guichet unique" offrira aux entreprises une simplification de leurs formalités et facilitera leurs demandes. D'autre part, l'offre de forma-

tion qui leur sera faite sera renforcée : il est envisagé de regrouper les entreprises pour des formations "généralistes" : accueil, langues, informatique, télématique, ressources humaines, marketing, etc...

Plus de 4 000 entreprises sont actuellement concernées par ce regroupement.

Une meilleure efficacité

Du côté des organismes consulaires, ce regroupement va favoriser une meilleure approche globale de la situation économique locale : meilleurs échanges sur les données brutes de l'économie, enrichissement des réflexions et montage conjoint de projet.

Des projets communs sont déjà sur les tables de travail. Ils touchent pour l'essentiel à l'aménagement du territoire et à des projets spécifiques. A titre d'exemple, une convention entre la Chambre d'Agriculture et les deux autres Chambres va être signée avec le SIVOM, à propos des abattoirs d'Huelgoat : elle prévoit l'étude économique et juridique d'un outil de gestion pour cet équipement. ■

Contact : M. Mias, CCI, bureau de Châteaufort - Tél. 98 73 42 44.

L'ENSSAT meilleur "partenaire d'entreprise"

Le prix "Partenaires d'entreprises" met à l'honneur dans chaque région, une entreprise qui a conclu un partenariat particulièrement dynamique grâce à la chronique "Partenaires d'entreprises" diffusée sur France Info.

22 régions seront ainsi distinguées, l'une d'elles recevra en juin prochain, au niveau national, le prix "Partenaires d'entreprises" décerné pour la première fois en 1994. Depuis septembre 1991, dans sa chronique réalisée avec l'Anvar, Alexandre Lichan a présenté, sur France Info, 500 entreprises à la recherche d'un partenariat.

15 % d'entre elles ont effectivement signé un accord, 40 % d'entre elles sont en cours de négociation. Un tiers des contrats ont été conclus avec des entreprises étrangères.

Le lauréat sélectionné pour la Bretagne est : l'Enssat de Lannion. Cette école a mis au point un système électronique qui détecte et suit les phases de sommeil d'un individu. Baptisé Biophase, le système mesure en continu différentes données physiologiques susceptibles de varier suivant le stade de sommeil dans lequel on se trouve. Il peut avoir de nombreuses applications dans les secteurs médical, sportif et public.

Grâce à la chronique "Partenaires d'entreprises", l'Enssat a signé un contrat d'exploitation de brevet avec la société Tecmachine, dirigée par Antoine Gaucher. Filiale du groupe HEF, cette entreprise est plus spécialement chargée du développement industriel d'équipements cinématographiques. ■

Renaissance du Palais du Parlement de Bretagne. Envoyer vos dons au Crédit Mutuel de Bretagne, 11, boulevard de la Liberté, 35000 Rennes. Merci.

ST BRIEUC
95.8

DINAN
104.1

RADIO FORCE 7

VOUS AVEZ
RENDEZ-VOUS
AVEC
YANNICK PERRIGOT
et
L'INFO LOCALE
et RÉGIONALE

Chaque jour à 7 h 30, 12 h et 18 h.

ST-MALO 97.4 - GRANVILLE 104.9 - BRICQUEBEC 102.1

Devenez Eurochallenger

Que vous ayez un produit à exporter sur l'Allemagne, un objectif de prospection en Espagne, un projet à tester à New York, vous êtes sans doute concerné par Eurochallenger. Cet événement exceptionnel vous permet de profiter de conseils d'experts pour mettre en place une mission export.

La sixième édition d'Eurochallenger est prévue du 2 au 7 mai. Une douzaine d'entreprises bretonnes devaient être sélectionnées. ■

Coordination Bretagne : Pierre Gilboire, 8, rue Jacques Cartier, 35000 Brest - Tél. 99 55 97 17 - Fax 99 55 96 47.

70 relais Itinérés en Bretagne

Itinérés couvre à présent une bonne partie de la Bretagne. Après son lancement à Rennes en novembre, ce nouveau service France Télécom est maintenant opérationnel à St-Brieuc, St-Malo, Brest, Quimper et Lorient. Itinérés, c'est le nouveau téléphone mobile européen. Que l'on soit en Allemagne, en Suisse, en Norvège... il est maintenant possible d'appeler ou d'être appelé dans des conditions optimales de qualité. Et cela en sortant de sa poche un petit portable dans lequel il suffit d'introduire une carte à puce personnalisée. C'est donc un pas important dans la qualité des transmissions qui vient d'être franchi. En effet, Itinérés affiche plusieurs avantages :

- c'est un service européen : il fonctionne sur une norme adoptée par 23 pays ;
 - il a une dimension qualité et service : utilisant la technologie numérique (comme sur les disques laser), il offre aussi la possibilité d'accès à tous les services supplémentaires : renvoi d'appel, messagerie vocale...
 - sa gamme de terminaux est complète et comprend des modèles d'encombrement réduit à des prix très compétitifs. Fin 1994, 70 relais seront installés sur l'ensemble de la Bretagne et plus de 90 % de la population française pourra bénéficier de la couverture Itinérés.
- France Télécom espère comptabiliser 4 millions d'abonnés Itinérés en l'an 2000. ■

Depuis quand les PME-PMI devraient-elles se contenter du marché national ?



Comme nous le faisons chaque jour en région nous vous accompagnons à l'International. Avec l'appui de Praxem International, Société de Service et de Conseil, des Bureaux de représentation à l'étranger du Groupe des Banques Populaires, nos conseillers présents dans chacune de nos succursales vous simplifient vos relations internationales. Pour répondre à vos plans de développement nous avons les crédits en francs ou en devises adaptés à vos besoins. Pour gérer votre trésorerie en devises, pour bénéficier de circuits automatisés de paiements et de recouvrements à

l'étranger, nous vous proposons deux outils performants SAGE et TIPA. Ne vous contentez plus du marché national, nous vous accompagnons partout dans le monde !

BANQUE POPULAIRE DE L'OUEST
Nous ne sommes pas populaires sans raisons.

ECONOMIE

MÉMO

Charles Chesnais, directeur de la CCI du Morbihan

Charles Chesnais, 53 ans, vient de prendre la direction générale de la CCI de Lorient. Né à Redon, M. Chesnais était jusqu'alors directeur des ressources humaines du groupe Compagnie Laitière Européenne après avoir été secrétaire général d'Yves Rocher France, directeur des Ressources Humaines, de 1988 à 1993.

Le Burkina Faso s'intéresse à la qualité

Les entreprises du Burkina Faso se lancent actuellement dans une démarche qualité. Première étape pour les professionnels concernés : se former et rencontrer leurs homologues étrangers. Ils ont été accueillis dans plusieurs sociétés bretonnes et ont rencontré notamment les responsables de la Banque Populaire de l'Ouest et de l'Agro-Ouest. ■

L'an 1 des Atlantiades

De l'or pour Bretagne Composite, de l'argent pour Sysco et du bronze pour Creative Eurocom. Ce sont les lauréats des premières Atlantiades organisées par Ouest-France et les Junior-Entreprises de trois grandes écoles (Centrale Nantes, INSA Rennes, ESBO).

Ce concours a eu lieu lors des salons First, Seipra et Maintenance qui se tenaient à Nantes début mars. Objectif : récompenser les trois entreprises exposantes sachant le mieux "se vendre" par leurs qualités d'accueil, de présentation et d'innovation. ■

Bientôt un marché du lapin

Les cyniculateurs et la Sicamob envisagent de créer un marché du lapin. Le but : définir un prix de référence, revaloriser la production, offrir aux abattoirs la possibilité de s'approvisionner en fonction de la demande. ■

ECONOMIE

AGRICULTURE

11,4 millions pour les jeunes agriculteurs

Dans une région où l'agriculture reste une des composantes vitales de l'économie, Groupama Bretagne a décidé d'aider les jeunes qui ont choisi de s'installer.

Cette aide s'inscrit dans une charte que l'entreprise signe avec les jeunes agriculteurs : un bilan complet de la sécurité de l'exploitation, un diagnostic des besoins en assurance, un suivi annuel, un étalement des paiements, une réduction des cotisations pendant les 5 premières années d'installation.

Ainsi, en 1994, 4 623 jeunes agriculteurs (dont 1 135 en 1ère année d'installation) vont bénéficier d'une réduction de cotisations. Cela représente un total de 11,4 millions de francs que Groupama Bretagne va réinjecter dans l'agriculture bretonne. ■

L'agro-alimentaire accueille

L'industrie agro-alimentaire, sur le Sud-Finistère, est un secteur économique dominant, diversifié, dispersé et représente 47 % des emplois industriels, soit un emploi sur deux.

Dans un contexte d'internationalisation des marchés et de durcissement de la concurrence, elle représente un secteur fragile, à faible valeur ajoutée, actuellement en pleine restructuration et encore liée à un secteur primaire, lui-même en crise.

Elle reste néanmoins un atout et un enjeu du développement économique régional.

C'est dans ce contexte qu'un

groupe d'entreprises du Sud-Finistère a pris l'initiative de lancer une opération "L'Agro-Alimentaire Accueille".

L'objectif :

- la promotion du secteur en montrant l'importance de cette branche d'activité, la variété des métiers qu'elle offre et les perspectives ;

- la promotion de l'emploi, en particulier celui des jeunes par le biais de l'insertion en entreprise et de la formation en alternance.

Le temps fort se situera du 11 au 21 avril. ■

PIGA - 140, boulevard de Créac'h Guen, 29000 Quimper - Tél. 98 82 87 87.

Deux minitels pour les entreprises

Saviez-vous que la région Bretagne est en 1ère position nationale au "hit parade" des aides économiques aux entreprises ?

Ce classement vient d'être établi, pour la première fois en France, grâce aux données des nouveaux services minitel, désormais à la disposition des entreprises : Aidedinfo et Aidedexpert.

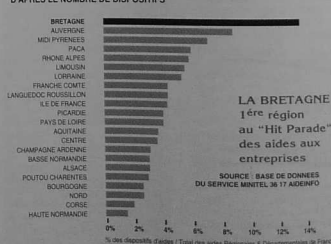
AIDEDINFO recense plus de 1 000 aides et subventions, totalisant une enveloppe annuelle de l'ordre de 80 milliards de francs. Tous les publics peuvent consulter ce nouveau serveur télématique, prendre connaissance de leur (s) domaine (s) d'éligibilité et identifier les interlocuteurs en charge de distribuer ces aides et subventions.

AIDEDPURT est le serveur des experts comptables. Son objet : seconder le chef d'entreprise en temps réel 24 heures sur 24. Il comprend 4 500 pages d'informations d'aide à la décision, des informations fiscales, sociales ainsi que les 1 000 aides et subventions.

Les accès : 36 17 + Aidedinfo - 36 17 + Aidedexpert + code confidentiel de l'expert comptable adhérent du réseau Aidedexpert. ■

Distribué par les Editions Finances 74 - Tél. 44 29 92 52.

REPARTITION DES AIDES (REGIONS + DEPARTEMENTS) D'APRES LE NOMBRE DE DISPOSITIFS



Des artisans finistériens à l'honneur

Quatre entreprises du Finistère ont été récompensées par la Banque Populaire de l'Ouest et la Socama Ouest pour leurs qualités de gestion.

Le premier prix régional et départemental de la BPO a été attribué à Jean-Paul et Sophie Salaun, responsables d'Erm Concept, une entreprise de St-Martin des Champs spécialisée dans la mécanique industrielle.

Créée en 1990, la société se développe rapidement et le chiffre d'affaires a plus que doublé en deux ans. Le socié M. et Mme Salaun a été d'accompagner cette croissance d'efforts de formation et d'intéressement de leurs collaborateurs.

Le deuxième prix a été attribué à Ernest et Marie-Thérèse Penn de la société Armor-Agri-Assistance installée à Landivisiau, spécialisée dans la conception de systèmes de transmission mécaniques, hydrauliques, pneumatiques et électroniques.

Là aussi, les capacités d'innovation et d'adaptation de l'entreprise sont de bonne augure pour l'avenir.

Quant à la Socama, elle a décerné son premier prix de gestion à un artisan, Jean-Luc Grignon, maçon installé à Guipavas récompensé pour ses qualités de gestionnaire depuis 16 ans.

Le deuxième prix est allé à un Carbisien, fabricant de cadres de cycles, François Le Cam. Grâce à la diversification de ses activités, il a fait progresser son chiffre d'affaires de + de 60 % en deux ans. ■

ECONOMIE

Crédit Mutuel de Bretagne

1993 : toujours sous le signe du développement

L'an dernier, le Crédit Mutuel de Bretagne a continué de se développer. En Bretagne bien sûr, mais aussi à l'extérieur de la région, voire de l'Hexagone. Cela s'est traduit dans ses résultats : 321 millions de francs en 1993. Bilan enviable et envié.

En présentant dernièrement les résultats du Crédit Mutuel de Bretagne à la presse économique et financière, Yves Le Baquier, président de la Compagnie Financière, a dit sa satisfaction globale sur l'exercice 1993. Satisfaction globale, c'est-à-dire particulièrement nette sur certains points et un peu moins sur d'autres.

Epargne gérée : + 14,2 %

Nul doute : le niveau d'activité de l'année écoulée l'autorise largement à être satisfait. Au total, l'épargne gérée par le CMB atteint 84,2 milliards de francs, en progression de 14,2 % par rapport à la fin de 1992.

Pour les seuls quatre départements bretons, la part de marché détenue par le CMB a, une nouvelle fois, progressé, dépassant les 25,5 %. Le total des crédits a, lui aussi, augmenté, atteignant 49,6 milliards de francs (dont 38,4 milliards en Bretagne).

A la vérité, ces chiffres démontrent la justesse de choix stratégiques opérés par le CMB voici plusieurs années. Choix stratégiques visant à "constituer un Groupe offrant une large gamme de produits et services, organisé par grands métiers". C'est fait et c'est ce qui permet à des filiales du CMB de diffuser des produits financiers et d'assurance

dans toute la France et même en Italie. Sans oublier une présence en Bretagne - pour le moins forte et active - largement traduite par les chiffres évoqués ci-dessus.

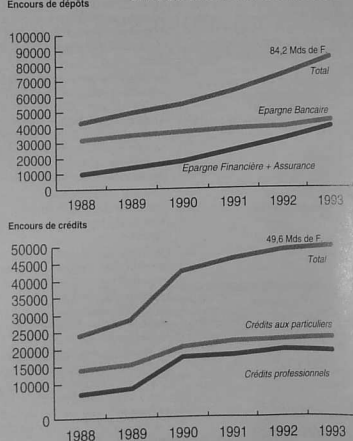
Une belle santé

Cette stratégie a d'ailleurs trouvé des illustrations supplémentaires l'an dernier, avec deux initiatives spectaculaires du CMB : la prise de contrôle d'un établissement financier luxembourgeois, Alcor Trust, et sa transformation en banque à part entière sous le nom d'Alcor Bank Luxembourg. "L'activité de cette filiale spécialisée dans la gestion de fortune et de SICAV est soutenue", a observé Yves Le Baquier. Deuxième initiative et deuxième prise de contrôle en 1993 : l'acquisition, via deux filiales du CMB (Suravenir et Federal Finance), d'Espèce Patrimoine, un réseau de conseillers en gestion de patrimoine implanté dans les 15 plus grandes villes françaises.

Au bout du compte, le CMB a donc bouclé son exercice en 1993 avec un résultat net de 321 millions de francs, un peu inférieur à celui de 1992 qui, il est vrai, était très nettement supérieur (+ 36 %) à la moyenne des banques françaises, y compris des banques régionales. C'est sur ce point que la satisfaction du président de la Compagnie Financière du CMB est tempérée. Pour une raison et une seule : la dure crise de l'immobilier, qui frappe directement ou indirectement tous les grands Groupes bancaires. Cette crise concerne aussi le CMB, à travers l'une de ses filiales, la BHE (Bretagne Hypothécaire Européenne). Celle-ci a réorienté son activité avec un succès certain, suscitant la distribution de prêts aux particuliers par le biais de la BHE. D'autres mesures sont en cours et devraient être prises au printemps. En tout état de cause, cela n'affecte en aucune manière l'activité du CMB en Bretagne.

Pour tout dire, avec 6,1 milliards de francs de fonds propres, le CMB affiche un ratio de solvabilité européen de 114,1 % (la norme est de 8 %) et donc, pour parler clair, une belle santé. ■

Evolution de l'activité



ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 20

Rendez-vous

• Fougères accueille du 8 au 10 avril le 4^e Salon de l'Invention et de l'Innovation.

• Visa, passeport pour l'emploi : plusieurs partenaires (Marine Nationale, ANPE, Conseil Général, AGEFOS-PME, ville de Brest) se sont réunis pour organiser ce forum qui permet aux visiteurs de rencontrer les entreprises qui recrutent. Cela se passe les 20 et 21 avril au Foyer du Marin à Brest.

• Vannes prépare déjà la 2^e édition de son Salon du tourisme, des loisirs et de l'aventure qui se tiendra du 29 octobre au 1^{er} novembre.

• Spécial jardinage à la foire-exposition de Fougères qui se tient du 15 au 18 avril par le Sermandière.

• Grande journée qualité le 7 avril au parc des expositions de Rennes : exposition, forums, ateliers, signature d'une charte. Rens. : Faq Ouest, 23, rue Louis Pasteur, Parc d'activités de Ragon 44119 Treillières.

• Passeport-logement 94, salon de l'immobilier, du locatif, de l'accès à la propriété se tiendra à Quimper les 23, 24 et 25 septembre.

Contact : Scarabée, BP 167, 29269 Brest cédex - Tél. 98 46 05 28.

• Les Florales internationales de Nantes auront lieu du 6 au 17 mai. L'édition 1994 est placée sous le signe de l'eau avec plusieurs manifestations valorisant cet élément essentiel.

• Les Rencontres chimiques de l'Ouest organisées les 12 et 13 avril à Rennes par l'Ecole Nationale Supérieure de chimie sont placées sous le thème de la chimie fine.

• Rennes-Congrès accueillera le Forum de l'Investissement-Salon de l'Epargne, du 9 au 11 avril. Créé il y a 14 ans à l'initiative de l'Agence Win, le Forum de l'Investissement est devenu le rendez-vous incontournable de ceux qui désirent placer leur argent intelligemment et maîtriser l'évolution de leur patrimoine. Ouest-France, l'Agefi, Investir, Mieux-Vivre Votre Argent et Le Particulier sont les partenaires actifs du Forum de l'Investissement.

CULTURE

Goulven Jacq - Kivijer

Le 18 janvier décédait Goulven Jacq, à Saint-Avé (Morbihan). Il était né à Plougastel, en 1913. Après ses études au lycée de Brest, il exerça les professions de gérant de commerce, d'instituteur, avant de devenir traducteur technico-commercial au Brésil où il resta 18 ans, conduit à s'expatrier, en passant par l'Espagne, en raison des vicissitudes de la guerre. Il ne revint en Bretagne qu'en 1960 et s'installa à St-Brieuc. Il y resta jusqu'au décès de son épouse, avant de se retirer dans leur petite maison de Quiberon, en 1986.

Il avait créé à Sao Paulo en 1956, sous le pseudonyme Fraizsez Peneg, la revue spirituelle bimestrielle de langue bretonne "Trede Diskuladur" (Troisième Révélation), dont parurent 25 n° jusqu'en janvier 1961.

Dans son livre "E Gwiniég an Tad" (Dans la Vigne du Seigneur), publié par Hor Yezh, en 1981, il raconte sa conversion au spiritisme. Dans la même perspective, il a traduit en breton l'ouvrage du médium brésilien Francisco Cândido Xavier "E Breiz ar Richer Chilas" (Au Pays de la Rivière Bleue). Ed. Hor Yezh, 1983.

Il a publié dans *Al Liamm* divers articles et nouvelles sous le nom de Kivijer. Mais son œuvre principale restera "P'vidigezh ar paour" (La richesse du pauvre), parue aux éditions Al Liamm, en 1977, qui lui valut d'obtenir le Prix Xavier de Langlais, en 1976, et le Prix du Comité International pour la Sauvegarde de la Langue Bretonne (Bruxelles) en 1978. Il y évoque ses souvenirs d'enfance et la vie des pauvres à Plougastel entre 1917 et 1925.

En 1980, il a obtenu le Prix Per Trepos pour son livre "Ar Wistell" (Le gîteau), dans lequel il décrit avec humour l'attitude des Québécois à l'égard des touristes.

C'est dans cette commune qu'il a commencé à confectionner un dictionnaire breton-neerlandais qui reste malheureusement inachevé. Réalisé aux deux-tiers, ce travail a été jugé remarquable par l'écrivain flamand, lui-même bretonnant, Jan Deloof.

Goulven Jacq a été enterré dans l'intimité au cimetière de Quiberon. Il est mort comme il a vécu, discrètement. La Bretagne se doit d'honorer la mémoire de cet homme attachant, au parcours original. ■

TUGDUAL KALVEZ

Le polyglotte



Goulven Jacq aimait les langues étrangères. Il en pratiquait plusieurs (l'espagnol et le portugais) et en comprenait d'autres comme l'allemand ou le néerlandais. Quant au russe et au gallois, elles étaient pour lui d'abord des sujets d'étude. Ce qui lui plaisait, c'était notamment la musique des mots. Lorsque le lui demandait un jour pourquoi il avait choisi "Kivijer" (le tanneur) comme nom de plume, il me répondit que ce mot lui avait - de longue date - toujours plu.

Un autre fait souligne son goût des langues : de traduire en breton le "Don Quichotte" de Cervantès. Il renonça finalement à ce projet faute, durant son exil, de dictionnaires valables.

Au cours de ses dernières années à Quiberon, il lisait chaque soir la Bible en gallois et en comparait le texte aux traductions portugaise, espagnole et bretonne. ■

MAURICE JOUBIN

Le congrès des écrivains bretons

L'Association des écrivains bretons organise le samedi 7 mai à Perros-Guirec son congrès annuel auquel un éclat particulier sera donné.

Un hommage sera rendu à Per-Jakez Helias et à Michel Mohr à l'occasion de leurs 80 ans, ainsi qu'à un certain nombre d'autres auteurs ayant contribué au rayonnement de la culture et de la Bretagne.

Des expositions et autres temps

seront en cours d'organisation pour ouvrir le congrès au grand public. La remise des prix de l'Association se fera en présence de nombreux partenaires de la vie économique.

A l'occasion du congrès, l'Association a créé "le club des entreprises" qui permet à l'économie de soutenir l'action menée grâce à la littérature au bénéfice de la Bretagne. ■

Rens. : J.F. Cozmeur, 40, rue de Forenno-Huello, Brest.

Equité pour le breton : à résoudre d'urgence

Les parents, les enseignants et les étudiants de breton demandent que les nombreux problèmes qui demeurent soient résolus d'urgence :

- 1 - La place du breton aux examens : - possibilité de rédiger en breton au baccalauréat ; - épreuves obligatoires de breton aux concours internes et externes de l'IEUM au même titre que pour les autres langues ; - statut de LV1 reconnu au breton.
- 2 - La formation des enseignants : - formation spécifique de et en langue bretonne des professeurs d'école bilingues ; - création d'un CAPES monovalent de breton et d'un D.E.U.G. de breton à l'Université de Brest.
- 3 - Le nombre de postes d'enseignants : - à l'I.U.F.M. ; 9 en 93,

alors qu'il en faudrait 36 par an pour répondre aux besoins et aux objectifs d'horizon 2000 (une école bilingue par canton) ; - au CAPES de breton : 5 postes en 94, pour une population bretonne de 3 600 000 habitants (15 départements). Ces revendications peuvent être aisément satisfaites : elles le sont en Corse et il ne s'agit pas de demandes financières, car un instituteur bilingue, par exemple, coûte le même prix qu'un instituteur monolingue. Les associations signataires décident de mener toutes les actions légales en leur pouvoir, fin d'obtenir rapidement la satisfaction impérative de ces besoins : A.T.R.B.A.P.E.E.B., Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton - Daout, syndicats des Etudiants bretons - U.G.B., Union des Enseignants de breton. ■

Université d'été

A l'initiative d'Etudes et Recherches en Bretagne, l'été 94 verra la mise en place d'une Université d'été basée à Lorient-Université. Au programme : du 11 au 15 juillet : la Mer en Bretagne (histoire, culture, géopolitique, actualités) ; du 22 au 27 août : l'eau en Bretagne. ■

Rens. et docum. : Etudes et Recherches en Bretagne, B.P. 251, 56102 Lorient - 97 64 19 90, 29 juillet : l'Arc Atlantique (annuaire).

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 21

CULTURE

Rencontre avec Philippe Gouret

L'association "Les Amis de Philippe Gouret" organise une exposition d'œuvres originales de Philippe Gouret, huiles, gouaches et dessins autour de la présentation-signature du livre "L'éternité végétale", paru récemment aux Éditions La Tempérance et retraçant l'itinéraire de cet artiste breton décédé en 1988.



Philippe Gouret en 1975 dans son atelier de Lamballe, l'Athanol.

- à DINAN, avec le concours de la Bibliothèque municipale, les 8, 9, 10 avril. Le vendredi à 18 h, conférence-introduction par Yannick Pelletier, co-auteur de l'ouvrage. Exposition ouverte les samedi et dimanche de 14 à 18 h. (Bibliothèque, salle Mathurin Monier, Manoir de Ferron, Dinan).

- à SAINT-MALO, à la Maison internationale des Poètes et des Écrivains, rue du Pélicot. Exposition du 21 avril au 15 mai. Le samedi 23 à 18 h, conférence-introduction par Yannick Pelletier. Le samedi 7 à 21 h, conférence-débat sur la peinture fantastique par Serge Hutin. ■

Rens. : Les Amis de Philippe Gouret au 96 84 23 56, ou écrire à Expts, B.P. 31, 22180 Plancœff.

CONCOURS

★ L'OISEAU BLEU : poésie (libre et sujet imposé) ; nouvelles ; humour ; essai. *Rens.* L'oiseau bleu, centre Jean-Savidan, Lannion.

★ PATRIMOINE des côtes et fleuves de France. En 5 épreuves, ce concours concerne la totalité du patrimoine : mémoire orale, documents, objets, monuments et sites. *Règlement* : Le Chasse-maree, B.P. 159, 29171 Douarnenez. 98 92 06 33. ■

SALONS

Le livre historique à Plestin-Les-Grèves

Le Salon du Livre Historique de Bretagne qui aura lieu à Plestin-Les-Grèves, les samedi 23 et dimanche 24 avril 1994 est placé sous la présidence de Jacqueline Sainclivier (professeur d'Histoire contemporaine à l'Université de Rennes 2).

Ce salon qui exposera les livres consacrés à toutes les périodes de l'Histoire de la Bretagne est organisé par le Centre culturel de Plestin.

Le 50^e anniversaire de la Libération

A l'occasion du 50^e anniversaire de la Libération, le salon présentera en particulier, dans la salle des fêtes municipale, de 14 à 18 h, tous les livres concernant la seconde guerre mondiale, en Bretagne, en français et en breton. Des livres inédits seront en vente.

Les salons du livre en 1994

• 2, 3 et 4 avril à Béchereh, Fête du livre : rassemblement d'écrivains, d'éditeurs et de libraires dans les rues et les maisons du centre historique (Savenn Dour, 4, place Jehannin, 35190 Béchereh - 99 66 77 00).

• 23 et 24 avril, Salon du livre historique : "La Bretagne de 1939 à 1945" (Centre Culturel, 22310 Plestin-Les-Grèves, Jean Bontouiller - 96 35 61 62).

• 7 mai à Perros-Guirec, Palais des Congrès, Congrès de l'Association des Écrivains Bretons, vente-signature.

• Du 20 au 23 mai à Saint-Malo, Palais du Grand Large, 8^e Festival international du livre d'aventure (Dr de voyages (Étonnants Voyages), 22100 Megaliths, 4 bis, rue de la Mairie, 35190 Béchereh - 99 30 07 47).

• 21 et 22 mai à Spézet, Centre culturel, Festival du livre d'aventure (Dr de voyages (Étonnants Voyages), 22100 Megaliths, 4 bis, rue de la Mairie, 35190 Béchereh - 99 30 07 47).

• 3 juillet, 13^e Fête du livre de Guémené-sur-Mer, rue de la Mairie, 35135 Saint-Jacques-de-la-Lande - 99 31 81 01).

• Du 14 au 17 juillet à Concarneau, Centre des arts et de la culture, Salon du livre maritime (B.P. 334, Concarneau - 98 97 52 72).

• Du 7 au 15 août, château de Tré-

Des rencontres-débats avec les acteurs de la Résistance en Bretagne et les historiens spécialistes de la seconde guerre mondiale sont organisées au cinéma "Le Douron" de 15 h 30 à 17 h.

• Le samedi 23 : l'Occupation, la Résistance et la Libération de la Bretagne avec Jacqueline Sainclivier et Christian Bougeard, professeur et Maître de conférences d'histoire contemporaine à l'université de Rennes.

• Le dimanche 24 : les réseaux d'évasion en Bretagne avec Roger Huguen, docteur en histoire contemporaine. Les difficultés des médecins pendant l'occupation, par le docteur Edmond Reblé, écrivain.

• Deux expositions présenteront de 14 à 18 h, à Ti An Oll (Office Culturel) l'occupation, la résistance et la libération dans les Côtes-du-Nord et le Pays de Plestin. ■

6^e Fête du livre à Béchereh

A Béchereh "cité du livre" (12 librairies implantées) se tiendra les 2-3 et 4 avril la 6^e FÊTE DU LIVRE.

Elle accueillera dans le centre ancien de Béchereh une trentaine d'exposants de livres anciens et d'occasion et proposera un ensemble d'animations sur le thème des "Transports au fil du temps" (bourse aux collectionneurs, expositions, défilé de voitures anciennes, ventes-signatures). ■

Contact : 99 66 80 55

La littérature allemande



Jusqu'au 14 mai, le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine (Bibliothèque départementale) en collaboration avec le Théâtre National de Bretagne présente "la littérature allemande dans tous ses états", une animation à laquelle participent 14 bibliothèques. Elle comporte notamment des lectures spéciales : "A ceux qui n'ont pas peur", extraits d'œuvres de Bernhard, Böll, Brecht, Hoffmann, etc., interprétés par Alain Meneux sur un accompagnement musical de Dina Rakotomanga - Des expositions : expos-photos, objets et produits locaux : documents sur l'histoire, la géographie, le tourisme, l'artisanat, la littérature... "Rencontre avec des écrivains de langue allemande", sur la littérature d'expression allemande du début du siècle à nos jours à Châteaugiron, St-Dider, Chavagné, "Regards sur l'Allemagne unifiée" à Pacé, St-Erblon, L'Hermitage, Châteaubourg. ■

LIVRES par Yann Poilvet

Nouveautés à suivre

La production littéraire bretonne est si riche et si féconde que, parfois, nous devons différer la présentation d'une partie des nouveautés. C'est le cas de ceux-ci pour des ouvrages qui seront évoqués dans nos prochains numéros :

- Jean II de Rohan, ou l'indépendance brisée de la Bretagne, par Yvonig Gicquel (Ed. Breizh/Jean Picollec).

- Guide 1994 de l'enseignement supérieur (Ed. Ouest-France).

- Les ouvriers de la mer, histoire des sardinières du littoral breton, par Anne-Denes Martin (Ed. L'Harmattan).

- Bretagne contemporaine, langue, culture, identité, par Francis Favereau (Ed. Skol Vreizh).

- Énechos, poèmes d'Eugène Guillevic traduits en breton par P.-J. Hélias (EFR).

- La décentralisation, par Jacques Bagueu (Ed. PUF).

- Le celtique et le druidisme, par R. Reznikov (Ed. Dangles).

- Au rythme des vieux métiers en Haute-Bretagne, par Maurice Langlois.

- Annuaire breton (Ed. Ouest-France).

- Aphorismes, poèmes de Gérard Le Gouic (Ed. AVA).

- Les anciens Bretons, par Patrick Galiou et M. Jones (Ed. Armand Colin).

- Journal de Montparnasse et de Bretagne, par Maurice Le Scouezec (Ed. Beltan).

- L'agonie de St-Malo, par Paul Aubry (Ed. L'Ancre de marine).

... et quelques autres ! ■

PRATIQUE

★ LES ANATIDES D'ORNE-MENT, par Jean-Claude Pérquet - Ce bel album présente, avec des conseils d'élevage, plus de 180 espèces et variétés d'aquariats d'ornement : bernache, cygne, canard, sarcelle, mandarin, eider, etc... (Ed. Rustica).

CULTURE

L'enfant cru

Le brioche Louis Bocquet a été footballeur au Stade Rennais et c'est un solide défenseur de l'école Diwan. Il est aussi auteur du livre "Du Mekong à la Seine" avec Theu-Tran Van, réfugié laotien échappé de son pays dans des conditions dramatiques. Louis Bocquet est de profession psychologue. Avec l'aide du CDDP, centre de documentation pédagogique des Côtes d'Armor, il vient de publier un fort bel ouvrage : "L'enfant cru et les recours à l'écriture" relatant 15 ans de recherche interdisciplinaire menées en hôpital de jour à Saint-Brieuc auprès d'enfants psychotiques.

Tant de souffrances que l'on ne peut dire ! Tant de paroles inaccessibles ! Tant de mutismes de la part d'enfants "crus" ou en "crue". Ils hurlent souvent par des onomatopées leur détresse d'enfants morcelés. Très peu peuvent écrire ou si peu ! Et pourtant le psychologue et son équipe ont pour intuition, et c'est ce qui est le plus novateur, d'entrer dans leur monde par une



Louis Bocquet

cléf surprenante : l'écrit. Bocquet s'est toujours connu écrivant des poèmes. Et son art va lui servir ! Il invente des "échographies", petits poèmes ou comptines simples adaptés à la situation de chacun. Patiemment à partir de ces "déclencheurs" sont annotées les réactions des enfants. Le résultat est étonnant. Les enfants par des jeux publient traces et débuts de langage.

Par ce livre, qui devrait intéresser écoles et instituts spécialisés, il a voulu faire le point modestement sur 15 ans de recherches difficiles. Il a voulu aussi faire partager son émotion en donnant à lire ce que des enfants gravement perturbés ont donné à écrire. On sort bouleversé de ce livre. (On peut le commander au CDDP des Côtes d'Armor, rue de Brizeux, Saint-Brieuc).

PIERRE FENARD

22,29,
35,44
et 56



D'Amboise de BRETAGNE

Tout sur la région : 600 photos somptueuses en couleurs ;

4000 articles ; 803 célébrités ;

1490 communes décrites etc. etc.

album 432 pages 17 x 24 cm ;

relié cousu (et non dos collé comme trop souvent)

avec luxueux coffret couleurs.

La bible indispensable.

Gd Prix "littérature de tourisme" 93

le cadeau, en librairie 295 F



ou par correspondance (port gratuit en joignant ce bon)

V. D'AMBOISE, 722 la Gabre, 06690 TOURRETTE-LEVENS

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 23

CULTURE

ARTS

Michel Thamin

Certains sauraient faire la liaison avec les imagiers que la sculpture bretonne a su nous donner dans le passé ; d'autres encore évoqueraient un cousinage incertain avec Giacometti. Je ne verrai pour ma part dans ces "humanoides" que nous donne aujourd'hui Thamin à contempler que la lente maturation d'un plasticien qui, depuis



Michel Thamin : humanoides à station verticale.

quelques années déjà, trace son sillon dans l'univers sculptural de notre temps. A la fois ferme et frêle ponctuation posée sur notre devenir, Michel Thamin a su faire naître de son amoureux complicité avec le granite, ces liaisons avec le ciel qui peuplent ses rêves. Ses "humanoides à station verticale", doucement ancrés sur des langues de sable blond, nous apparaissent comme des racines de pierre, des racines pour demain. ■

MELEN GIBOUT

Michel Thamin, *Leurion*, 56630 Langonnet.



Anne Salatin

Les œuvres récentes d'Anne Salatin sont exposées jusqu'au 26 avril à la galerie Saluden, rue Traverse à Brest. ■

Merdrignac en art moderne

Plein feux sur l'Art contemporain au Val de Lardrouët du 9 au 24 avril



Luc Chapelain.

Après le succès de "sculpture-sculptures", en mai 1992, qui avait vu la venue sur le site de près de 1 500 scolaires et 1 000 adultes, l'Amicale laïque de Merdrignac récidive cette année en programmant une nouvelle manifestation d'éveil à l'Art contemporain (sculptures et musique). Ainsi, une douzaine d'artistes investiront ce lieu, "in situ", par des installations conçues spécialement pour l'occasion.

Saint-Brieuc sous la conduite de Xavier Maupetit. Une conférence sur la sculpture au XXe siècle sera donnée le vendredi 15 avril à 20 h 30 (au Val) par Daniel Renault, professeur agrégé d'Arts Plastiques et co-responsable artistique de "Sculpture-sculptures" avec Gisèle Etienne. Par ailleurs, une journée découverte du parc de sculptures de Kerduhennec en Bignan (56) est programmée pour le samedi 16 avril (contactez Gisèle Etienne au 97 93 32 39).

Cette exposition a pour objectif premier d'amener l'art contemporain en milieu rural afin de permettre aux scolaires de la région de mieux l'appréhender dans sa diversité, par le biais d'animations artistiques en milieu scolaire et de visites guidées sur le site.

Les organisateurs ont innové cette année en programmant un concert de musique contemporaine qui sera donné en ouverture du vernissage le 9 avril à 18 h par les élèves (21 instrumentistes) de l'Ecole Nationale de Musique et de Danse de

Jean-Louis Le Cuff.



IN MEMORIAM

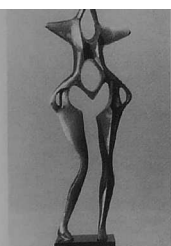
Eliane Hureauux

Décédée à l'âge de 89 ans, Eliane Hureauux a été inhumée au cimetière de Quintin. Ardennaise d'origine, elle vécut dans sa jeunesse à Montparnasse ces "années folles" qui furent marquées par quelques uns des plus grands noms de l'art contemporain. Modèle de peintres célèbres comme Derain et Pascin, elle fréquenta Picasso, Souffine et autres Foujita. En 1930, elle se lança à son tour dans la peinture, attachée surtout aux paysages et aux portraits. En 1987, fuyant le béton parisien, elle s'installait à Saint-Brieuc, puis à Quintin où réside également son fils Michel Arouche, artiste lui aussi. On lui doit de nombreuses expositions, la dernière, l'an dernier, à Dinan. Elle avait exprimé le désir de reposer en Bretagne, terre privilégiée de l'art et des artistes qu'elle aimait tant et qui l'a inspirée avec, toujours, beaucoup d'émotion. ■

Photo Bretagne 1905 - 1912

L'exposition de photographies "Bretagne (1908-1912) de Philippe Tassier", produite par l'Association Sellit 150 (Galerie Le Lieu à Lorient) sera présentée au centre culturel de Kerandeu de Landerneau jusqu'au 15 avril.

Né en 1873 à Montluet, Philippe Tassier fut d'abord un artiste peintre. Mais la photographie fut pour lui une vraie passion qu'il exerça au cours de nombreux voyages (Bretagne, Malte, Allemagne, Océanie...). Mort en 1947, il a photographié les paysages, les monuments et les habitants, avec un esprit documentaire, avec l'idée de servir son travail de peintre. ■



Jivko expose à la galerie Ikkan de Rennes du 15 avril au 15 mai.

JIVKO le doux

une célébration sensuelle. La sculpture de Jivko Le Doux, dans son esthétique aboutie, n'est pas loin d'atteindre au sacré ! ■

A.G. HAMON

Contact : Jivko Sedlarski, 1, chemin de Thorigné, Rennes - 99 22 001. * Il est diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Sofia.

Photographie L'Amazonie d'Eric Montarges



Eric Montarges a d'abord fait ses armes dans des studios rennais et c'est lors d'un voyage aux Shetlands qu'il décide de partir vers une terre aux antipodes l'Australie : ce sera ensuite la rencontre avec deux photographes rennais. Avec eux Eric reviendra à ses premières amours : la photo sportive avec la création de l'agence de presse sportive Hot Sports basée à Rennes.

Fin 92, c'est la préparation d'un nouveau sujet. Destination : le Brésil et plus exactement le Rio Amazon. La galerie Diaph à St-Jacques-de-la-Lande présente une trentaine de photos prises là-bas par Eric Montarges :

"Ce que j'ai voulu dépeindre c'est la vie quotidienne des gens qui vivent avec le fleuve. Même si j'ai photographié les coupeurs d'arbres ou les chercheurs d'or, j'ai aussi rencontré les Caboclos (métis indiens) dépeçant des cochons sauvages. J'ai essentiellement voyagé sur le fleuve. J'ai donc partagé la vie de ces gens qui utilisent les bateaux qui relient Belem à la Colombie en stoppant à Santarem ou Manaus. Au total près de 10 000 km sur le fleuve." ■

Les frères Bonnee

Daniel et Alain Bonnee, qui forment un duo exceptionnel dont les tableaux, tendres et poétiques, sont cotés dans le monde entier, exposent jusqu'au 14 avril à St-Brieuc, rue St-Goueno, à la galerie Flore. ■



CULTURE

"Lumière" à Kerjean

Le château de Kerjean (Saint-Vougay, Finistère) propose, le temps de l'exposition "Lumière" présentée au public en avril et mai, "de changer la nuit en jour".

Le propos de l'exposition, à la fois réflexion sur la lumière et sur le rôle de l'éclairage artificiel dans la vie de l'homme, varicelle autour de deux chapitres : l'histoire et l'éclairage privé et la création de luminaires au XXe siècle.

A l'origine de l'éclairage, il y a le feu. Flambeaux, bougies, lampes à huile, à pétrole font office d'éclairage d'appoint que l'on déplace à volonté. Puis l'homme invente d'autres sources de lumière, avec la lampe à pétrole, l'éclair du gaz et, plus tard, l'électricité.

Au XXe siècle, selon les influences des différents styles décoratifs qui vont se succéder au cours du siècle, la lampe devient objet d'art et se dote d'enrichissements formels, symboliques et idéologiques. Sculpteurs, maîtres du verre, architectes, maîtres de la création du luminaire (Desny, Perzel, Buquet, Prouvé, Le Chevallier, Ralreau, Serge Mouille, Isamu Noguchi, Pascal Bauer, Sarfati, Castiglioni, Ingo Maurer...) sont représentés.



Pascal Bauer

Certains créateurs ont fait le choix de travailler en Bretagne (les raisons en sont diverses : économiques, personnelles et souvent une affinité particulière avec la région). Toutefois, ce choix ne réduit en rien, bien au contraire, leur renommée internationale, ni le fait que leur place dans la création actuelle est réelle. C'est le cas, par exemple, pour Pascal Bauer qui présente à l'exposition de Kerjean trois lampadaires halogène (1988) éclairage basse tension. Editeur et fabricant : Tebong (Fougères), les "Avant l'orage, Après l'orage, Toujours vivant". ■

De nombreuses lampes, à huile, à pétrole, à gaz et plus tard les "incontournables" du XXe siècle (y compris les créations de ceux qui travaillent en Bretagne) illustreront ce parcours consacré à l'art de l'éclairage domestique. ■

L'exposition "Lumière" est présentée dans l'aile des Ecuries et le pavillon des Archives du Château de Kerjean. Prix d'entrée au château 25 F (plein tarif), 18 F (réduit) et 5 F (enfants).

Galerie du Verneur

La force de Yeva

Parmi les mystères de la création, le corps humain n'apparaît-il pas comme le plus beau des paysages ? A travers son œuvre déjà impressionnante, faite d'argile modelée cuit suivant une technique toute personnelle, qui le rend solide comme de la lave, Yeva a représenté longtemps exclusivement des formes très expressives du corps féminin. La seconde partie de son œuvre a vu des formes arborescentes et végétales de ravisants lévriers italiens.

Ces deux aspects d'un sculpteur, présents dans cette exposition personnelle des bronzes et terres cuites de Yeva, la révèlent exigeante, sensible, dans la force, la maîtrise et la

plénitude de son art et portée vers la force qui donne vie et exalte l'argile créateur. ■

jusqu'au 30 avril, à Pont-Aven.



CULTURE

EXPOS

BREST - Musée des beaux-arts : Lena Goarnisson, jeter les yeux de côté - Art-Enicole jusqu'au 9 ; Philipp Cam : du 15 au 30 avril ; feu vert aux étudiants bretons des beaux-arts - Galerie Saluden : Anne Salau - Passerelle : Jean-Loup Le Cuff, sur les chemins d'Avallac'h - Quartz : métamorphoses, photos de Rajak Ohanian, CARHAIX - Ti ar Vro : peintures de Geneviève Le Disloquer.

CHASSENEUIL-du-Poitou - Château du Clos de la Ribaudière : peintures structurales de Chantal Dislaire-Alexandre.

DAOULAS - Abbaye : Chine d'hier et d'aujourd'hui, les minorités nationales du Hunan.

FOUGÈRES - Espace Drouet : Portugal, photos de Georges Dusaud.

INZINZAC-LOCHRIST - Ecomusée des Forges : Anne Thomas, matière et mémoire.

LANDERNEAU - Keranden : Bretagne 1908-1912, photos de Philippe Tassier.

LANESTER - Biblio, music, sculptures contemporaines de Cirrus.

LANNION - L'imagerie : photos de Pierre Boucher.

LOCRONAN - Kêr Gwenole : offices de Stasy Edrinevicus.

LORIENT - École des beaux-arts : Gérard Vienne, retables photographiques - Hôtel de Ville : papiers de Eunji Kim - Musée de la mer : regards sur le littoral.

MELLAC - Manoir de Kernault : Gilberte Floc'h, la passion des œufs.

MERDRIGNAC - Val de Lardrouet du 9 au 24 : Merdrignac en art moderne, sculptures.

MONTFORT-sur-Meu - Ecomusée : Chez Marie, photos de J. Von Saurma.

NANTES - Musée des beaux-arts : dessins de Tony Crago (salle d'arts graphiques), photos de Seton Smith (salle blanche), la collection italienne : il gusto bolognese, il gusto romagnolo - Musée Dobrée : bijoux des régions.

PARIS - Gal. La Palette d'Or, 8, bd Voltaire, jusqu'au 16 : œuvres récentes de Daniel Girault - Musée de la marine : la route maritime de la soie.

PERROS-GUIREC - Musée de cire, bassin du Linkin : exposition de coiffes.

PONT-AVEN - Rue Lomenac'h : Jacques Rouquier - Musée : Jean-Georges Cornélius - Gal du Verneur : sculptures de Yeva.

QUIMPER - Gal. Artem : Ceci n'est pas le Pérou, Didier Frouin - Le Quartier : le géographe Manuel Michel Zumpf.

RENNES - Le Triangle : sculptures de Cyril Olanier ; dispositifs visuels de Chantal Melia et François Lorient - Cercle Paul Bert Longs Champs : le fauvisme et œuvres de Nicolas Fedorenko - Gal. Yves Halter : Sanséau - G.C.

Colombier : David Zersh - Gal. du TAB : les affichistes - Musée des beaux-arts : de Dürer à Friedrich, dessins allemands - Hall du CMB, bd Tour d'Auvergne : sculptures de Yann Le Loup - Gal. Ikkan du 15 avril au 15 mai : sculptures de Jivko - Gal. Art et Essai : Christophe Viart.

ST-BRIEUC - Galerie Flore : les frères Bonnet - Hall du CMB, place Duguesclin : le cheval et la vénérie, aquarelles de Thierry Faure - La Passerelle : sculptures de Gilles Pennanech.

ST-EVARZEC - Manoir du Moustoir - Ports-traités. En permanence : Mathurin Mahut.

ST-GOAZEC - Château de Trévarrez : les fleurs, salon artistique annuel.

ST-HERBLAIN - Onyx jusqu'au 9 : François Chiron, volumes ; à partir du 15 : Yves Ledent, variations.

ST-JACQUES-de-la-Lande - Gal. Diaph : Rio Amazonas, photos d'Eric Montarges.

ST-MALO - Maison internationale des écrivains : Per-Jakez Hellas et le pays bigouden.

STE-MARINE - Au Fort : Charles de Gaulle, 1880-1940-1970-1990.

ST-NAZAIRE - Ecomusée : Brin de mer, tapisseries d'Aubusson.

ST-VOUGAY - Château de Kerjean : Exposition Lumière.

STRASBOURG - Gal. Artkyma du 4 mai au 4 juin : Yvon Labarre. ■

Un printemps italien à Nantes

À partir du 8 avril, le Musée des Beaux-Arts de Nantes offre 2 importantes expositions réunies sous le titre "Un printemps italien" : "Il Gusto Bolognese" - la peinture baroque de l'Emilie-Romagne - organisée par la Région des Pays de la Loire, dans le cadre de sa coopération avec la région d'Emilie-Romagne ; elle réunira 50 chefs-d'œuvre des maîtres bolognaïsi du XVIII^e siècle dans le vaste patio central du musée, jusqu'au 30 mai.

Deuxième exposition : La Collection italienne du Musée des Beaux-Arts, une des plus riches conservées en France, à l'occasion de la publication de son catalogue raisonné ; elle sera présentée au premier étage, du 8 avril au 12 septembre, avant d'aller à Paris puis à Rome. ■

L'art commenté Le fauvisme

A Rennes, dans le cadre de la 2^e édition d'"Art Commenté", le Centre Culturel du Cercle Paul Bert Longs Champs présente à l'Épi une exposition consacrée au mouvement du fauvisme (jusqu'au 29 avril).

Il s'agit de proposer : 1) Un retour aux sources pour mieux comprendre la peinture moderne avec la présentation de la période du fauvisme (1890-1907) qui constitue la 1^{ère} révolution artistique du XX^e siècle. Ce mouvement collectif, très court, s'inscrit dans une continuité de la 1^{ère} édition consacrée à l'école de Pont-Aven (1860-1890) où l'on assiste à un glissement de l'académisme à la peinture moderne.

Fedorenko

2) L'exemple du travail d'un coloriste actuel : Nicolas Fedorenko, né en 1949 à Guimiliau, professeur à l'École des Beaux-Arts d'Angers. La couleur est omniprésente dans l'œuvre de Fedorenko qui déclarait en 1979, à Daoulas : "Peindre, c'est se proposer de connaître toutes les ressources de la couleur ; en ce sens la peinture est une pratique savante et ne peut se satisfaire d'une complaisance". ■

L'idée tableau de Philippe Cam

Une exposition présentée à Arénicole (1, rue Ampère à Brest) jusqu'au 9 avril a pour thème "Installation de tableaux" et pour auteur Philippe Cam, un Brestois de 29 ans, qui explique :

"Mon travail tourne autour de l'idée du tableau plus près du tableau que de la peinture, mais plus près de l'objet que de l'objet tableau". Peu à peu l'attrait pour le centre (intérieur du cadre) se perd au profit des éléments périphériques (chassis, cadre, tranche du tableau, mur). La vision reste néanmoins en grande partie frontale, et le format en taille "intermédiaire" (comme si les œuvres étaient descendues du mur et qu'elles ne trouvaient pas leur bonne échelle au sol). Même si les tableaux proprement dits ont un intérêt rétinien, ils sont aussi à comprendre comme des images de tableaux, des représentations de tableaux, des substituts". ■



Christian Gallocci.

2^e Salon de la photographie à Dinard

Le 2^e salon de la photographie de Dinard aura lieu les 30 avril, 1^{er} et 2 mai, au Palais des Congrès.

Quatre étudiants : Gabelle ELOUET, Régis GASTÉBOIS, Sylvie LANDAIS, Béatrice PAINCHAUD, en BTS Action Commerciale du Lycée Jacques Cartier de St-Malo, préparent ce grand rendez-vous cher aux adeptes de l'art développé par les frères Lumière, qui firent leurs premiers essais de photos couleurs dans la "Grotte de LA GOULE AUX FEES" (non loin du Palais).

Ce 2^e salon présentera un éventail d'appareils anciens retraçant l'évolution de la photo pour arriver aux appareils les plus complexes récents. Une exposition de photos d'art invitera à l'évasion, notamment celle de Pascal JAUGEON sur le thème de la Mer. Ce salon sera aussi l'occasion de s'inspirer sur les formations et les professions qui offrent la photo ; concours pour les jeunes ; démonstrations ; présentation par M. DELUEN d'un diaporama : réalisation de prises de vue de photo de mode par Christian GALLOCCI, professionnel réputé pour ses travaux sur le thème de la femme ; conférences... ■

Rens : AMTAC : 99 82 37 92.

Le cheval

Cavalier, éleveur et peintre autodidacte, Thierry Faure, 50 ans, expose ses aquarelles sur le thème du cheval et de la vénérie jusqu'au 16 avril dans le hall du CMB, place Duguesclin à St-Brieuc. ■



SCENES

Nono : la voix du silence

C'est sans doute paradoxal. Mais dans la musique de Nono, s'exprime la voix du silence. Le silence d'un homme discret, effacé, qui semble avoir pris conscience de façon définitive que la valeur des hommes et des actes ne se mesure pas au flux de la parole.

C'est la rencontre avec des Irlandais, à quinze ans, alors qu'il joue du violon, qui lui fait adopter son instrument de prédilection : l'accordéon diatonique. Jean Bourdin, célèbre conteur, mais aussi apôtre déterminé du diatonique, le confirme dans sa vocation. Car Jean Quistebret, dit pour tout le monde Nono, revendique sa solitude musicale. Point question pour lui de faire la cour aux médias ou aux producteurs de tous acabit. Mais encourager son rayonnement intérieur, cette petite musique qui pousse et vous ronge comme une flamme, alors là oui. Ecrire, musiquer. Les yeux fermés sur soi-même et les sensations qui vous envahissent. Pour offrir sa sensibilité à l'autre. Son cri du cœur est clair : "on peut être un parfait musicien mais si la sensibilité ne passe pas, ça ne sert à rien". Il dit encore et c'est rare aujourd'hui : "je joue pour le plaisir et pour faire partager mon plaisir". Et lorsqu'il participe à un concours, c'est encore pour le plaisir : "le concours n'est pas important en soi".

S'il est une fête que Nono ne manque jamais, c'est bien le Festival Interceltique de Lorient, parce que pour cet Hennebontais, c'est un lieu de rencontre fantastique avec des musiciens de tous bords et de tous pays, avec lesquels "on s'éclate vraiment musicalement". Pour Nono, la notion de fête se veut en rupture avec les comportements quotidiens, "là où on va enfin s'explorer un petit peu, se libérer". Une fête qu'il savoure "ruralement" et qu'il met facilement en relation avec l'explosion de l'identité culturelle des années soixante-dix, dans la

foulée de Stivell. "J'ai été un militant de la musique bretonne et en même temps de la culture, car lorsque l'on défend une musique on défend aussi la tradition du peuple".

Installé en Trégor depuis huit ans dans une ancienne ferme "où c'est le silence complet", il a appris la langue bretonne par évidence, "parce que c'est la langue parlée par les gens du village et que si on ne la parle pas, on n'est pas très à l'aise. Mais de toutes façons il faut relancer cette langue assassinée". Cet homme discret, on l'a

dit, a une véritable soif de savoir pour mieux partager. Alors, en tant que musicien traditionnel il n'a pas hésité à poser ses pantalons sur les bancs du Conservatoire, à jouer avec Yehudi Menuhin ou à collaborer à un atelier de musicothérapie à l'Hôpital Spécialisé de Rennes. "La source de toute musique, même si on la veut classique, est avant tout traditionnelle. Et cette source-là peut permettre véritablement la vie de l'instant car la musique est pour moi une thérapie, c'est pour moi une certitude".

Ses rencontres avec Jean-Yves Roux, Dominique Jouvé l'ont amené à l'improvisation et à la composition. Après le conservatoire, Nono écrit beaucoup mais ses œuvres restent au fond des tiroirs. En 1990 pourtant, il cède à l'émulsion d'un ami musicien avec lequel il enregistre "Toromp an Toullwell" sur les orgues de l'église de Prat. Aujourd'hui, si Nono s'entretient musicalement avec ses amis Ian Walker et Tom O'Parrell, il prépare une "Symphonie celtique des temps présents", hymne à l'amour du Moyen-Age, à l'expression contemporaine. Une vaste ambition ? Nenni, vous répondra le musicien à l'air de Buster Keaton en rappelant simplement que symphonie signifie "tous les instruments ensemble". Et lorsqu'on veut parler composition, il répond inspiration. "Lorsque je suis devant un clavier et que je m'ouvre à quelque chose, mes doigts fonctionnent suivant un certain canal qui arrive de je ne sais où. Il se passe alors quelque chose de subtil, d'impalpable qui me permet de me laisser aller. Mais je n'écris pas note après note. La subtilité vient du silence. Souvent tard dans la nuit. Dans un rapport de pensée avec des circonstances, des lieux ou des êtres. Ça coule".

Et Nono de trouver cela très beau. Comme le silence qui l'entoure et l'inspire. "Le silence amène beaucoup à la composition, puisque du silence peut naître le son". Sensibilité, émotion, sensualité. Loin du langage habituel des hommes. ■

A.G. HAMON



Photos : Jean-Jacques

RÉTROSPECTIVES

Sœur, ma sœur

Je viens de découvrir un très bel auteur de théâtre : Catherine Anne avec sa pièce "Tita-Lou" que le Gaziboul Théâtre de St-Brieuc vient de donner à Rennes. Un auteur tout de sensibilité qui sait décrire les éléments d'une histoire dans les sensations profondes de ses personnages. Tita-Lou est un raccourci de l'histoire de deux sœurs, Tita et Lou, inscrites dans une dynamique de "siamoisés" et qui, ayant quitté leurs "basses naturelles" en Bretagne, se retrouvent à Palerme, en quête d'elles-mêmes et de nouvelles découvertes. De nouveaux plaisirs, de nouveaux attraits... de liberté ? Sœur, ma sœur, je t'aime, moi non plus. Tu me manques et tu m'emmènes. Qui j'aime ? Toi, mon corps, le tien, l'autre. L'habileté tient dans ces rapports qui ne disent jamais vraiment où ils se situent. Tita et Lou sont telles qu'elles se disent : elles racontent des histoires pour mieux survivre, se mentent pour mieux se retrouver. C'est l'histoire d'une déchirure qui n'est peut-être qu'un rapprochement authentique de deux jeunes femmes qui sont aménées, par-delà leurs angoisses, à rompre avec leur passé de petites filles. Dans un décor minimal, bien soutenu par une bande son efficace et une mise en scène d'Alain Leverrier, deux jeunes comédiennes défendent avec ardeur le texte de Catherine Anne : Gaëlle Gautier et Thérèse Jaslet. *(Tout Atout Rennes).*

Moments duels

Les Duos de la danse sont devenus une institution du Théâtre National de Bretagne. Un moment au cœur de l'hiver pour jauger l'évolution sinon de la danse contemporaine dans son ensemble, du moins de l'état d'une certaine recherche. L'édition 94 n'a pas manqué à sa toute récente tradition et Françoise Du Châtel a fait vibrer son public tout au long d'un marathon de quelques jours et d'une dizaine de spectacles.

Il apparaît, à l'évidence, bien difficile de cerner ce que peut être la danse contemporaine. En dehors du fait qu'elle soit d'aujourd'hui, quelle soit en rupture avec le classique et qu'elle tente de marier un certain nombre de formes d'expression artistique proches, il est impossible d'en saisir une véritable grille de lecture. Alors ? Tout est

possible ou presque. C'est ce qui fait à la fois la richesse et l'étrangeté de ces duos. Ainsi des prestations peuvent interroger comme ce numéro de claquettes de Bertrand Davy et Violaine Vériel, ou cette fantastique prestation d'Agathe et Antoine, funambules de Vollebrunne qui pour moi sont plus proches d'une superbe production de haute variété internationale que de la danse... Mais ne boudons pas notre plaisir. Les duos de la danse nous ont fait frissonner de plaisir. Et même si l'on est resté un peu froid devant la prestation de Claude Brumachon et Valérie Soudard, ou celle de Dominique Brunet et Bertrand Lombard (superbes danseurs initiant une chorégraphie par trop intellectuelle), on a vibré à la folle danse théâtralisée de "Chair de poule" de la Mandrake Compagnie Tomeu Verges, à la danse lecture de la Compagnie José Besprosvany sur un texte important de Marguerite Duras, à l'expression populaire de Fabienne Compét et Loïc Touze sur une musique pignonnée, à la très forte apparition sur deux trappeurs instantanés de Catherine Diverres et Bernard Montet.

Mais il ne faudra pas oublier que l'un des moments les plus forts est dû au travail d'Andreas Schmid et Nathalie Pernette. Ils avaient déjà séduit le public l'an dernier avec "Le Frisson d'Alice". Ces jours-ci, avec "le mur palimpseste", les deux jeunes chorégraphes-danseurs ont su nous faire passer et repasser ce mur qui lie rêve et réalité, efface l'un ou l'autre pour une nouvelle écriture et une nouvelle lecture. Ils tissent le langage d'un corps qui, par bonheur, n'a pas définitivement choisi son camp. C'est beau à vous couper le souffle. Et à vous donner des idées si vous en avez perdu. *(TNB - Le Triangle, Rennes).*

A.G. HAMON

Agathe et Antoine (ph. Alain Dugast).



SCENES

CINÉMA

Ciné, ma Bretagne

La Bretagne a son cinéma ! Distribué à l'occasion de la cinquième édition du festival Travelling de Rennes, "Ciné, ma Bretagne" est un véritable guide qui dresse un état des lieux des activités régionales, de la création, de la diffusion...

Plusieurs sociétés de production (l'Arc, Lazennec...), des réalisateurs de renommée (Resnais, Bourbeillon...) et des collectivités diverses ont participé à sa création.

Curieusement, c'est l'Eglise qui a ouvert et animé les premières

salles. Grâce à elle, plus de 300 écrans constituent un réseau de distribution sur les cinq départements. La richesse de leurs neuf festivals ne cesse d'augmenter la curiosité des cinéphiles bretons et de quatre millions de spectateurs.

La Bretagne a souvent été montrée à l'écran. Très tôt utilisée comme décor pittoresque ou comme thème de nombreux films, elle a connu le pire (merci "Bécassine") et le meilleur (bravo "Les Vikings").

Moteur...
6, avenue Gaston Berger, 35043 Rennes
cédex - Tél. 99.33.52.56.

Le saviez-vous ?

Rennes prend les spectateurs au biberon...

A Rennes, l'apprentissage du cinéma commence dès l'âge de trois ans. Ceci grâce à l'initiative et au dynamisme de quelques instituteurs de l'école Treguin. A l'âge des couches culottes, on y apprend l'art de la critique et de la transposition des rêves sur pellicule.

Marie-Louise Troadec
Le Quéré, missionnaire en Trégor

Ses terres de prédilection : Guingamp, Trebeurden, Perros-Guirec et Lannion. Depuis 1987, elle y a ouvert quatre salles sous

un nom, "Les Baladins". Et ça marche !

Devinette...

Quelle est la ville bretonne qui bat des records de fréquentation-cinéma ? C'est Quimper : 400 000 entrées pour 60 000 habitants, quatorze salles ultra-modernes. Quimper est la vice-championne de France après Aix-en-Provence.

Le saviez-vous ?

Jean Rochefort est né à Dinan. Dominique Lavanant adore tourner en breton. Pierre Schoendorff a épousé la Bretagne en même temps qu'une fille du pays, et le Vietnam.

Le court-métrage en Finistère

Pour la deuxième fois, le Festival du Film court de Brest part en tournée dans le Finistère avec une sélection des deux dernières éditions.

Ainsi jusqu'au 18 mai, neuf salles du département vont accueillir en première partie de programme neuf films : Kad-dish, Cauchemar Blanc, Money Talk, Rien à Signaler, Jour de Fauche, An Enez Du, Les morts ont des oreilles, Décroche Pénelope, Examen.

La tournée touche les villes de Lesneven (Even), Carhaix (Cinedix), Plougastel-Daoulas (l'Image), Landerneau (le Rohan), Douarnenez (le Rex), Châteaulin (l'Agora), Crozon (le Rex), Concarneau (le Celtic) et St-Pol de Léon (Majestic).

Le 18 mai, une soirée court métrage est prévue au Rex de Douarnenez avec la projection des neuf films.

Rens. : Association Côte Ouest, B.P. 173, 29269 Brest cédex - 98 44 03 94.

THÉÂTRE

Riv'ages à Vannes

Six jours de théâtre sans frontières. La Belgique, le Burkina Faso, le Canada, l'Espagne, les USA et la France participent aux prochaines rencontres internationales de Vannes du 18 au 23 avril.

• UN PETIT COIN TRANQUILLE, par les Ateliers de la Colline (Belgique)

Un spectacle où l'on rit beaucoup mais où la réflexion n'est pas absente. Dans ce maras étonnant, il n'y a pas de place pour tout le monde : il faut créer, inventer, trouver un point d'entente. On ne peut s'empêcher de penser à notre planète avec ses 5 milliards d'habitants qui ont du mal à ne pas se marcher sur les pieds.

Landi 18 avril à 10 h (CP-CEI) et 14 h 30 (CE2 au CM2).

• A TIRE D'AILLE, par la Compagnie Coup de Balai (Paris)

Danse et théâtre se mêlent dans ce spectacle destiné aux enfants de 2 à 6 ans. Il met en scène un couple de corbeaux qui s'aiment d'amour

lender mais se disputent un matin à propos d'un chapeau.

Landi 18 avril à 10 h et 14 h 30 - Mardi 19 avril à 10 h.

• SCARPETTE ROSSE, par Ruota-libera (Italie)

Il y a des pays où être enfant, pauvre et sans maison, est un crime, puni par "les escadrons de la mort". Et dans cette grande ville du Brésil, deux petites filles sont dans la rue, attendant avec terreur que la



Pepper le 22 avril.

nuit tombe. Mais cette nuit-là est une nuit spéciale.

La compagnie italienne aborde ici un problème de société avec une grande délicatesse.

Mardi 19 avril à 10 h (6^e - 5^e) et 14 h 30 (CE2 au CM2).

• C'EST MONSTRUEUX, par

Véronique Castanyer

Ce one-woman-show est assez exceptionnel car l'artiste investit ses personnages dans des enchaînements à vous couper le souffle. Elle met en scène le monde de tous les jours dans lequel évoluent des personnages caricaturés avec un soin extrême.

Mardi 19 avril à 14 h 30 et 18 h 30 (lycées et tous publics).

16-17 avril - Rennes

Bourir d'Abour

Ça commence mal. Ça se termine bien.

Un cœur de 8 femmes clowns, et 1 homme clown rentrent en piste et ne peuvent en sortir : ils ne savent pas où ils sont, pourquoi ils sont là et pourtant, ensemble...

Leur point commun : la maladie d'Amour.

Point de manigance, bien obligé d'accepter ce purgatoire de l'Amour, chacun de ces clowns, homme, femmes, par le jeu de sa propre impuissance à aimer, tente de se débarrasser de ses mauvais bagages.

Ne pouvant voir le monde qu'à leur image, ces clowns s'accro-



chent à leur paradis perdu, rendus aveugles par la volonté même d'atteindre leur idéal : l'Amour !

Ils tissent au fur et à mesure la toile de leur propre enfer dont ils se plaignent et se défendent, accusant l'autre d'en être le responsable.

Cette création collective bur-

• BRANCH EN SCÈNE, par Branch Worsham (USA)

Branch Worsham est un mime mais sa prestation est à multiples facettes : narration d'histoires, clown, dessin animé, musique. C'est drôle, fascinant, chaleureux.

Mardi 19 à 20 h 30 - Mercredi 20 avril à 10 h (lycées et tout public).

• LE CHARLATAN, par Stanislas (Belgique)

C'est l'histoire d'un personnage bizarre qui propose aux enfants de "guérir les gens pas malades". Gags, tours de magie, histoires drôles. Les enfants adorent.

Mercredi 20 avril à 14 h 30 (à partir de 5 ans).

• IMAGILLUSION, par Stanislas

Le même Stanislas s'adresse là à tout public dans un numéro où sketches absurdes et drôles parlent de la condition d'artiste et de magicien.

Mercredi 20 avril à 18 h 30.

• LA VOISINE, par Dulcinée Langfelder

A mi-chemin entre le théâtre et la danse, on voit là toute la poésie de l'être devant l'inaccessible qui s'exprime par le corps.

• LE GROS, par Zootrop (Espagne)

Derrière chaque situation, un gag, ici, pas de parole : des gestes, de la musique, du mouvement. Les marionnettes à fils sont mues par la main du manipulateur lui-même.

Jeu 21 avril à 10 h - 14 h 30 et 18 h 30 (CP - CEI et tout public).

• SOLO, par Pepper (USA)

Fin comédien, gesticuleur et acrobate remarquable, Pepper nous épate par ses contorsions. Il construit, grâce à son corps, un vrai film muet où le héros sort de l'écran pour se mêler aux spectateurs.

Vendredi 22 avril à 10 h et 20 h 30 (4^e - 3^e et tout public).

• JIM, JACK, JOKES, par Universel Routlabi Productions (USA)

Variations drôles sur le thème gendarmes/voleurs : les gags défilent à une vitesse époustouflante. C'est le rire en 24 images à la seconde.

Vendredi 22 avril à 14 h 30 et 21 h 30 et samedi 23 à 10 h.

• DERRIERE LES VISAGES, par le Théâtre des Chimères (Bayonne)

C'est l'adaptation de trois contes d'André Chérid. Au travers de récits situés en Egypte et au Liban, le spectacle nous parle surtout du cœur universel des hommes, des vrais visages qui existent derrière l'âge, le pays, la condition.

Vendredi 22 avril à 14 h 30 et 18 h 30 (6^e - 5^e et tout public).

• LES HOMMES NAÏSSENT

TOUS EGO, par la Compagnie Couillard (Paris)

Avec ce dernier spectacle, le festival nous plonge dans le monde du chômage, revu et corrigé à la sauce humoristique. Ils sont quatre en scène et, sans un mot, nous font vivre toute une cascade de gags dont certains atteignent le délire.

Samedi 23 avril à 20 h 30 (tout public).

SCENES

Une production Bretagne-Pays de Loire

Les trois mousquetaires

Le Centre Dramatique Régional de Bretagne et le Théâtre Régional des Pays de la Loire ont décidé de conjuguer leurs forces pour présenter tant en Bretagne qu'en Pays de Loire une adaptation théâtrale d'un des romans français les plus populaires : *Les Trois Mousquetaires*, d'Alexandre Dumas.

Une équipe de trente personnes a décidé de répondre à un besoin d'action, de force et de générosité qui est de tous les temps et de tous les pays, au contact de ce répertoire de cape et d'épée.

Cette production ambitieuse se veut suffisamment souple pour partir à la rencontre des spectateurs dans les villes petites et moyennes, renouant avec l'esprit d'itinérance, indissociable de l'aventure théâtrale.

"Nous serons respectueux et désinvoltes avec Dumas et ses *Trois Mousquetaires* comme nous l'avons été avec *Laibiche* et son *Chapeau de Paille d'Italie*", écrivent les directeurs des deux théâtres. Notre d'Artagnan s'amera de la rapierie laissée sur les tréteaux par nos aînés, illustres animateurs du théâtre de décentralisation, pour partir à la recherche des "ferrets de la reine et affronter la terrible revanche de Milady".

Dans la distribution, c'est Jean Le Scouarnec qui joue d'Artagnan, Benoît Briotte Athos, Marc Brunet Porthos et Philippe Risler Aramis.



La pièce est en tournée jusqu'au 23 avril et sera reprise cet été dans plusieurs festivals dont celui de Lanester. ■

- **Vendredi 8 avril** : Vitre (20 h 30 Centre Culturel).
- **Mardi 12 avril** : Saumur (20 h 30 Théâtre Municipal).
- **Judi 14 avril** : Nantes (20 h 30 Salle Paul Fort).
- **Vendredi 15 avril** : Nantes (20 h 30 - Salle Paul Fort).
- **Samedi 16 avril** : Nantes (20 h 30 Salle Paul Fort).
- **Dimanche 17 avril** : Nantes (15 h - Salle Paul Fort).
- **Mardi 19 avril** : Craon (20 h 30 Salle Polyvalente).
- **Judi 21 avril** : Redon (20 h 30 Théâtre).
- **Samedi 23 avril** : La Baule (20 h 30 - Atlantia).

Week-end théâtral à Rennes

La MJC de la Paillette consacre un grand week-end au théâtre.

Les 14 et 15 avril à 20 h 45, "les œuvres au programme" de et par Alain Leverrier qui, tout seul, nous emmène dans le monde de la littérature française. De quoi reconcilier les élèves avec leurs programmes.

Les 16 (20 h 45) et 17 avril (15 h), "Tita-Lou" par le Gazi-bul Théâtre de St-Brieuc qui met en action deux sœurs entre lesquelles existe une grande complicité : une solidarité toute féminine, une intimité entière sans gêne mais sans arrière-pensées non plus. On doit la mise en scène à Alain Leverrier. ■

Renaissance du Palais du Parlement de Bretagne

Envoyer vos dons au Crédit Mutuel de Bretagne, 11, boulevard de la Liberté, 35000 Rennes. Merci.

CHANSON

Alan Simon à l'honneur

Le grand prix de la Chanson 94 a été attribué à St-Malo par le jury de la Société des poètes et artistes à Alan Simon, auteur-compositeur-interprète, né le 3 juillet 1964 à Nantes.

En 1982, il est retenu parmi les candidats à l'Atelier Michel Fugain ; il n'y restera pas, préférant courir le monde. Ce n'est qu'en 1985 qu'il donnera son premier concert en compagnie de Hugues Aufray, mais les routes et les rencontres semblent plus le séduire que le monde du spectacle puisque sa première tournée ne remonte qu'à 1991 où il donnera 60 concerts en reprenant les chansons de sa référence "Jean-Michel Caradeuc". Il lui consacra en 1992 tout un album.

1993 voit l'écriture de son premier album "Les Mots d'Ailleurs". L'album est classé second dans les charts de l'Océan Indien. A son retour en France, Jean Musy, arrangeur de talents (Reggiani, Barbara, Lara, Lalanne, Duteil), remarquera ses chansons. C'est sous sa direction musicale que l'album doit être prochainement ré-enregistré à Paris. Enfin Alan Simon se produira à l'automne 94 en Europe en première partie de la rentrée scénique du violoniste Angelo Branduardi. ■

Contacts Alan Simon : Barik Productions, Jean-Louis Fraud - 40 48 43 12.

Les danses du Léon

Après le Penthièvre, le Poher, le Rennais et le Coglais, Kendale'h vient de sortir une nouvelle vidéo cassette consacrée aux danses du Léon. Du rond-pagau à l'avant-deux du Petit Bonhomme, en passant par la dans Léon ou le laridé à 8 temps, 35 danses ont été filmées dans ce terroir. ■

Kendale'h, 16270 Trédon Tél. 97 67 11 71.

RENDEZ-VOUS

3 jours à Klegereg pour En Arwen

Né en 1989, le festival En Arwen de Klegereg s'apprête à vivre sa 6^e édition du 6 au 8 mai prochain. Durant trois jours, 12 000 festivaliers, 120 artistes et des groupes qui, pour certains comme les Irlandais Dervish, seront pour la première fois en Bretagne.

Vendredi 6 mai

- Concert avec Gabriel Yacoub en solo et Tryptique.
- Fest-noz avec Sonerien Du, Daouarn, Chantous de Vilaine, Adran/Mahé.

Samedi 7 mai

- Journée : La balade du Festival, Apéro-concert avec Bush Plant (Irlande), scène ouverte.

- Concerts avec la confrérie des caisses & Janvier/Le Moign, Yann Fanch Kemener en solo et Dervish (Irlande).

- Fest-noz avec Carré Manchot, B.F. 15, La Rouche, Ar Re Yaouank, Frères Morvan...

Dimanche 8 mai

- Journée : animation de rue, jeux bretons, Laridé gavotte & fest deiz avec Veillon/Riou, Urvoy/Malrieux, Crépillon/Bigot, Ebrel/Guillou... Huguel/ David.

- Friké Braz avec Les Nonnes Troppo.

- Fest-noz avec Pellgomz, Skolvan, An Dri Loustik, Thomas/ Philippe. ■



Quota

Voici le classement mensuel des 25 albums francophones les plus diffusés sur les radios de radio France A.

- 1 Alain Souchon
C'est déjà ça
- 2 Manu Lann Huel
Chante René-Guy Cadou
- 3 Stephan Eicher
Carcassonne
- 4 Les Infidèles
Héritage
- 5 Fredericks/Goldman/Jones
Rouge
- 6 Rita Mitsouko
Système D
- 7 Alana Filippi
Laissez-les moi
- 8 Catherine Lara
Flash back
- 9 Pigalle
Rire et pleurer
- 10 Les Innocents
Fous à lier
- 11 Petra Gelffucci
Corcia
- 12 Patricia Kaas
Je te dis vous
- 13 Laurent Voulzy
Caché Derrière
- 14 Alan Stivell
Again
- 15 Massilia Sound System
Chourmo
- 16 Eddy Mitchell
Rio Grande
- 17 Maurane
Ami ou ennemi
- 18 Nilda Fernandez
Nilda Fernandez
- 19 Kent
D'un autre océan
- 20 Clivara
J'attendrai pas cent ans
- 21 Liane Foly
Les petites notes
- 22 Claude Nougaro
Chansons
- 23 Jean-François Coen
Jean-François Coen
- 24 Etienne Daho
Daholympia
- 25 Noir Désir
Dies Irae

Rens. Radio Rennes. BP 7509, 35075 Rennes cedex. Tél. 99 79 23 23. Fax. 99 79 22 11.

SCENES

MUSIQUE

Les amours d'Orphée

Toutes les chorales d'Ille-et-Vilaine sont invitées par l'ADDM 35 à venir chanter et faire chanter Rennes le 16 avril.

Pendant toute cette journée, concert non-stop de musique sacrée de 16 h à 18 h, chant non-stop place de la Mairie, balade historique dans la ville... Le soir, à la salle omnisports, "Les amours d'Orphée".

Cette création de Jean-Marc Laureau réunira plus de 1 500 choristes de Rennes et du département. C'est une œuvre

originale qui réunit un grand chœur réparti en quatre chœurs, un ensemble vocal, une maîtrise d'enfants accompagnés par quatre pianos et un ensemble de percussions (musiciens de l'Espace Instrumental du Conservatoire de Région de Rennes) sous la direction de Pierre-Yves Le Tortorec.

En première partie de concert seront données des œuvres du XIX^e siècle. Deux extraits du Canto Général de Mikis Theodorakis feront le lien entre la création et cette première partie de concert. ■

Rens. 99 02 91 19.

Tremplin Rock à Douarnenez

Depuis deux ans, la MJC de Douarnenez travaille à la promotion des groupes s'inscrivant dans la mouvance rock. Chaque semaine, des groupes profitent des studios de répétition. Par ailleurs, les concerts permettent aux jeunes formations de se familiariser avec la scène et de créer des contacts avec des musiciens plus expérimentés. C'est dans cet esprit qu'est organisé le 29 avril un tremplin

regroupant une sélection de cinq groupes régionaux, ce qui permet au public d'avoir un plateau représentatif de la jeune création bretonne.

Trois de ces groupes bénéficieront, après avis d'un jury, d'outils promotionnels tels que l'impression d'affiches et la mise à disposition d'un studio d'enregistrement pour le premier prix. ■

Rens. : David Roudaut - 98 92 10 07.

Jeunes talents

Le jury du concours de musique classique des Jeunes Talents de l'Ouest organisé par la BPO a sélectionné deux jeunes solistes.

Pianistes, cornistes, percussionnistes et autres instrumentistes, tous titulaires au minimum d'une médaille d'or de conservatoire, se sont succédés dans la salle de répétition de l'Orchestre de Bretagne. Le jury présidé par Philippe Hui, a

retenu Béatrice Pinneau, percussionniste (marimba), 24 ans, de Corcoux-sur-Lognon et Sébastien Rouillard, 20 ans, qui pratique le tuba-basse.

Lancé en 1987, ce concours a pour vocation de découvrir de jeunes artistes qui se produisent en solistes accompagnés par l'Orchestre de Bretagne au cours de sept concerts notamment le 17 juin à Lannion, le 21 à Morlaix, le 28 à Rennes. ■

Lorient en chanson

Jean-Jacques Mel, auteur-compositeur-interprète vient d'éditer un C.D. 4 titres, avec le concours de Méduse F.M. "La Radio du Pays de Lorient". Au programme : "C'est voulu", hommage à la chanson réaliste sur fond de musique tzigane -

"Vive la Bretagne", blues sur la convivialité en Bretagne - "J'ai peur" ou les interrogations de l'artiste, enfin "Lorient", chanson d'actualité pour un pays tourné vers la mer. ■

Le C.D. 4 titres 657. Commande à Méduse F.M. Gabriel Le Seigle, 70 P. Cité Allende, 56100 Lorient.

AGENDA

MORPHINE A RENNES

Pas de vie remarquable lors des dernières Trismusicales. On va les revoir à Rennes le 5 avril avec Morphine et le 23 avec Little.

COLLEGIUM ORPHEUS A LOUHINEC

Après une avant-première du Festival des Chapelles de Cap Sizan qui précède sa vénése de croisière à partir du 12 juillet. Mais d'ores et déjà, le Collegium Orpheus de Brest nous donnera un avant goût de cette rencontre avec un concert ouvert le 22 avril en l'église de Plouhinec ; "Vivaldi ou les concerts de chambre".

MYRDHIN

Après deux soirées bretonnes (le 5 avril à St-Quay-Portrieux et le 19 à la chapelle anglicane de Dinan avec "Tristan et Yseult"), Myrdhin fera une escale à Lyon (Château de Ternay) du 23 au 28 avant de partir en Allemagne où cinq sélections de pays.

DENEZ PRIGENT A BOURGES

Denez Prigent sera en concert le 22 avril prochain dans le cadre du Printemps de Bourges.

KAN AR BOBL

Le Kan ar Bobl (Le chant du peuple) réunit depuis 22 ans chanteurs et musiciens de toute la Bretagne. Pour la deuxième année, sa finale aura lieu le 24 avril à Pontivy. Elle a été précédée par dix sélections de pays.

MUSIQUE ET CHANT

Le 6^e stage de la Chapelle Neuve (22) se déroulera du 28 au 30 avril : kan ha disk, binou-bombardé, accordéon diatonique, uilleann piper, fiddle traversière, violon, clarinette, guitare, bodhran.

Rens. : J.J. Henry - 96 47 00 98.

RENCONTRES 3, 4, 5

L'école de musique de Bégard-La Roche Derrien et l'association Yaouank Plined organisent le 24 avril à Pluzanez les 2^es Rencontres 3, 4, 5. Il s'agit d'un concours de trios, quatuors ou quintettes autour du répertoire traditionnel breton. Il est ouvert aux élèves d'écoles de musique ou aux formations amateurs.

Rens. : Ecole intercommunale de musique, B.P. 22450, La Roche Derrien - Tél. 96 91 37 87.

ALAN STIVELL

Alan Stivell sera les 7 et 8 avril au Casino de Paris (20 h 30). Billet au Casino, Fnac, Virgin Megastore.

SCENES

• PRINTEMPS DE CHATEAUNEUF

Elivir, Denez Prigent, Trio Molard-Pellen, Mick Hutchinson, Bagad Brieg, Katumba, Kikonepayun participent au "Printemps de Châteauneuf" le 3 avril. Pendant la journée et le soir, fest-deiz et fest-noz.

• HUBERT-FÉLIX THIEFAINE

Brest et Pontivy accueilleront H.F. Thiefaïne en mai lors de concerts exceptionnels.

Reus. - 96 28 38 03.

• IMAGE DU BOUT DU MONDE

Ouvert à tous les réalisateurs de montages audiovisuels (professionnels et amateurs), ce festival aura lieu au Centre de Loisirs et de la Culture du Guilvinec (Finistère) les 4, 5 et 6 novembre 1994.

25 000 F. de prix viendront récompenser les participants, dans trois catégories : conférences, multivisions, monovisions.

Tous les sujets peuvent être traités (voyages, fictions, reportages...) mais chaque réalisateur ne peut proposer que deux montages.

Renseignements et inscription : Festival de l'Image du Bout du Monde, Centre de Loisirs et de la Culture, rue Méjoubihan, B.P. 73, 29730 Le Guilvinec. Tél. 96 58 22 65 - Fax : 96 58 32 82.

• JAVELYN A RENNES

Groupe rennais de rock-fusion, Javelyn Heud devient le Javelyn. Il sort un CD et donne un concert pour son lancement : le 20 avril à la discothèque L'Espace de Rennes (bd de la Tour d'Auvergne) à 1 h du matin.

• TREPONEM PAL

Le groupe Treponem Pal sera en concert à Rennes le 16 avril pour le festival Rock'n Soix et le 17 aux Hespérides de Brest.

• CONFÉRENCE SUR L'IRLANDE

Le Centre Culturel "Roparz Hemon" de Guingamp propose une conférence en breton animée par Daniel Personne (Président du Comité de Jumelage Guingamp-Channon) le vendredi 8 avril à 20 h 30 sur l'ère thème : "L'IRLANDE EN 1994 au travers de l'Histoire du Siècle".

DISQUES

Le bœuf de Dastum

La grande récompense est arrivée avec raison pour l'enregistrement du 20^e anniversaire de Dastum à Berrien en 1992. Grand prix de l'Académie Charles Cros, avec en prime une mention spéciale qui couronne le travail exceptionnel d'une équipe. Ce CD, premier d'une collection "Tradition vivante de Bretagne" renvoie les participants de la fête de Berrien à ces instants de rencontre ou de découverte d'un terroir. Il propose en 16 titres un raccourci de la fête : un authentique recueil du dynamisme d'une musique et d'un chant qui, à l'appui de cette fin de siècle, se fait plus inventif en même tant qu'il s'inscrit encore plus radicalement dans la tradition. (DAS 119).

Maxime Piolot et sa Jeanne



Maxime Piolot est un chanteur de la liberté, un auteur de qualité et un soucieux de communication. C'est ce qui fait sa chanson. Parfois elle peut paraître réduite, mais la suivante apporte le grand bol d'air nécessaire. Après "Dis moi quelque chose", bel hymne à l'amour des hommes et du monde (CD 123-124 Diffusion Breizh), il propose aujourd'hui "Jeanne d'Ham", avec un spectacle populaire à destination des tous publics, mais dans lequel les enfants se retrouveront à une bonne place. Une suite en breton d'épopée qui va permettre à Jeanne picarde de bouter hors de sa vie quotidienne un tas d'histoires reçues qui font de notre vie de quelques moments d'existence.

Maxime Piolot a allié sa plume à ses musiques, il s'est entouré de meilleurs musiciens bretons pour donner forme et cœur à sa liberté. En douze chansons, il interpelle, combat, se positionne en poète du quotidien qui a trouve dans sa Jeanne le héros nécessaire d'une

liberté à reconquérir. Ce chanteur-là est depuis longtemps partie en croisée avec des armes de charme. Sachons aussi entendre sa calme violence poétique. Sous les mots, le souci d'une révolte, une petite plaisir. (Excalibur CD 850 Diffusion Breizh).

Baron-Anneix

Lorsque deux artistes de leur dimension prennent place sur un plateau, ou dans un studio d'enregistrement, le temps s'arrête : on écoute, et puis les jambes se mettent à danser en dehors des espaces et des règles. Toutes seules. Portée par le talent des musiciens, cette musique-là - qui vit, avant tout, dans la fête - a des influences exceptionnelles sur la santé mentale d'un pays en quête de bien-être. Depuis vingt ans Baron et Anneix joignent à nous faire le coup de la tradition, alors que leur jeu s'inscrit totalement dans le métrage des musiques de peuples et qu'ils sont capables de nous emporter bien au-delà de nous-mêmes. Spécialistes des relations humaines - les troques le savent bien - ce duo-là est prêt à tout pour que vivent les Bretons et leurs inventeurs dans le respect des générations antérieures. Avec force, finesse et brio... Parfois beaucoup de culot (KMCD 41).

Dancing Feet

Encore du retard pour parler de cet enregistrement. Mais la production est telle... Signe des temps et de l'eshubérance de la création. Ici Paris Sicaud se fait plaisir et nous communique sa passion pour cette musique qu'il dit faire partie de son univers comme il fait partie du nôtre. Et puis les grands espaces. Il ne faut pas se tromper, la fête sonne dans les têtes et dans les jambes, les traditionnels évoluent, mais il y a toujours autant de finesse et d'énergie pour donner aux danses et mélodies, pour permettre à la musique irlandaise de dépasser frontières et océans. Un agréable moment de fête. (DF 02 Diffusion Breizh).

Gabiers d'Artimon

Un disque pour le plaisir. Un travail bien fait, de belles voix, dans la tradition des chanteurs et des auteurs incontournables comme Jacques Brel : "Amsterdam" ou Michel Tonderre. Et puis Edouard L'officiel, Hugues Auffray et même

Jean Broussolle. Des compagnons de la chanson de marins pour un plaisir familial. Mais il ne faut pas attendre de miracle, ni de tempêtes intertempistes. Juste un petit plaisir. (Excalibur CD 850 Diffusion Breizh).

Patrick Le Saux : patchwork



Depuis de nombreuses années, ce Breton de Loire-Atlantique défend la chanson française et il trouve qu'il se bonifie en vieillissant. Trop ont disparu dans les cales de navires interdits, en partance ou en fin de carrière. Patrick Le Saux a gardé sa voix, fraîche, ouverte à tout ce qui peut donner un plus à l'homme. Ce chanteur-là se veut un porteur et pas n'importe lequel - Bretons. Il a mis près de cinq ans à sortir cet excellent album patchwork de ses idées, de ses écritures et des rythmes qu'il a su faire arranger avec bonheur par un anglo-saxon.

S'il dénonce les mégalos, les pouvoirs, il sait aussi parler avec humour, se souvenir de ses passions et ses amitiés, chanter l'amour dans des versions traditionnelles ou exotiques (mais oui) et puis surtout il donne deux très belles chansons. Une sélectionnée par le Ministère de la Culture pour un CD diffusé dans le monde entier : "Les Vieux Gréments" dans l'émotion du grand rassemblement de Douarnenez et surtout le titre de l'ouvrage offert à sa petite fille : "L'Elise Elue". Une réussite de sincérité, d'amour, de sensibilité et d'émotion. A signaler, et ce n'est pas le moins important dans la démarche de Patrick Le Saux que "L'Elise Elue" est vendue au bénéfice de l'Association départementale des amis et parents d'enfants inadaptés de Nantes (40122290) - Contact Patrick Le Saux, 51 bis Bois, 44730 St-Joachim (40884719).

A.G. HAMON

PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - La Pisserelle - 8 et 9 avril : Les grands moments d'un chanteur de Louis-René Des Forêts par Pierre Lebonard (Petit Théâtre, 20 h 30) - 12 : L'histoire du soldat, d'après Charles-Ferdinand Ramuz par le Théâtre de la Commune-Pandora (Grand Théâtre Louis Guilloux, 20 h 30) - 15 : Orchestre National de Jazz sous la direction de Denis Badault (Grand Théâtre Louis Guilloux, 20 h 30) - 19 : Chariot, danse avec nous par le Ballet National de Marseille, chorégraphie de Roland Petit (Grand Théâtre Louis Guilloux, 20 h 30) - 22 : Pouce, spectacle de nouvelles chansons et musiques pour les petits par Steve Waring et Alain Gilbert de la Cie La Carrière de Lyon (Grand Théâtre Louis Guilloux, 20 h 30) - 23 : Chansons avec Graeme Allwright et Steve Waring (Grand Théâtre Louis Guilloux, 20 h 30) - 10 mai : Alain Souchon, Grand Théâtre Louis Guilloux, 20 h 30.

Du 23 avril au 8 mai : Carnavalorock avec entre autres Les Rita Mitsouko, Fleishones, Pigalle. DINAN - 19 avril : Tristan et Yseult par Myrdhin (chapelle anglicane). LANNION - Carré Magique - 8 avril : Chanson Plus Diffusion (21 h) - 19 et 20 : fin de partie de Samuel Beckett par le Centre Dramatique National de Nanterre (21 h). LOUDEAC - 2 avril : Alan Shirell - 16 avril : Music'Ado (Palais des Congrès).

ST-QUAY-PORTRIEUX - 5 avril : Myrdhin.

RENNES - TNB - du 12 au 22 avril : Les Trois Sœurs, d'Anton Tchekhov - 10 et 11 mai : Dehors des douleurs de J.M. Synge.

OPÉRA - 8, 10 et 12 avril : Gluck, sous la direction de Louis Langreny (20 h 30 les 8 et 12, 16 h le 10) - 15 : Schubert par Scot Weir (tenor) et Gitti Pirner au piano (20 h 30).

Péniche spectacle - du 6 au 9 avril : Prive d'ville avec Hugues Charbonnet et Michelle Trémontin (20 h 45) - 15 : Les frères de la Côte (20 h 45) - 22 : Victor Racin (20 h 45).

Le Rallye - 16 avril : Tape à l'œil par la Compagnie Océane de Pacé (20 h 30) - 20 (10 et 15 h) : Plume en luge majeure par la Compagnie pour le jeune public (21 et 22 en scolaires) - 27, 28 et 29 : Tape à l'œil et Trouille fête par la Compagnie Océane de Pacé (10 et 15 h) - du 2 au 6 mai : Les dingues et compagnes, courts métrages pour jeune spectateur (10 et 15 h).

Ubu - 5 avril : Morphine. Spécial Guest : Bruno Green - 6 : Marva Wright & the BMWs - 7 : Theo Hobbits, Guest : Sioy - 9 : The little Rakito, Guest : The Married Monk - 12 : Grand Lee Buffalo, Guest : Galious - 14 : Tati de Haidouks - 20 : Iggy Pop - 21 : Sinclair, The Bogeys - 23 : Morphine, Guest : Little - 4 mai : Cœur de Tiers.

Théâtre de la Paillote - 13 avril : Peau de bête et la cloche rouge par le théâtre du Tréport (10 h 30 et 15 h) - 28 : Taxi lune par le Théâtre Billen-bois (10 h 30 et 15 h).

QUIMPER - 9 avril : Gypsy Cry Cry Gitan (Théâtre, 20 h 30) - 14 et 15 :

Indigo Quintet à voix (Théâtre, 20 h 30) - 19 : Orchestre de Cornouaille et le Groupe Vocal J'el le Pénven sous la direction de Henri Gravand (Cathédrale, 20 h 45) - 22 : recital de piano d'Eric Davoust (Théâtre, 20 h 30).

BREST - Quartz - 6 avril : Court-métrage Grand Théâtre, 20 h 30) - 6 et 7 : Huis clos, de Jean-Paul Sartre par le Centre dramatique universitaire de Brest (Petit Théâtre, 20 h 30) - 7 : Miguel Angel Estrella (Grand Théâtre, 20 h 30) - 13 et 14 : Knock de Jules Romain avec Michel Serrault (Grand Théâtre, 20 h 30) - 16 : Pow Wow, music hall (Grand Théâtre, 20 h 30) - 18 : Orchestre de Bretagne sous la direction de Marc Soustrot (Grand Théâtre, 20 h 30) - 21 : Chariot danse avec nous avec Dominique Khaloui, chorégraphie de Roland Petit (Grand Théâtre, 20 h 30) - 22 : Nilda Fernandez (Grand Théâtre, 20 h 30) - 23 : Claude Nouguero (Grand Théâtre, 20 h 30) - 10 mai : Le tromboniste Vinko Globokar (20 h 30).

Cabaret Vauban - 21 avril : humour avec Victor Racoin (21 h).

CONCARNEAU - A.C.A.C. - 8 avril : Saxo Alto et Clarinette - 16 : Musique tzigane - Bratsch - du 22 au 24 : Théâtre de l'Éclair.

DOUARNENEZ - 29 avril : Tremplin Rock'n'Rhu.

PONT-L'ABBE - Le Triskell - du 15 au 17 avril : Rencontres régionales de danses - 8 mai : Music hall en fête (15 h 30).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNB - du 12 au 22 avril : Les Trois Sœurs, d'Anton Tchekhov - 10 et 11 mai : Dehors des douleurs de J.M. Synge.

OPÉRA - 8, 10 et 12 avril : Gluck, sous la direction de Louis Langreny (20 h 30 les 8 et 12, 16 h le 10) - 15 : Schubert par Scot Weir (tenor) et Gitti Pirner au piano (20 h 30).

Péniche spectacle - du 6 au 9 avril : Prive d'ville avec Hugues Charbonnet et Michelle Trémontin (20 h 45) - 15 : Les frères de la Côte (20 h 45) - 22 : Victor Racin (20 h 45).

Le Rallye - 16 avril : Tape à l'œil par la Compagnie Océane de Pacé (20 h 30) - 20 (10 et 15 h) : Plume en luge majeure par la Compagnie pour le jeune public (21 et 22 en scolaires) - 27, 28 et 29 : Tape à l'œil et Trouille fête par la Compagnie Océane de Pacé (10 et 15 h) - du 2 au 6 mai : Les dingues et compagnes, courts métrages pour jeune spectateur (10 et 15 h).

Ubu - 5 avril : Morphine. Spécial Guest : Bruno Green - 6 : Marva Wright & the BMWs - 7 : Theo Hobbits, Guest : Sioy - 9 : The little Rakito, Guest : The Married Monk - 12 : Grand Lee Buffalo, Guest : Galious - 14 : Tati de Haidouks - 20 : Iggy Pop - 21 : Sinclair, The Bogeys - 23 : Morphine, Guest : Little - 4 mai : Cœur de Tiers.

Théâtre de la Paillote - 13 avril : Peau de bête et la cloche rouge par le théâtre du Tréport (10 h 30 et 15 h) - 28 : Taxi lune par le Théâtre Billen-bois (10 h 30 et 15 h).

QUIMPER - 9 avril : Gypsy Cry Cry Gitan (Théâtre, 20 h 30) - 14 et 15 :

SCENES

MJC de Bréguigny - 9 avril :

Ensemble Ritornelle - 15 : The Oculi - 24 avril : Jean Kergrist, le Clown Chomdu.

REDON - Le Canal - 9 avril : Blues sur scène avec Richard Galliano et Jean-Charles Capon (Théâtre, 20 h 30) - 21 : Les trois mousquetaires d'Alexandre Dumas (Théâtre, 20 h 30).

RETIERS - 22 avril : Jean Kergrist, le Clown Chomdu.

ST-JACQUES-DE-LA-LANDE - 10 avril : Caisse qui boit par le Théâtre de l'Écumine (15 h) - 16 : masques, théâtre (21 h).

ST-MALO - 23 avril : L'inde mémoire de J.C. Carrière avec Jane Birkin et Pierre Arditi (Théâtre, 20 h 30).

VITRE - 8 avril : Les trois mousquetaires d'Alexandre Dumas (Centre culturel, 20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - du 8 au 9 avril : Knock, de Jules Romain avec Michel Serrault (Espace 44) - du 11 au 22 : L'ide mémoire de Jean-Claude Carrière avec Jane Birkin et Pierre Arditi (Espace 44).

OPPL - 21 avril : Ravel, Malec, Beethoven par Frank Braley sous la direction de Claude Schnitzler (Auditorium du conservatoire, 20 h 30).

PUCEUL - 16 avril : Jean Kergrist, le Clown Chomdu.

ST-AUBIN-DES-CHATEAUX - 23 avril : Jean Kergrist, le Clown Chomdu.

ST-HERBLAIN - Onyx - 8 avril : Pièces de repertoire par la Cie Bill T Jones (21 h) - 12 : Musica 4, musique de chambre (21 h) - 19 : Hommage à Piazzolla, Michel Portier-Richard Galliano duo (21 h) - 21 : Croisades de Michel Anania par la Cie Michel Liard (21 h) - 10 et 11 mai : L'enfant d'Obock de Daniel Besnehard par le Nouveau Théâtre d'Angers (21 h) - 9 avril : Jean Kergrist, le Clown Chomdu.

MORBIHAN

VANNES - Palais des Arts - 6 avril : Chèvre au terminus du monde par le Centre dramatique d'Osana (20 h 30) - 14 : Beethoven. List par la pianiste Mura Rubackyte (20 h 30) - du 18 au 23 : Ruyana, rencontres internationales de théâtre - 20 : La Voisine avec Doline Langfelder et Jean Mathieu (20 h 30) - 23 : Les hommes naissent tous ego par la Cie Cottillard (20 h 30) - 19 avril : Eddy Mitchell (parc des expositions).

AURAY - Athéna - 8 avril : Boom par la Cie Els Chapertons de Barcelone (20 h 30) - 19 : Copland et Vivaldi par l'Orchestre de Bretagne sous la direction de Marc Soustrot (20 h 45) - 5 mai : Raymond Devos (21 h).

CLEGUEREC - 6, 7 et 8 mai : 6e festival En Arven.

LANESTER - Salle Vilar - 8 et 9 avril : Escapes de Lucien Gourrong (21 h) - 15 et 16 : Histoires de Clown par le

Théâtre Atelier de Papier (21 h) - 8 et 9 mai : Théâtre de l'Arsenic (21 h) - 10 : Oual Ouest - 8 et 9 avril : C. Mario Gonzalez (20 h 45) - 21 et 22 : La farce sacrée, comédie pour orchestre, voix d'enfants et chœur d'adultes (20 h 45).

Espace Cosmos Dumanoir - 10 avril : Opéra National de Bulgarie (15 h).

MALESTROIT - 23 avril : concert rock Maestros art & culture.

MOREAC - 10 avril : éliminatoires Kan ar Bob.

PLOUHNEC - 22 avril : Orchestre de chambre Collegium Orpheus de Brest légères.

PONTIVY - 24 avril : finale du Kan ar Bob.

QUEVEN - Les Arca - 23 avril : Charles Trenet (20 h 30) - 7 mai : Fest'Arca avec les Clam's, Rest Cardell, Les Naufrages, Sawt et Atlas... (20 h 30).

FESTOUL-NOZ

3 avril : Châteauneuf-du-Fauo, fest-deiz et fest-noz.

9 avril : Fougères avec Stovran.

16 avril : Bourbric avec Stovran.

24 avril : Guingamp, fest-deiz au centre culturel R. Hamon avec le groupe Kengamp, les chanteurs Carnec-Rou.

30 avril : Campéac, fest-noz des Gascelles.

6 mai : Klegereg avec Sonerion Du, Daouarn, Chantous de Vialine.

7 mai : Klegereg avec Carré Manchot, BP 15, Ar re yaouank, les freres Morvan.

8 mai : Klegereg, fest-deiz avec Veillon/Rou, Urvoymalieu, Crépillon/Bigot... Fest-noz avec Pili-gomz, Skolvan, An drit Loustik...

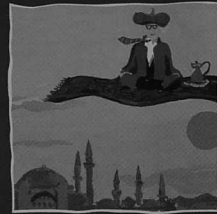
Guide de la musique bretonne

Dastum avait promis de mettre à jour son premier tome du "Guide de la Musique Bretonne".

Voilà qui est fait. Vous qui cherchez musiciens, conteurs, groupes, professeurs, festivals, luthiers, sonoritateurs, chercheurs du reves, ce bouquin est indispensable, même si déjà des erreurs sont à noter. Mais la vie va si vite et la musique a son rythme.

Et puis ce document contient tellement d'infos qu'il faut d'abord se les approprier... et les mettre à disposition du plus grand nombre. Une édition nécessaire à tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'expression vivante en Bretagne. Un glossaire est, de plus, là pour aider les néophytes. (Dastum - 90 F.). A.G.H.

Vous êtes déjà ailleurs.



De A comme Ajaccio, Athènes, à B comme Barcelone, Bordeaux...
Jusqu'à P comme Paris, Pointe à Pitre, ou T comme Toulouse, Tenerife...
En passant par F comme Fort de France, ou M comme Milan, Marseille, Montréal...
Tout près de chez vous, l'Aéroport International Nantes Atlantique
vous ouvre ses portes vers le monde entier.
Partout où vos rêves vous entraînent. Partout où vos affaires vous conduisent.
De A à Z, vous êtes déjà ailleurs.

Renseignements au 40 84 80 00.

**AÉROPORT INTERNATIONAL
NANTES ATLANTIQUE**

Vous êtes déjà ailleurs.



Publi **DOSSIER**

Transport aérien

Les ceintures restent attachées

Mais quand sortons-nous enfin de cette crise ?

Cette réflexion, couramment entendue dans le monde de l'aéronautique, revient périodiquement à l'ordre du jour de nos rencontres avec ses responsables.

L'effet "Guerre du Golfe" - le net ralentissement des échanges internationaux qui en a découlé et la récession économique qui a touché de plein fouet le taux de remplissage des avions - ne suffisent pas à expliquer pourquoi et comment nous sommes en très peu de temps passés d'une euphorie mal maîtrisée à une morosité trop voyante.

La déréglementation du ciel, qui nous a été imposée par les Américains est également avancée comme facteur majeur de la plongée en piqué des compagnies dont les pesanteurs administratives et politiques s'accroissent mal des nécessaires virages sur l'aile de la compétitivité.

On parle moins de l'imprévoyance, du pilotage à vue, de l'absence de stratégie prospective, d'alliances contre nature, de suréquipement effréné, de politiques tarifaires rigides, bref de tout ce qui, rapidement ou plus sagement, a pu aggraver une situation hexagonale qui avait, dans le contexte international, autant sinon plus de moyens à proposer pour traver-



Photo: A. Mouton / Agence France Presse

ser sans trop de casse une période difficile. Le résultat est qu'à l'aube d'une reprise qui se dessine, le ciel français reste très incertain et les compagnies ne nous donnent pas toutes le signal salvateur d'un redécollage aux normes.

Heureusement, tout n'est pas noir et quelques éclaircies, notamment pour ce qui nous concerne, annoncent des jours meilleurs à ceux qui auront résolulement su prendre le pari de l'audace et de l'imagination.

Aéroports : une progression contrastée
Avec un peu plus de 2 % de croissance générale en 1993, la situation des aéroports bretons masque de profonds contrastes. Nette progression pour Nantes (voir encadré) qui avec + 6,2 % enregistre la plus forte hausse régionale et dépasse le million de passagers.

Résultats positifs de justesse pour Brest (+ 1,5 % et un effort vers la barre des 500 000 passagers) et Rennes (+ 0,35 %, qui dépasse les 200 000 passagers). Tous les autres aéroports enregistrent un recul par rapport à 1992 avec, il est vrai, des chiffres qui doivent être pondérés par le total des passagers transportés.

Ainsi Lorient à - 5 % (mais plus de 200 000 passagers) et Quimper (- 4,5 % pour 150 000 passagers) doivent-ils être différenciés de Lannion, en quasi stabilité (mais avec moins de 75 000 passagers), de St-Brieuc en baisse de 10 % (avec moins de 15 000 passagers) et de Dinard en chute libre de 23,5 % (avec 40 000 passagers).

Avons-nous trop d'aéroports en Bretagne ? La question est une nouvelle fois posée.

Selon que nous répondons rentabilité économique ou aménagement du territoire, la réponse

varie considérablement. Y a-t-il un développement économique sans aéroport ?

Pour une métropole régionale la réponse est négative. Pas de développement économique sans aéroport international. Nantes l'a bien compris. Brest essaie de suivre mais n'est pas une métropole.

A Rennes, dont la proximité routière et ferroviaire avec Paris est un handicap au développement de radiales aériennes (mais un formidable atout par ailleurs), le développement passe par la multiplication des fréquences interrégionales ou internationales sans transit à Paris.

Pour Quimper et Lorient, plus éloignées de la capitale, c'est une question de survie. Pas d'aéroport, pas d'entreprises.

Les autres aéroports compensent leur manque de liaisons et de passagers par le développement d'activités liées à l'aéronautique, comme la maintenance. Mais cela sera-t-il suffisant ?

Des compagnies qui volent à des altitudes très différentes

Comment ne pas parler d'Air France, mais comment en parler ? Les informations sur la santé de la compagnie nationale, longtemps (trop longtemps ?) phare du paysage aérien français ont été tellement nombreuses, négatives et pessimistes qu'il apparaît aujourd'hui

AÉROPORT DE RENNES ST JACQUES



**17 vols par jour...
pour accélérer
vos affaires.**

- Paris-Orly
- Paris-Roissy
Charles-de-Gaulle
- Ajaccio *
- Bâle-Mulhouse
- Barcelone
- Bordeaux
- Caen
- Cork *
- Dublin *
- Le Havre
- Lille
- Limoges
- Londres
- Lyon
- Marseille
- Nice
- Toulouse

* 14 vols réguliers et 1 vol saisonnier



NOUS OUVRONS VOS HORIZONS

Informations aéroport : 99 29 60 00
En vente dans votre agence de voyages

difficile de formuler un pronostic sur son avenir et sur les chances d'un plan de redressement qui ne peut qu'être lourdement accompagné par le contribuable.

On ne peut que souhaiter qu'Air France redécouvre. Heureusement, les grandes compagnies internationales concurrentes d'Air France n'ont pas bien compris l'importance des provinces (qui alimentent en grande partie les plates-formes aéroportuaires de la capitale) et leur parisianisme - qui peut se comprendre vu depuis New-York ou Singapour - a mis Air France à l'abri d'agressives campagnes de notoriété régionale qui auraient pu ajouter à son désarroi.

Air Inter tire bien mieux son épingle du jeu, même si des inquiétudes subsistent quant à l'ouverture à la concurrence sur les lignes intérieures et le refus des moyens compensatoires liés à la stratégie d'aménagement du territoire à laquelle Air Inter est obligée de souscrire. Rajeunissement de la flotte avec la disparition du formidable mais trop gourmand Mercure, apparition des A 330 et acquisition prochaine de moyens porteurs du type B 737 ou Fokker 100 ; efforts sur la ponctualité et le service à bord ; réflexion sur l'embarquement et l'attribution des sièges figurent au menu d'Air Inter pour les mois et les années à venir.

Brit Air a fêté cette année ses 20 ans et navigue dans un ciel

incertain car son plan de vol dépend de ses grands partenaires, pour lesquels elle effectue de nombreux affrètements. TAT est à l'aube de grands changements, tandis que Flandre Air a connu un exercice bénéficiaire et que Régional Airlines tire profit du développement international de Nantes.

Parmi les plus petits, Finist'Air assure la continuité territoriale avec les îles d'Ouessant depuis Brest et Belle-Ile-en-Mer depuis le Morbihan ; Jersey European permet le dépaysement rapide avec les îles anglo-normandes et, pour les entreprises soucieuses de rentabiliser leur emploi du temps, Atlantique Air Assistance assure des vols à la carte à des tarifs qui restent attractifs.

1994 répondra-t-elle enfin à la volonté de redéploiement du transport aérien en général ? Le passage des aéroports bretons sera-t-il le même en 1995 ? Comment se comporteront nos compagnies et vers quels ciels nouveaux nous transporteront-elles ?

Le développement des vols charters permettra-t-il aux tour-opérateurs de sortir de leur morose incertitude ? Le développement du fret, certain mais encore modeste, se confirmera-t-il ?

Nous vous donnons rendez-vous au printemps 95 pour répondre à ces questions et jeter un nouveau regard sur le transport aérien en Bretagne. ■

Rennes St-Jacques

Nouvelles destinations

Parmi les nouveautés proposées au départ de Rennes, le nouvel horaire à destination de Roissy-Charles de Gaulle satisfera les hommes d'affaires, puisqu'il permet désormais d'accéder aux principales destinations européennes avec un départ à 6 h 30 et un retour à 20 h 50.

De nombreuses destinations vacances sont également proposées vers le soleil hexagonal, les

principales capitales européennes et lieux de villégiature méditerranéens et les destinations lointaines qui font brouter telles les Antilles ou l'Océan Indien.

Un développement appuyé par une campagne de communication destinée à montrer à tous que, depuis Rennes, tout est possible sans passer obligatoirement par Paris. ■

Le développement de Nantes Atlantique

Nouveau venu dans le club assez fermé des millionnaires, l'aéroport Nantes-Atlantique se doit d'accompagner sa croissance par des services accrus aux passagers.

Parmi ceux-ci, le plus remarquable est incontestablement l'ensemble vitrée/passe-relle dont l'aérogare vient d'être dotée.

Nice a montré l'exemple, mais Nantes fait mieux, puisque la passerelle, longue de 37 mètres, dispose de 2 couloirs télescopiques qui permettent de desservir tous les types d'appareils, du plus petit (ATR 42) au plus grand (B 747).

Le développement international passe par le développement de réseau Europe (avec, encore à l'étude, de nouvelles liaisons vers Lisbonne, Francfort et Man-



chester) et les longs courriers à destination du Kenya et du Mexique notamment.

Enfin, Nantes-Atlantique qui vise la certification européenne, veut améliorer la qualité des flux passagers dans la totalité des circuits, de l'information à l'accès dans l'avion.

Quand on connaît l'importance de cette phase dans la perception positive ou négative du passager sur son voyage, on ne peut que souhaiter une complète réussite ! Affaire à suivre... ■

FINIST'AIR



Dépaysement total

OUESSANT

A 15 mn de BREST - Tél. 98 84 64 87

**BELLE-ILE-EN-MER
INSUL'AIR**

A 15 mn de LORIENT - Tél. 97 31 41 14

Tarif de groupe à partir de 3 personnes sur réservation

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 39



KING AIR 200
10 passagers en version V.I.P. - 12 en standard
Vitesse de croisière : 500 km/h - Altitude de 7 à 9000 m - Rayon d'action : 2600 km.

Atlantique Air Assistance :
Les ailes de votre entreprise



PIPER SENeca III
5 passagers - Vitesse de croisière : 330 km/h
Altitude de 1 à 3000 m - Rayon d'action : 1500 km.

NANTES ATLANTIQUE - TEL. 40 84 83 60
POITIERS - BIARD, ANGERS
RESERVATION CENTRALE - TEL. 41 63 05 50
CORRESPONDANCE : B.P. 4 - 49600 BEAUPREAU.



COMPAGNIE AERIEENNE D'AVIATION
D'AFFAIRES
TRANSPORTS A LA DEMANDE
FRET 24 H/ 24 - VOLS DE PRESTIGE
AFFRETEMENTS D'AVIONS JUSQU'A
150 PLACES

TEL. 41.63.05.50
FAX 41.63.53.77



KING AIR 90
5 passagers en V.I.P. - 9 en standard
Vitesse de croisière : 400 km/h - Altitude de 6 à 7000 m - Rayon d'action : 1800 km.



LUXE ET CONFORT
Cabines spacieuses, pressurisées et climatisées.
Bibliothèque de bord - Programmes musicaux.
Boisson à discrétion.

Air Inter :

Année de consolidation

1 6 586 000 passagers transportés en 1993 : dans une conjoncture difficile, Air Inter a bien maintenu ses positions sur le marché intérieur français. Même si tous les objectifs n'ont pas été atteints, activité passagers et coefficient de remplissage des appareils progressent dans un contexte économique et social difficile.

Pour 1994, la Compagnie prévoit de transporter 16 945 000 passagers dont 434 000 sur son réseau européen (Irlande, Espagne, Portugal). En ce qui concerne la pointe de Bretagne, les résultats de trafic par ligne sont dans l'ensemble satisfaisants. Les lignes Brest/Paris, Lorient/Paris et Quimper/Paris affichent respectivement les résultats ci-après : 390 537 - 193 004 et 118 907 passagers transportés.

Il faut y voir là la résultante d'une

politique commerciale agressive, appuyée sur des promotions destinées à développer le marché des déplacements tant professionnels que personnels.

Tarifs pour tous

Ainsi des tarifs réduits particulièrement attractifs sont offerts sur vols bleus et blancs aux enfants et aux jeunes (moins de 25 ans), étudiants (moins de 27 ans), couples, familles (à partir de deux personnes), personnes âgées (plus de 60 ans), groupes, comités d'entreprises, équipes sportives, groupes scolaires (à partir de 10 personnes), de quoi donner des ailes à tous desirs d'évasion : Eurodisney, et autres Parcs d'Attraction à la mode, séjours au ski, Corse ou plages méditerranéennes.

Au niveau du marché professionnel, en 1993, ont également été lancés les premiers accords de partage

nariat avec les sociétés utilitaires, permettant les services de la Compagnie.

Par ailleurs, la carte d'abonnement reste pour les utilisateurs réguliers des lignes Air Inter un investissement à haut rendement. Outre 30 % de réduction sur les tarifs, cette carte peut être en fonction de sa nature amortie en règle générale à l'issue de cinq ou six voyages et permet de bénéficier de nombreux avantages.

Brest/Toulon chaque fin de semaine en été

Enfin, l'an dernier Air Inter avait tenté le lancement d'un vol saisonnier aller-retour Brest/Toulon en fin de semaine. Encouragés par un très fort coefficient de remplissage (90 %) la Compagnie réitérera cette initiative. En 1994, les vols Brest/Toulon seront assurés du 20 juin au 11 septembre inclus.

Le vol hebdomadaire se fera samedi avec un vol : départ Brest à 14 h 10 et arrivée Toulon à 16 h 20. Retour le même jour départ de Toulon à 17 h 10 et arrivée à Brest à 18 h 50. Un Airbus A 320 assurera la liaison.

Dans un tout autre ordre d'idée, il paraît intéressant de signaler que depuis fin 1993, Air Inter propose à ses clients un nouveau service d'information téléphonique, "InfoVol", accessible 24 h sur 24, 7 jours sur 7, au 36 68 34 24.

A partir de n'importe quel combiné équipé d'un clavier à touches, le serveur vocal délivrera un message parlé contenant toutes les informations concernant les horaires des vols en cours - arrivés ou prévus - sur trois jours. En outre, la Compagnie devrait lancer très prochainement le premier service de télépaiement sécurisé par carte bancaire, baptisé FACITEL. ■

Vous voyagez six fois ou plus par an entre LA BRETAGNE et PARIS ?

Dans ce cas, votre intérêt vous conduit à souscrire

UNE CARTE D'ABONNEMENT PAR LIGNE

30 % DE RÉDUCTION

BREST-PARIS	Tarif normal	970 F.
	Tarif abonné	685 F.
QUIMPER-PARIS	Tarif normal	1160 F.
	Tarif abonné	815 F.
LORIENT-PARIS	Tarif normal	1025 F.
	Tarif abonné	725 F.

Renseignements et réservations : **AIR INTER** au 98 84 73 33 ou votre AGENCE DE VOYAGES

AIR INTER

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 41

■ VIVRE OU INVESTIR A RENNES, C'EST LE BON MOMENT

Espacil, un printemps constructif !

Deux réalisations nouvelles et des projets attractifs engagés par ce constructeur régional important.

Rennes "bouge", son centre historique, embelli en permanence, fait la fierté et l'admiration de tous. Ses quartiers rénovés, remodelés offrent un cadre de vie que beaucoup nous envient et l'offre de logements s'avère très séduisante, quels que soient les centres d'intérêts de chacun. Un tel contexte, encore favorisé par le récent plan de relance de la construction, offre des conditions exceptionnelles pour acquérir un logement destiné à l'habitat principal ou à l'investissement, qui permet toujours de profiter d'intéressantes mesures fiscales.

Avec Espacil, devenir propriétaire est aujourd'hui plus facile

En ce printemps 94, le Groupe Espacil propose deux programmes qui présentent tous les atouts d'un investissement réussi. **La Résidence Lavoisier**, "lancée" en fin d'année, est aujourd'hui commercialisée à 60 %, alors que la construction est au stade du gros-œuvre. La situation pertinente, face au pôle scientifique de Beaulieu, la qualité de la conception, l'offre variée de surfaces prolongées, pour la plupart, par des balcons ou des terrasses expliquent le succès de cet ensemble qui sera livré à la prochaine rentrée universitaire.

Par ailleurs, le Groupe Espacil termine actuellement les études de deux nouveaux ensembles. L'un au cœur du "nouveau" Cleunay, il autorise un financement PAP à taux exceptionnel ; le second, inscrit dans le cadre du quartier Redon-Mabilais, est destiné à l'habitat principal ou à l'investissement à usage locatif.

Avec Espacil l'esprit constructif n'est pas seulement un slogan !



La Résidence Lavoisier

Locations

Que ce soit pour acquérir une maison "sur mesure", un appartement ou un terrain à bâtir (titre de constructeur), le Groupe Espacil permet à chacun de faire le meilleur choix immobilier à Rennes et dans toute la région.

Le Groupe Espacil propose également les services complets

de son département transactions : expertise, estimation et revente "d'ancien".

En Bretagne, le Groupe Espacil, ce sont plus de 200 professionnels attachés à l'esprit d'équipe, animés de l'esprit constructif au service de tous les projets.

GRUPE ESPACIL

13, rue du Puits-Mauger, Rennes-Centre • Tél. 99 67 20 21

ou 1, rue du Scorff, Rennes-Patton • Tél. 99 63 06 66



Villa Nuova : une nouvelle réalisation dans le quartier "en pointe" de Rennes.

Entre le boulevard Sébastopol et la rue Emile-Marie-Bernard, tout près du quai de la Prévalaye, très résidentiel, proche de tout, ce quartier est promis à un bel avenir par tous les aménagements dont il fera l'objet.

Villa Nuova sera à deux pas de tout ce qui fait le charme de la ville : ses commerces, ses quais, sa rivière, Colombia, les Lices et son marché. Une conception architecturale "très actuelle", une heureuse distribution des volumes, un confort et des prestations de qualité, tout concourt à faire de Villa Nuova un ensemble très privilégié et une opportunité vraiment exceptionnelle pour investir ou pour l'habitat principal. (Du studio au 5 pièces duplex).

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poilvet
et Jean-Marie Lussan

- L'équilibre ville-campagne.
- L'AUDIAR, acteur de l'urbanisme.
- "Agir en prévoyant", par Edmond Hervé, président de Rennes-District.
- Perspectives : la mutation du CHR, un entretien avec Paul Charloux, directeur général du CHR de Rennes.
- Développement : un troisième schéma quinquennal.
- Schéma directeur : vote en mai 1995.
- Vingt propositions pour le paysage.
- Seize jeunes entreprises en pépinière.
- Agriculteurs - résidents : vers de nouvelles relations.
- Bienvenue : l'arrivée au District de Chevaigné... et de Saint-Sulpice-la-Forêt.
- Social :
 - priorité à l'emploi
 - formation-action à l'Arbre d'Eau.
- Arts : l'Abbaye-Galerie de Vern-sur-Seiche.

SPECIAL District de
RENNES

L'équilibre ville-campagne

En matière de gestion de l'espace et de qualité de vie, le District de Rennes confirme sa réputation de collectivité innovante : ainsi, dans la foulée du schéma directeur, qui définit des grandes orientations à l'horizon 2010, toute une réflexion sur le paysage a été conduite avec la Direction régionale de l'environnement. Pour l'heure, ce travail a débouché sur la définition

de vingt propositions plutôt sympathiques : diversifier les paysages urbains, valoriser le réseau des routes de charme, mettre en scène le spectacle de la ville, redéfinir le paysage agricole... Reste à rendre tout cela perceptible sur le terrain.

En parallèle, l'agglomération et les agriculteurs du District ont entamé une discussion destinée à organiser et harmoniser leurs relations. Elle doit aboutir à la signature

d'une charte de "bonne conduite" consignnant les comportements souhaitables. Et les agriculteurs devraient bientôt être encouragés à adopter des "pratiques douces" dans le cadre d'une OGAF* péri-urbaine environnement.

L'enjeu de ces démarches : conserver un rapport équilibré entre ville et campagne, entre agriculteurs et résidents, entre les usagers du territoire districial. ■

JML

* Opération Groupe d'Aménagement Foncier



La péniche spectacle l'Arbre d'Eau a désormais une petite sœur : "la Dame blanche" qui servira de lieu d'accueil et de forum... dès que sa réhabilitation sera achevée.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 43

COMPETENCES

L'AUDIAR, acteur de l'urbanisme

Créée en 1971, l'AUDIAR (Agence d'Urbanisme et de Développement Intercommunal de l'Agglomération Rennaise) a bien grandi en vingt ans. Ses effectifs se sont stabilisés à une trentaine de personnes depuis quelques années. Aujourd'hui l'association loi 1901 présidée par Edmond Hervé, en sa qualité de président du District, gère un budget annuel de quelque 13 millions de francs.

"Nous pouvons mettre nos compétences à disposition des 33 communes de l'agglomération qui en font la demande, mais aussi d'autres collectivités"

ou institutions extérieures" précise Louis Ergon, responsable de cette structure peu connue du grand public, "bien qu'elle soit l'une des plus importantes sociétés d'études régionales". Avec son équipe "dont les 2/3 sont des cadres d'origines et de formations diverses : architectes, urbanistes, écologues, ingénieurs géographes et autres économistes", l'AUDIAR intervient quotidiennement dans quatre domaines principaux : l'aménagement, l'environnement et l'urbanisme ; l'habitat et la vie sociale ; la planification ; les finances locales et le développement économique ; la formation, l'insertion et l'emploi.

A la demande des communes, "parfois confrontées à des problèmes épineux comme celui de la compatibilité de leur POS avec le nouveau schéma directeur", l'organisme d'études décrypte, analyse les situations et rédige des documents de base présentés ensuite aux élus. Sur des réalités économiques plus concrètes, "on a même pu réaliser des simulations financières afin de prévoir les conséquences du passage au système de taxe professionnelle adopté par le District fin 92" souligne Louis Ergon.

Les édiles connaissent trop les méfaits de la concurrence

entre communes sur fond d'implantations d'entreprises génératrices de produits fiscaux.

La mission principale de l'AUDIAR est la planification. Ainsi l'agence a-t-elle élaboré le projet d'agglomération "Rennes. Vivre en intelligence", le nouveau Schéma directeur, le plan quinquennal de développement du Pays de Rennes (1994-98) et participé à la préparation de la charte d'objectifs chargée de renforcer le positionnement international de l'agglomération rennaise.

Tout un programme. ■

SERGE CORRE

Derrière l'eau, un métier.



CENTRE REGIONAL
DE BRETAGNE

11, rue Kléber
35020 RENNES Cedex
Tél. : 99.87.14.14
Télécopie : 99.63.76.69

RENDONS SERVICE A LA VIE

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 44

PERSPECTIVES

Agir en prévoyant

Le District de Rennes comme tout ensemble de communes a besoin de continuer à évoluer. Ce n'est pas la rupture qui fait la ville ou l'agglomération, c'est le temps. Encore faut-il qu'il y ait collaboration, action, continuité de l'effort. Leurs productions exigent un projet. La diversité des fonctions présentes à l'organisation urbaine, la multiplicité des intervenants entraînent l'élaboration d'une véritable coopération s'appuyant sur une trame porteuse.

Celle du "District" est constituée par trois documents fondamentaux :

- le projet d'agglomération : il présente un ensemble de choix reposant sur quatre valeurs qui sont la solidarité, la qualité, l'enracinement et la modernité.

- le plan de développement : chaque plan quinquennal national est précédé au niveau district par notre plan de développement.

Adoptés par le Conseil de District, élaborés techniquement par l'agence d'urbanisme sous la responsabilité déléguée du CODESPAR, nos plans locaux ont eu des contenus de plus en plus riches.

- le schéma directeur : le schéma Directeur fixe les orientations à long terme de la politique d'aménagement de l'espace. Il prévoit le support territorial des activités ou des fonctions.

Où en sommes-nous par rapport au schéma directeur ?

Il est aujourd'hui devant les Conseils Municipaux qui donnent leurs avis sur un projet qui devrait être définitivement adopté par le Conseil de District en avril.

C'est le fruit d'un long travail qui franchit en ce moment une nouvelle étape devant bénéficier à un certain nombre de fonctions.

Le temps d'élaboration a duré 3 ans. Là aussi, c'est affaire d'initiatives, d'experts, de consultation, de concertation et de délibérations.

Une fois adopté par le Conseil de District le 5 novembre 1993, le projet de schéma directeur fait l'objet d'expositions, de permanences, de réunions publiques.

Au fond, l'aménagement retenu doit nous permettre d'accomplir 3 devoirs :

- * un devoir d'accueil : qu'il s'agisse de personnes (il nous faut construire, chaque année, d'ici à 2010, 3000 logements) ; des activités économiques : nous devons pouvoir compter sur 1 100 hectares, des activités de loisir liées à des équipements.

- * un devoir de déplacement : il faut pouvoir conjuguer tous les modes de déplacement de la marche à pied aux deux-roues, du chemin de fer à la voiture individuelle, du TCSP-VAL à l'avion, du bus au taxi. Sans oublier le stationnement.

- * un devoir d'environnement : qu'il s'agisse de l'environnement agrément à l'environnement sécurité. Je pense aux besoins quantitatifs et qualitatifs en eau, aux traitements des déchets ultimes, à la reconstitution du bocage, à la préservation des zones humides.

Sans que la qualité de la vie ne fasse oublier la qualité du travail.

Ces trois devoirs doivent tenir compte de la structure de l'agglomération, de son identité et du sentiment d'appartenance.

Cette trame porteuse doit être concrétisée. C'est le rôle de diverses composantes qui donnent au District un contenu vivant et actif. Citons :

1) La charte d'objectif :

Le 5 novembre 1990, le comité interministériel de l'aménagement du territoire a retenu "RENNES DISTRICT" parmi les 10 agglomérations françaises susceptibles de jouer un rôle d'excellence au niveau européen.

Un comité de pilotage comprenant l'Etat, représenté par la

Edmond Hervé
"Le District a
besoin de
continuité".



DATAR et la Préfecture, le District, le Conseil Régional et le Conseil Général, a été installé le 25 novembre 1991. Il a retenu 4 domaines dans lesquels l'agglomération rennaise doit investir pour atteindre un niveau d'excellence :

- l'information, l'électronique, l'imagerie et les télécommunications,

- les biotechnologies et l'environnement,

- le rayonnement culturel,

- l'activité d'affaires.

Un document d'orientation a été rédigé. La charte d'objectif de Rennes-District a été intégrée dans le contrat de plan Etat-Région.

2) La convention Ville-Habitat : signée le 9 janvier 1992 pour 3 ans (1992-1993-1994), elle s'appuie sur un diagnostic très précis du logement et propose contractuellement un développement et une diversification de l'offre locative.

En identifiant les populations spécifiques, en coordonnant les maîtrises d'ouvrages et en cofinanciant la construction, le District a triplé le rythme de constructions des logements PLA.

3) Le contrat de ville : il doit prendre la succession de

la convention ville-habitat et porter plus spécialement sur les opérations DSQ, prévention de la délinquance. Les incertitudes pesant sur la politique gouvernementale de la ville ne nous permettent pas de développer plus avant.

4) Citons encore :

- le plan foncier

- l'opération groupée d'aménagement foncier

- le plan paysage

- le schéma d'aménagement et de gestion des eaux

- le plan de déplacement urbain

- le plan de traitement des déchets ultimes.

Voilà donc autant de dossiers délibérations prospectives qui peuvent avoir des périodes de temps différentes (20 ans pour le schéma directeur, 5 ans pour le contrat de villes, des territoires géographiques différents (District, Bassin d'emplois) mais qui sont parfaitement nécessaires à l'idéal communautaire.

Ils requièrent beaucoup d'implications, de compétences, de disciplines, de suivis et d'adaptations.

La clé de la réussite réside dans la participation de tous les acteurs. ■

EDMOND HERVÉ
Président
de Rennes District

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 45

Graines d'avenir à Pacé (35)

Aujourd'hui, Pacé maintient son équilibre de vie, maîtrise son développement et se tourne vers l'avenir avec sérénité. Son cœur bat déjà au rythme du futur.



Les nouvelles résidences disponibles

Contact : 09 55 05 05 00

Le Bois de Champagny



Collège

La Médiaéque

Le parc d'activités de la Teillais

Contact Maître : 99 29 75 00

Pacé est à 7 minutes du Centre de Rennes, direction Nord Ouest



Un terrain fertile

Pacé

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 46

FINANCER VOTRE HABITAT

FINANCER VOS RÉNOVATIONS

FINANCER VOS AMÉNAGEMENTS

PIM

Crédit Immobilier de Bretagne

SAINT-BRIEUC	RENNES	SAINT-MALO	LANNION
4 rue des Lices, 22100 SAINT-BRIEUC Tél. 02 96 22 00 00	20, rue de la République, 35000 RENNES Tél. 02 99 31 48 10	20, rue de la République, 22000 SAINT-MALO Tél. 02 99 31 48 10	15, rue de la République, 22000 LANNION Tél. 02 99 31 48 10
DINAN	REDON	VITRÉ	FOUGÈRES
10, rue de la République, 22100 DINAN Tél. 02 96 22 00 00	10, rue de la République, 35000 REDON Tél. 02 99 31 48 10	10, rue de la République, 35000 VITRÉ Tél. 02 99 31 48 10	10, rue de la République, 35000 FOUGÈRES Tél. 02 99 31 48 10

INSTITUT BRETON D'ÉDUCATION PERMANENTE

Direction Régionale :
3, place du Colombier
35000 RENNES
☎ 99 31 48 10 - Fax 99 65 52 00

Votre partenaire pour des formations sur mesure :

- ✶ Bâtiment - Travaux publics
- ✶ Maintenance en industrie nautique
- ✶ Nettoyage de locaux
- ✶ Hôtellerie
- ✶ Agroalimentaire
- ✶ Vente
- ✶ Préparation CAFAS - CAFAD
- ✶ Enseignement général
- ✶ Secteur orientation professionnelle
- ✶ Illétrisme

Dispositifs d'Etat - Formation en alternance

NOS CENTRES DE FORMATION

BREST	MORLAIX	LORIENT	RENNES
97, rue Jean Jaurès - 29200 BREST ☎ 98 46 33 43 - Fax 98 43 39 01	18, place des Olives - 29600 MORLAIX ☎ 98 88 81 78 - Fax 98 63 42 63	60 bis, rue de la Rance - 56100 LORIENT ☎ 97 21 08 08 - Fax 97 21 02 32	5, square de la Rance - 35000 RENNES ☎ 99 31 10 83 - Fax 99 31 09 27

PERSPECTIVES

La mutation du centre hospitalier

Un entretien avec Paul Charlois, directeur général du CHR de Rennes

Disséminé sur une demi-douzaine de sites, le centre hospitalier régional s'est étendu depuis 1984 dans une restructuration progressive mais totale. Panorama sur ce que sera le CHR rennais au début du siècle prochain.



Paul Charlois : "Conjuguer la dimension humaine de l'accueil et la puissance du plateau technique".

Armor magazine - Dans le cadre du plan directeur, décidé il y a dix ans, et approuvé en 1988 par le ministère, une réorganisation totale du centre hospitalier régional était envisagée. Où en est-on aujourd'hui ?

Paul Charlois - Au départ de ce plan, trois établissements se consacraient aux maladies aiguës : Pontchaillou, l'Hôpital Sud et l'Hôtel Dieu. Le site de la Massaye est quant à lui exclusivement tourné vers les personnes âgées. Tout cet ensemble représente 2 500 lits.

Le premier objectif du plan directeur est de réunir sur les deux sites de Pontchaillou et de l'Hôpital Sud, la totalité des services de soins aigus. L'Hôpital Sud prend une orientation mère-enfant et va rassembler tout ce qui est gynécologie, néonatalogie.

Les soins aux personnes âgées de long et moyen termes se concentrent à l'Hôtel Dieu et au centre de la Tauverie.

Dans ce plan disparaît l'Hôpital de la Massaye, trop éloigné et trop inadapté. De même qu'a disparu l'Hospice de Bruz. La Massaye abrite également une section maison de retraite qui va être prise en charge par la ville de Rennes.

A.M. - Vous avez commencé à faire évoluer les équipements. Je pense à l'installation du magnéto-encéphalogramme...

P.C. - Oui. Un des objectifs majeurs du plan directeur consiste à moderniser le plateau technique. C'est en cours : nous avons déjà étendu les surfaces et les équipements du secteur imagerie médicale et des laboratoires.

Depuis 1984, nous avons également construit un ensemble de bâtiments pour les services les plus mal logés : la dialyse, le secteur maladies infectieuses et dermatologie, la néphrologie. A l'Hôpital Sud, nous avons commencé l'extension des locaux pour les services mère-enfant.

Autre but recherché : l'amélioration de l'efficacité de la logistique. Nous avons entrepris la modernisation de la blanchisserie et la reconstruction de la cuisine centrale qui va alimenter tous les sites du CHR. Cet investissement traduit une profonde évolution dans la manière de préparer les repas : aujourd'hui, 80 % de l'alimentation du CHR passe par l'achat de produits prêts à l'emploi. Nous continuons de préparer les 20 % qui restent.

A.M. - Aujourd'hui, que vous reste-t-il à entreprendre, dans le cadre du plan directeur ?

P.C. - L'étape que nous abordons actuellement - la seconde - n'est autre que la construction à Pontchaillou, du centre cardio-pneumologie dont le coût est estimé à 215 MF.

Tout sera regroupé sur un seul site alors qu'actuellement, la chirurgie cardiaque est basée au bloc, la cardiologie médicale à l'Hôtel Dieu et la pneumologie dans un pavillon.



Le futur centre de cardio-pneumologie qui sera bâti au cœur de Pontchaillou.

Ce transfert constitue le pivot du plan directeur : c'est lui qui va permettre à l'Hôtel Dieu de recevoir les personnes âgées. Notamment grâce à la construction d'un bâtiment de 120 lits de long séjour. Les travaux commenceront à la fin de cette année ou au début 95.

A.M. - Deux chantiers essentiels qui démarrent, en somme...

P.C. - Oui, sous réserve d'un financement définitif. Mais il faut savoir qu'en complément, le reste de l'hôpital continue à s'adapter : le pavillon gastro-entérologie va être complètement refait. Nous agrandissons le service d'hématologie adulte.

Il restera ensuite à transférer à l'Hôpital Sud, l'ensemble des services enfance et à redimensionner les urgences.

A.M. - Certains services, comme les urgences, ont tout juste quinze ans et doivent déjà être agrandis. On a l'impression que beaucoup d'équipements ont été sous-dimensionnés, non ?

P.C. - Quand on a bâti le bloc de Pontchaillou, on avait l'impression d'avoir résolu tout le problème de l'accueil en hôpi-

tal. Mais l'hospitalisation a évolué. Aujourd'hui, on va plus facilement à l'hôpital, mais parfois pour moins longtemps : c'est le cas par exemple de certaines interventions qui se pratiquent sous endoscopie. Aujourd'hui, un hôpital se définit plus par les performances de son plateau que par le nombre de ses lits.

Jusqu'à présent, la dispersion des outils était de règle : il fallait jouer la proximité ; les sites importants étaient mal considérés. Pourtant je suis persuadé que l'on peut réconcilier la dimension des moyens et la qualité de vie.

A l'avenir, il faudra conjuguer la dimension humaine de l'accueil et la puissance du plateau technique. Il faudra se souvenir qu'on ne soigne pas une pathologie, mais une personne. Ce sera en tout cas un axe essentiel de l'évolution future du CHR. L'hôpital changera encore plus dans les trente années qui viennent qu'il n'a changé depuis 1960. Le pire serait de rester passif face à cette évolution.

Propos recueillis par
JEAN-MARIE LUSSON

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 47

La livraison de vos colis partout dans le monde, c'est sacré.



Pour une entreprise exportatrice comme la vôtre, le respect des délais, la souplesse tarifaire et la qualité d'expédition sont de toute première importance...

Nous partageons votre point de vue... Fidèle à sa vocation de rapprocher les hommes et les compétences, forte de son partenariat avec toutes les postes du monde, La Poste est à votre service avec son offre de collecte et de livraison à domicile, ses formalités douanières simplifiées, ses 1200 délégués commer-

ciaux, ses 17 000 bureaux et un réseau qui couvre le monde entier.

Pour répondre à vos impératifs de temps et de budget nous vous proposons 3 services pour tous vos envois jusqu'à 30 kg* : CHRONOPOST pour vos livraisons express PRIORITAIRE pour vos livraisons rapides ECONOMIQUE pour vos livraisons à moindre coût.

Vous l'avez compris : avec La Poste, du départ jusqu'à l'arrivée, expédiez vos colis en toute tranquillité.

Pour vos envois de marchandises à l'étranger, les bonnes réponses sont à La Poste.

Pas de problème, La Poste est là

* Les services Prioritaire et Economique ne sont pas ouverts jusqu'à 30 kg sur toutes les destinations. Pour plus d'informations, consultez votre délégué commercial ou votre bureau de poste ou appelez gratuitement le 05 074 074.

DEVELOPPEMENT

Un 3^{ème} schéma quinquennal

En juin 1993, l'AUDIAR soumettait à l'assemblée générale du CODESPAR et au Conseil de district, le projet de "3^e plan quinquennal de développement du Pays de Rennes". Un document-synthèse d'une centaine de pages énumérant par le détail les grandes orientations et objectifs des cinq années à venir (1994-1998) pour l'ensemble du bassin d'emploi de Rennes.

En suivant le calendrier de planification de la Région et de l'Etat, ce plan, fruit d'une véritable réflexion collective délimite les objectifs à moyen terme, dans des domaines aussi variés que le développement économique (formation comprise), la Culture et la qualité de la vie au travers de l'habitat et de l'environnement. "Ce document sera complètement finalisé, dès qu'on aura pu y intégrer les données financières du contrat de plan Etat-Région", explique en préambule Louis Ergon, directeur de l'AUDIAR. Croissance accélérée de la "Banane Bleue" (Londres-Milan), mise en service du TGV, schéma régional université 2000, émergence d'une sensibilité verte... Avec l'apparition, durant la décennie 80, de tout un ensemble de nouvelles données, les desiderata du citoyen et des diverses collectivités se sont considérablement modifiés.

Ainsi, aujourd'hui pour accroître sa crédibilité et étoffer son image, le district (330 000 habitants) doit s'ouvrir et se positionner à l'international. En organisant le transfert technologique, notamment autour de la Technopole de Rennes-Atalante, et en étant à l'origine de la création d'un observatoire régional de la Recherche, "il convient de générer une attraction économique réelle et de développer des formations appropriées". Les actions du prochain plan sont explicites qui mettent en avant les liens indissociables entre Université-Recherche-Monde Economique et Financiers. Dans des

domaines leaders et ciblés comme les Télécoms, l'informatique et l'image. Sans négliger les activités connexes telles que l'agriculture péri-urbaine, le développement des commerces de proximité et/ou du tourisme urbain "qui peuvent aboutir à de nombreuses créations d'emplois".

Pas question pour autant d'oublier le citoyen. Dans son cadre de vie ou dans son quotidien. Les politiques sociales seront ainsi poursuivies et accentuées notamment pour les populations les plus démunies, les étudiants et les personnes âgées. Les deux opérations de DSQ (développement social des quartiers) seront poursuivies à Maurepas et au Blosne et l'on commence la construction des logements étudiants. Quatre grands projets complémentaires à connotation culturelle sont même envisagés. Le NEC (Nouvel Equipement Culturel) rassemblera en un même lieu le Musée de Bretagne, la Bibliothèque municipale et le CESTI ; et un projet de lycée international accueillera les enfants des familles étrangères séjournant sur Rennes.

Priorité des priorités pour le 11^e plan, celle concernant les infrastructures transports. Pour assurer la fluidité des déplacements dans l'agglomération, le plan insiste sur le nécessaire achèvement des voiries primaires, des rocadés, des routes à 4 voies et autres accès autoroutiers. De plus, par le biais du VAL et du développement du réseau bus de la SEMTCAR, il conviendra de garantir un meilleur accès en centre-ville. Un projet d'envergure. ■

SCHEMA DIRECTEUR

Vote en mai 1995



100 000 habitants de plus à l'horizon 2010.

Le troisième schéma directeur de Rennes-District devrait être voté en mai prochain. Programmé jusqu'en 2010, il doit faire la part belle à la qualité de la vie et la solidarité.

Les schémas directeurs sont de lourdes machines de gestion communale, mais ils constituent l'ossature d'une ville ou d'un ensemble de communes rassemblées dans un district. Une sorte de plan stratégique qui répertorie les services entre les différentes communes, intègre la sauvegarde de l'environnement, tente de défendre l'emploi, etc...

Dans le district de Rennes - trente-trois communes, 321 752 habitants au 1^{er} janvier 1994 - quelques préoccupations majeures se font jour, notamment la solidarité et la qualité de la vie. "La protection des espaces naturels est une des priorités du schéma directeur", explique M. Tourtelier, vice-président du district et maire de la Chapelle-des-Fougereux. "La qualité de l'environnement fait aussi partie de nos ambitions".

100 000 nouveaux habitants à l'horizon 2010

Second point fort du schéma directeur, la gestion de l'équilibre démographique entre les communes et le centre-ville. Par exemple en répartissant mieux les services entre les communes. Cette gestion apparaît d'autant plus importante aujourd'hui qu'à l'horizon 2010, le district devrait accueillir 100 000 nouveaux habitants.

Le schéma directeur va également consacrer des efforts à l'accueil des entreprises. Notamment en leur réservant des sites spécifiques. Mieux : avec le troisième schéma directeur, il ne devrait plus y avoir de concurrence entre municipalités sur leur taux de taxe professionnelle. Le district vient en effet d'adopter le principe d'une même taxe professionnelle pour les trente-trois communes. Cette mesure rééquilibrera ainsi l'activité économique.

Enfin, dernier point du futur schéma directeur du district, les transports. Le VAL restant bien évidemment à l'ordre du jour. ■

P.L.

En bref...

• **Trois résidences pour personnes âgées** ont ouvert leurs portes le 15 janvier : la Résidence du parc à Pacé (45 appartements), "les quatre saisons" de Gézervé (20 logements) et la "Hubaudière" de la Chapelle-des-Fougères (20 logements). Ces trois équipements sont gérés par le SIANOR (Syndicat intercommunal du nord de Rennes).

• **Extension des locaux à l'IF-SIC**, l'Institut supérieur de formation supérieure en informatique et communication, va réaliser une extension de ses locaux. Une surface de 7 000 m² va être aménagée ce qui représente un investissement de 45 MF. Le District a décidé d'y participer à hauteur de 15 MF. Créé en 1987 au sein de la technopole Rennes Atlantique, l'IF-SIC regroupe toutes les formations en informatique de l'Université Rennes I en deuxième et troisième cycles : licence et maîtrise d'informatique, DESS, DEA et, depuis 91, diplôme d'ingénieur en informatique et communication. La montée en puissance de l'IF-SIC laisse augurer la saturation prochaine des locaux actuels, d'où ce projet d'extension dont la maîtrise d'ouvrage revient à l'Etat.

• **"Ces artisans, des artistes"** : tel est le nom de l'association qui a exposé ses toiles à la maison du Champ de Mars, le mois dernier. Au total soixante-dix tableaux figuratifs réalisés par des maçons, des coiffeurs... Le président de ce groupe original n'est autre que Robert Chauvel, le président de la Chambre de métiers.

• **Le Groupe Ecole Supérieure de Commerce de Rennes et la société Bull** viennent de renouveler leur accord de partenariat pour une durée de deux ans. La nouvelle convention permet d'amplifier la collaboration établie entre les deux partenaires depuis octobre 1990 : poursuite des relations pédagogiques à travers la participation de Bull à la vie de l'école (stages, parrainage d'étudiants par des cadres, collaboration sur le contenu pédagogique des cours de vente, étude d'une collaboration sur un programme de recherche et création d'une chaire d'enseignement, développement d'un système d'information permettant à l'ESC Rennes de gérer sa base de données entreprise, soutien financier de Bull par le biais de la taxe d'apprentissage.

VERT

Vingt propositions pour le paysage

A l'heure où le béton pousse plus vite que l'herbe, lutter pour l'environnement relève parfois de la gageure. Pour éviter que le district ne se colore de gris, 20 propositions ont été faites pour sauvegarder le paysage. Une ceinture verte continuera à courir entre Rennes et les différentes agglomérations.



La nécessité de la maîtrise et la valorisation du paysage ont été rappelées dans une déclaration commune des ministres de l'Équipement et de l'Environnement. Accepter le nécessaire progrès, tout en préservant la nature, est l'objectif central de la commission environnement et cadre de vie présidée par Marcel Rogemont.

Adjoint aux finances de la ville de Rennes et vice-président du district, Marcel Rogemont essaie de faire coïncider des

intérêts parfois contradictoires. "La commission environnement a vu le jour en 1989, explique-t-il. Pour le schéma directeur, que nous allons voter au mois de mai, nous avons réfléchi autour de deux axes principaux : la sauvegarde du paysage mais aussi la défense de l'agriculture".

Le district est une région agricole riche. 11 800 exploitations gèrent 3/5^e de l'espace global. Mais aujourd'hui, l'augmentation de l'habitat amène à réfléchir davantage sur les nuisances

dues à la production agricole. "Nous entendons lutter de manière efficace contre la pollution, poursuit Marcel Rogemont. Nous avons entamé un dialogue positif avec les agriculteurs. Nous proposons une sorte de code de bonne conduite, une charte pour une agriculture non polluante".

Le paysage mis en scène

Autre point fort des 20 propositions : la mise en scène du paysage. "Nous souhaitons mettre en valeur les grands sites comme celui de la forêt de Rennes, mais aussi valoriser le réseau des petites vallées", explique M. Rogemont. D'autre part une action sur les différentes voies d'accès à la ville de Rennes est menée. Nous voulons gérer le spectacle, afin que la route soit agréable. Des marges de recul en bordure de routes seront mises en place afin d'y implanter de la verdure".

Une action est aussi menée sur les routes dites de charme, afin de les préserver. Enfin, au sein de chaque agglomération, priorité sera donnée à la constitution d'espaces verts. Cette action se situe parfaitement dans la philosophie du schéma directeur qui entend faire une large place à la qualité de la vie. ■

P.L.

ECONOMIE

Seize jeunes entreprises en pépinière

Dans le quartier du Haut-Blosne à Rennes-St-Jacques, une ancienne école a été réhabilitée pour accueillir les bureaux de sociétés naissantes.

Cette initiative, baptisée "Pépinière", permet aujourd'hui à de jeunes chefs d'entreprises de se lancer sur le marché dans des conditions préférentielles. Le principe est simple. Des locaux sont loués à

des tarifs défiant toute concurrence, un secrétariat commun est proposé par une entreprise privée de services. Mieux, pendant les deux années de développement de l'entreprise dans la pépinière, son Pdg pourra bénéficier des conseils de gestion prodigués par le groupe d'experts qui compose ce qu'on appelle "boutique de gestion" dans la pépinière.

A l'issue de deux années dans la

pépinière, les entreprises doivent partir. C'est le cas des premières sociétés à Rennes-Saint-Jacques qui commencent maintenant à voler de leurs propres ailes. L'expérience du Haut-Blosne s'est révélée un succès, une autre pépinière a été créée à Betton. Au total, ce sont désormais seize jeunes entreprises qui se développent à l'abri avant de se lancer définitivement sur le marché. ■

DIALOGUES

Agriculteurs - résidents : vers de nouvelles relations

Le District de Rennes s'est engagé dans une démarche originale de concertation avec la profession agricole et les associations de protection de la nature. Objectif : rendre plus harmonieuse la cohabitation entre agriculteurs et citadins. Le point sur un processus en cours.



Les 3/5 du territoire districte sont agricoles.

L'activité agricole occupe 3/5^e du territoire districte et la cohabitation entre agriculteurs et citadins n'est pas toujours sans poser problème. Nuisances, pollutions, modifications du paysage, baisse de la qualité de l'eau, grignotage du foncier agricole par la ville : autant de dossiers sensibles, parce que chargés d'intérêts divergents. Les agriculteurs se sentent menacés par la ville et par la crise : leur préoccupation majeure se situe au niveau de la rentabilité de leur entreprise alors que les résidents, recherchent aux environs de Rennes, un cadre de vie de qualité.

Depuis trois ans, le District tente de baliser les sentiers d'une cohabitation plus harmonieuse en organisant les rapports entre les 11 800 agriculteurs et les 321 000 Rennais.

Une étude réalisée par le

CERESA a d'abord tenté de cerner le profil de la population agricole présente sur le territoire du District. L'enquête a révélé des zones d'agriculture intensive à l'est et à l'ouest, une moitié sud très agricole mais qui présente une moindre intensification, un vieillissement général de la population agricole, un faible développement de la diversification des activités.

Cinq axes d'action

L'étude a aussi donné la parole aux communes (c'est-à-dire aux conseils municipaux parfois élargis aux agriculteurs), lesquelles évoquent souvent des problèmes de nuisances et pollutions par les pesticides et les épandages d'engrais de ferme (lisier, fumier...). Elles font également état de problèmes de voisinage et de la destruction du maillage bocager.

Le CERESA terminait en proposant cinq thèmes de travail : le traitement des pollutions et nuisances d'origine agricole, le devenir des terres occupées aujourd'hui par l'agriculture, la préservation des milieux naturels, l'amélioration des paysages et la diversification des activités agricoles.

Par ailleurs la redéfinition du schéma directeur d'aménagement districte à l'horizon 2010 dégage 170 zones d'intérêt paysager... qui correspondent très souvent aux surfaces agricoles déterminées dans les plans d'occupation des sols.

C'est sur ces bases que Marcel Rogemont, vice-président du District délégué à l'environnement et au cadre de vie a organisé et préside une vingtaine de rencontres bi-latérales avec les différentes organisations de la profession agricole : syndicats, fédération régionale des coopératives d'utilisation du matériel (FRCUMA) ainsi que les services de l'Etat et les associations de protection de l'environnement.

Vers une OGAF péri-urbaine

Les résultats de ces réunions ont été présentés le 13 janvier à Pacé, lors d'une table ronde qui rassemblait tous les interlocuteurs concernés...

A ce jour, plusieurs organisations ont déjà manifesté leur volonté de poursuivre cette réflexion. Il est probable que l'on s'acheminera vers un plan de valorisation de l'espace qui comportera plusieurs instruments : une charte des pratiques agricoles en zone habitée - sorte de guide de bonne

conduite ; et une OGAF* péri-urbaine environnement qui permettra aux agriculteurs de toucher des aides s'ils s'engagent à adopter des pratiques douces vis-à-vis de leur environnement naturel et humain.

A l'intérieur de cette OGAF, des préoccupations paysagères et de réhabilitation du patrimoine bâti, présent sur les exploitations agricoles. "Attention, il ne s'agit pas de revenir au bocage d'antan, mais de reconstruire un paysage pour l'usage qu'on en fait aujourd'hui", prévient-on au District.

La Chambre d'agriculture et le District vont également engager une étude du marché de l'agriculture biologique sur l'agglomération. "Ne nous leurrions pas, note cependant Marcel Rogemont, la diversification restera minoritaire même si une demande existe".

Avec le monde agricole

"Dans cette affaire, le District n'est pas arrivé avec ses propres projets, dit encore le vice-président délégué à l'environnement. Nous travaillons avec le monde agricole, pas contre lui. Toute notre démarche montre que les élus de l'agglomération considèrent l'agriculture comme une des activités économiques importantes du District".

Parmi les premières collaborations concrètes entre les deux mondes, une étude sur l'utilisation des eaux grasses dans l'alimentation porcine, après pasteurisation. Ou bien l'idée de faire appel aux CUMA pour entretenir des espaces publics. ■

J.M.L.
* Opération groupée d'aménagement foncier.

Crédit Mutuel de Bretagne

La banque à qui parler.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 51



LE CENTRE COMMUN D'ÉTUDES DE TÉLÉDIFFUSION ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Le CCETT est un centre de recherche qui contribue activement à l'essor de l'Audiovisuel et de la Télématique en France et dans le monde.

Créé à Rennes en 1972 et organisé en Groupement d'Intérêt Économique depuis 1983, il accueille dans ses locaux 400 chercheurs affectés par Télédiffusion de France et par le Centre National d'Études des Télécommunications.

Ses travaux portent sur :

LES SERVICES ET RÉSEAUX À LARGE BANDE : télévision numérique, télévision à haute définition, accès conditionnel aux services audiovisuels. Traitement et compression de l'image et du son numériques sont associés à des techniques de modulation et de codage de canal pour de nouveaux services tels que la diffusion de télévision numérique, sur câble, par satellite et terrestre.



Véhicule de démonstration DAB

des séminaires réunissent au CCETT des ingénieurs et des techniciens d'origines diverses.



Dans tous ces domaines d'étude, le CCETT prend une part active à la promotion des conceptions françaises dans les organismes internationaux de normalisation ainsi que dans les programmes européens de Recherche et Développement (ESPRIT, RACE, EUREKA...).



Consultation d'une application multimedia interactive développée pour un projet Esprit

Situé au cœur de la ZIRST Rennes ATALANTE, le CCETT participe à des actions concertées avec des partenaires locaux. La valorisation des travaux auprès des entreprises régionales demeure pour le Centre un objectif primordial. De nombreux marchés d'études externes sont passés avec des industriels qui prennent en charge par la suite la fabrication de prototypes et de matériels de série.



Image de TVHD au format 16/9

LES SERVICES TÉLÉMATIQUES ET MULTIMÉDIA qui seront proposés sur Numéris, les réseaux de diffusion et les futurs réseaux à large bande : nouveaux services, systèmes de vidéographe, télématique vers les mobiles, services multimédia à large bande.

Dans le cadre de la collaboration avec les établissements universitaires et les écoles d'ingénieurs, de nombreux étudiants effectuent chaque année une partie de leur formation dans les laboratoires du CCETT. Parallèlement, des ingénieurs du Centre contribuent à l'enseignement dans les écoles, de plus,

CCETT

4 rue du Clos Courtel - B.P. 59
35512 CESSON-SÉVIGNÉ Cedex
Tel : (33) 99 12 41 11 - Fax : (33) 99 12 40 98

BIENVENUE

L'arrivée au District de Chevaigné...

Depuis le 1er janvier, le District réunit trente trois communes, grâce à la venue de deux nouvelles : Saint-Sulpice-la-Forêt et Chevaigné. Situées au nord de l'agglomération, elles rejoignent ainsi le bassin de vie vers lequel se tourne leur population.



Albert Le Beuze : "Un niveau de besoin auquel la commune ne peut plus faire face seule".

"A Chevaigné, nous avons beaucoup de chance" répète Albert Le Beuze, le maire depuis 5 mois de cette commune de 1 500 habitants. D'après lui, la première de ces chances réside dans le dynamisme d'une agriculture composée d'une trentaine de fermes, souvent menagées par des chefs d'exploitation de moins de quarante ans. "Nous tenons à conserver cette dimension. Nous n'avons pas vocation à devenir un pôle de développement industriel ou tertiaire" souligne le maire, à l'heure où le conseil envisage une révision du P.O.S.

Second atout : la présence sur la commune d'une portion du Canal d'Ille et Rance "que nous espérons un jour pouvoir aménager".

Chevaigné bénéficie enfin d'un tissu associatif foisonnant : une équipe de basket et une école de musique sont nées de ce bouillonnement. Albert Le Beuze en est fier, même s'il confie que la municipalité est en conflit permanent avec le réseau associatif parce qu'elle ne peut financièrement répondre à ses demandes : les clubs

sportifs ont besoin d'une nouvelle salle ; forte de ses 135 adhérents, l'école de musique réclame un local... et Chevaigné ne touche que 50 000 F de taxe professionnelle ce qui l'oblige à tout financer sur la taxe d'habitation !

Une commune rurale devenue urbaine

"En dix ans, la population a doublé, explique Albert Le Beuze. C'est l'une des progressions les plus fortes d'Ille-et-Vilaine. Chevaigné la rurale est en train de devenir urbaine. On a attiré de nombreux jeunes ménages et aujourd'hui 40 % de la population a moins de vingt ans. Cette mutation crée un niveau de besoin auquel la commune ne peut plus faire face seule".

C'est l'une des raisons qui a poussé l'équipe municipale à se rattacher à un réseau intercommunal. Plus tournée vers l'agglomération rennaise que vers son chef lieu de canton, Saint-Aubin-d'Aubigné, Chevaigné a souhaité s'acrocher au District dès 1992.

"80 % de la population active de la commune travaille sur le

bassin d'emploi rennais" argumente Albert Le Beuze. "Alors, nous sommes partis au District chercher les échanges, la coopération et la solidarité, ainsi qu'une aide pour mettre un peu de cohérence dans notre projet de développement. Nous avons besoin d'un second souffle".

L'équipe municipale a sollicité l'aide de l'AUDIAR pour la modification du plan d'occupation des sols. "Le POS actuel date de 1977. Toutes les surfaces prévues pour l'urbanisation sont désormais occupées. A Chevaigné, nous avons tout à repenser. Les services du District vont nous y aider. Il y a du boulot!"

Côté finances, la commune s'acquiesce d'un droit d'entrée compensé par la redistribution de la taxe professionnelle gérée par le District. Opération quasiment blanche en année 0, l'adhésion apportera peu à peu des ressources supplémentaires à la commune (500 000 F en 1997).

Pour le reste, Albert Le Beuze attend avec impatience la déviation de la route Rennes-Antrain sur Betton. "Diabolique pour des raisons de sécurité, mais aussi parce que l'échangeur qui sera bâti à l'entrée de Chevaigné va renforcer notre potentiel de développement".

JML

... et de Saint-Sulpice-la-Forêt



L'abbaye de Saint-Sulpice.

Bien que voisines, Saint-Sulpice-la-Forêt et Chevaigné ne se sont pas concertées pour adhérer au District. La première fait partie du canton de Liffré, la seconde du canton de St-Aubin. Elles se connaissent peu et se retrouvaient seulement au niveau du SICTOM. Depuis, leur projet commun a conduit les conseils à se rencontrer et à apprécier leurs similitudes.

Comme Chevaigné, Saint-Sul-

pice a les caractéristiques d'une commune urbaine auxquelles s'ajoutent deux arguments de chance : l'abbaye et l'ouverture sur la forêt de Rennes. Il n'est pas rare de voir les Rennais fréquenter Saint-Sulpice le week-end. A l'inverse, 80% des Sulpiciens vont travailler dans le bassin rennais en semaine. La commune comptait 1 094 habitants en 1990 contre 325 en 1968, 38,1 % de la population a moins de vingt ans.



Photo J. P. Huet

NOUVEAU

Tri postal

Cinq questions à André Passat, directeur du centre de tri postal d'Ille et Vilaine.

Armor Magazine - Directeur d'un centre de tri, en quoi cela consiste-t-il ?

André Passat - Cela consiste à gérer un Centre qui tourne 24 heures sur 24 et 6 jours sur 7, à concevoir et à adapter l'organisation du travail de 350 agents dont 150 travaillent la nuit entre 19h30 et 6 heures du matin avec une mission essentielle : la qualité de service.

A.M. - A quoi sert un centre de tri ?

A.P. - C'est l'endroit où se concentre tout le courrier déposé dans les boîtes aux lettres du département. Après tri, le centre expédie le courrier à destination des autres départements et de l'étranger.

Le centre envoie les objets aux 75 bureaux distributeurs d'Ille et Vilaine que ce courrier provienne du département lui-même, du reste de la France ou de l'étranger. Le

Centre relie entre eux tous les bureaux du département et les met en relation avec le reste du monde.

A.M. - La construction du nouveau Centre de tri vient de s'achever sur le site de Rennes-Airlande, pour quoi avoir construit ce nouveau centre ?

A.P. - Le Centre du Colombier avait été implanté en 1976 à proximité de la gare. La progression continue du trafic et la volonté d'améliorer la liaison entre la Bretagne et les autres départements nous ont conduit à construire un nouveau centre à proximité des pistes de l'aéroport de Rennes-St-Jacques. Cependant l'utilisation d'un nouveau bâtiment beaucoup plus fonctionnel ne suffit pas pour améliorer la qualité. Notre organisation du travail très taylorienne devrait être revue et par la mise en place d'équipes responsables et plus autonomes, redonner du sens au travail

de chacun. Au Colombier, une lettre passe de chantier en chantier, à Airlande, elle sera intégrée à un lot de courrier homogène pour être traitée par une seule équipe. Cette nouvelle organisation fondée sur la définition des responsabilités servira de test national.

A.M. - Que va apporter cette nouvelle organisation aux clients de la Poste ?

A.P. - Une amélioration de la qualité du service rendu avec encore davantage de courrier arrivant le lendemain du dépôt. Nous pourrions étendre aussi les services de collecte et de remise du courrier à domicile pour les entreprises et surtout mettre du courrier à disposition à des heures beaucoup plus précoces, par exemple dès 6 heures du matin si certaines le désirent. Nous souhaitons également développer un service de liaisons à la demande entre villes importantes de proximité. Relier par exemple Rennes et Nantes dans la même journée et étudier d'autres relations en fonction des besoins des entreprises.

Nous avons la volonté de proposer une offre de service personnalisée pouvant aller jusqu'à la prise en charge de la préparation même du courrier.

A.M. - Où en êtes-vous du transfert ?

A.P. - Deux des trois machines sont arrivées dans le nouveau centre. Ces machines peuvent trier jusqu'à 35 000 lettres à l'heure grâce à un système de lecture optique qui lit les codes postaux même manuscrits. Mais les premiers tests font apparaître que les performances de ces machines sont variables : moins d'une sur deux pour la lecture des adresses manuscrites, rédigées sur des enveloppes ordinaires. Par contre la machine lit 70 % des adresses rédigées sur des enveloppes précaisées recommandées par la Poste. Malheureusement, elles ne représentent actuellement que 10 % des enveloppes.

Ce transfert progressif va se poursuivre avec l'arrivée des autres matériels, l'installation du service client puis celle des équipes de travail avec un temps fort au mois de juin.

Espace et la S.A. d'HLM de Bretagne.

Le cabinet architectural A. Le Berre a conçu le bâtiment pour qu'il soit ouvert à plusieurs types de publics dont les handicapés sensoriels où à mobilité réduite.

Il est équipé d'un lavomatique à chaque étage ainsi que de nombreux raccordements aux réseaux téléphoniques, télévisuels et électriques. Réserve aux moins de 25 ans, le FJT emploie 18 salariés. ■

Le Foyer Saint-Joseph de Fréville



Entièrement remis à neuf suite à l'incendie de 1990, le nouveau foyer des jeunes travailleurs Saint-Joseph de Fréville a été inauguré le 28 février par Edmond Hervé, maire de Rennes, président du District et Pierre Méhauguère, Garde des Sceaux, président du Conseil général d'Ille-et-Vilaine.

Au total 77 logements ont été reconstruits, 30 autres réhabilités pour un coût total de 18,7 MF. La maîtrise d'ouvrage était assurée par l'AME FJT, le groupe

En bref...

• **Gens du voyage.** Six locaux individuels de toilette vont être aménagés sur le terrain qui reçoit les gens du voyage à la Chapelle-des-Fougères. Le District va également procéder à l'enrobage du terrain.

• **Rennes Atalante** participe au programme Sprint financé par la CEE, lequel associe des entreprises anglaises, allemandes et belges dans des opérations de partenariat. Déjà, 28 PME de technologie avancée ont tissé des liens croisés en commerce ou en recherche. Trois contrats européens de recherche impliquent des laboratoires universitaires et des entreprises de la région rennaise.

• **L'activité d'EDF-GDF Services 35** a enregistré un léger coup de frein en 1993 : le chiffre d'affaires est en augmentation de 1,94 % seulement pour un taux d'inflation de 2,3 %. Explication avancée par l'entreprise : la douceur de l'hiver et le resserrement du budget des ménages dans un contexte économique difficile. Cette année, EDF-GDF services met en place un système de garantie des délais de réalisation pour les prestations les plus courantes et aménage ses horaires d'ouverture et d'intervention pour être plus accessible au public.

• **Grâce à l'ATM** (Asynchrone transfert system), on pourra bientôt recevoir chez soi des images, des sons et toutes informations. Il sera possible de choisir un voyage, visiter à distance un appartement... Cette évolution se prépare en Bretagne, sur les deux pôles du CCETT de Rennes et du CNET de Lannion, tous deux du groupe France Télécom.

• **L'équipe du Rennais** a publié un numéro spécial sur les événements qui ont marqué Rennes les 4 et 5 février 1994. Le dossier resitue le contexte de la crise de la pêche et rappelle l'histoire du Parlement de Bretagne.

SOCIAL

Priorité à l'emploi

Pour que l'exclusion ne soit pas fatalité, trente-huit villes de France ont signé un plan local d'insertion par l'économie (PLIE) en partenariat avec l'Etat. Celui de Rennes-District a vu le jour le 22 février 1993. Après un an d'existence et de combat quotidien, le bilan est plutôt positif. Loïc Richard, directeur du PLIE rennais, fait néanmoins appel à la mobilisation générale.

Dans son bureau de la rue du Griffon à Rennes, Loïc Richard est au téléphone. Au bout du fil, une voix angoissée. Celle d'un père de famille nombreuse qui se bat pour retrouver un emploi. Un parmi tant d'autres qui forment une nouvelle sorte d'exclus de la société : les chômeurs de longue durée. C'est pour eux que le PLIE a été créé. Pour ceux qui, au bord du désespoir, n'ont plus que le RMI pour vivre. Qui, petit à petit, deviennent des marginaux sans emplois, des assistés sans avenir.

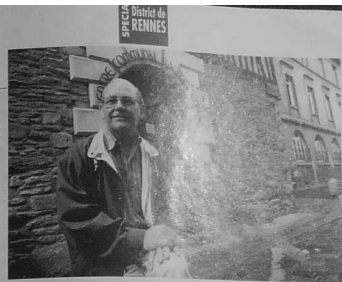
"Je crois qu'il n'y a pas de réelle place dans la société sans emploi", explique Loïc Richard. Plutôt qu'un revenu minimum, c'est un travail minimum qu'il faudrait. Sans activité professionnelle, les gens se sentent exclus de la société. La marginalisation est alors très proche. Il faut se battre pour éviter que ces personnes ne tombent et ne puissent plus se relever".

Depuis la création du PLIE de Rennes-District, cent cinquante personnes ont profité de ses services. L'objectif est aux environs de mille bénéficiaires dans quatre ans. "On ne peut lutter efficacement contre le chômage sans une action locale. Le PLIE permet d'être un organe de référence. Il fonctionne grâce à de nombreux acteurs : les services de l'ANPE, la mission locale, le RMI, les organisations d'employeurs (...) se mobilisent au quotidien pour

remettre dans le circuit, au moins pour quelques mois, des personnes qui sont depuis trop longtemps sans emploi". L'insertion est une œuvre de longue haleine qui se situe aux frontières de l'économie et du social. Le PLIE se sert de ces deux moyens pour mener à bien ses objectifs. Le travail avec les entreprises et les organismes sociaux est donc permanent. "Un de nos rôles, poursuit M. Richard, est en quelque sorte de mettre en relation l'offre et la demande. Nous n'existons que parce que nous avons à la fois des listes d'employeurs potentiels et des listes, hélas plus longues, de demandeurs. Notre mission consiste à les faire se rencontrer".

ENVIE, un sas vers la vie active

Repartir dans la vie active lorsqu'on n'a pas travaillé depuis longtemps peut être parfois source de difficultés. Pour éviter ce genre de problèmes, le PLIE aide à la création d'entreprises intermédiaires, sorte de sas avant le retour définitif dans la vie active. "Dernièrement, nous avons créé ENVIE. Il s'agit d'une petite société qui récupère des appareils usagers d'électroménager. Par exemple avec trois machines à laver hors d'usage, ils en fabriquent une qui marche. Elles sont ensuite vendues à des personnes qui ne peuvent acheter du neuf. ENVIE, ce sont des emplois, de la formation et un salaire".



Loïc Richard : "C'est un travail minimum qu'il faudrait".

Autre piste explorée par le PLIE, les entretiens-conseils.

"A partir du moment où des chômeurs se sont engagés dans le PLIE", explique Marie-Pierre Liébard, chargée des relations avec les entreprises, ils peuvent rencontrer des employeurs. Ceux-ci tentent de les aider en leur apportant des renseignements sur les différents postes auxquels ils peuvent prétendre d'après leurs qualifications. Mais aussi en les recommandant auprès d'autres entrepre-

neurs. L'idéal étant évidemment qu'on leur propose un contrat". Mme Liébard ne cache pas que chaque contrat trouve décuple sa motivation dans son travail. Exemple : un homme d'une cinquantaine d'années au chômage depuis quelques années sombrait peu à peu dans l'alcoolisme. "Aujourd'hui, il travaille dans un restaurant et ne boit plus, cela grâce aux services du PLIE". ■

PHILIPPE LEMOINE

Formation - action à l'Arbre d'Eau

La péniche spectacle L'Arbre d'Eau aura bientôt une petite sœur rutilante. Un second bateau est en effet en cours de réhabilitation. Il s'appelle "la Dame blanche".

L'opération de réhabilitation est conduite par l'Institut breton d'éducation permanente (IBEP). "Une quinzaine de jeunes et d'adultes bénéficiaires du contrat P.L.I. (voir article ci-contre) réalisent le chantier dans un esprit de compagnonnage, les plus anciens faisant partager leurs savoir-faire et savoir-être aux plus jeunes", explique Pierre Blum, le directeur de l'IBEP Rennes.

L'action a démarré le 21 février et s'achèvera le 6 juillet. Elle apportera aux bénéficiaires une pré-qualification dans les professions du bâtiment second œuvre : électricité, plomberie, peinture... mais aussi une formation dans la filière nautisme et plus particulièrement dans la maintenance des bateaux.

Le financement P.L.I. porte sur le travail de suivi dans l'entre-



La petite sœur de la péniche spectacle "Arbre d'Eau".

prise et relations avec les entreprises. "Parce que la formation se déroule tout à tour, en centre, sur le chantier de la péniche et par stages en entreprise", précise Pierre Blum.

"L'équipage" découvrir aussi la culture de la bachellette au travers de balades en péniche et d'une visite du musée. ■

Rendez-vous

• **Jusqu'au 16 avril**, André Lécoul, peintre quimpérois expose ses peintures à la galerie Oniris, 38, rue d'Antrain, à Rennes.

• **Jusqu'au 17 avril** : dispositifs visuels de Chantal Méliat et François Loriot, au Triangle.

• **Jusqu'au 22 avril** : David Zerah à la galerie du centre culturel du Colombier, Rennes.

• **Jusqu'au 25 avril**, "Quatre siècles de dessins allemands" du musée Wallraf-Richartz de Cologne au Musée des Beaux Arts de Rennes.

• **Le 5 avril**, l'association *Isogone* (rassemble les deux juniors-entreprises de l'ENSAR et de la Fac de Sciences Eco) organise un colloque intitulé "goût alimentaire : marché mondial centre patrimoines régionaux". A l'amphithéâtre Montaigne, campus de l'ENSAR, 18 heures. Contact : 99 59 51 85

• **Du 5 au 7 avril** : journées de la radio avec Daniel Mermet (La-Bas si j'y suis, France Inter) le 6 à la cafétéria de Rennes 2 - Villejean (10 h 30) et Philippe Meyer (le chroniqueur matinal de France Inter) à la FNAC, 17 h 30, le 6. Et une expo dans le hall de France 3 Ouest du 1^{er} au 14 avril.

• **Du 5 au 24 avril** : rencontres entre danses contemporaines et africaines. Stages, cours, journées à thème, spectacles. Contact : 99 59 63 76.

• **6 avril** : Marva Wright à l'UBU, Rennes.

• **Du 6 au 9 avril** : "Privé d'elle", un polar musical avec Hugues Charbonneau et Michelle Trimmint, à la péniche spectacle (20 h 45).

• **7 avril** : les églises du XIX^e au Pays de Montfort. Circuits conduits par des guides. Contact : 99 79 01 98. Alejandro Escovedo à l'UBU.

• **9 avril** : Little Rabbits et The married Monk à l'UBU.

• **13 avril** : Cycle de films sur l'affaire Dreyfus commentés par des historiens. Au musée de Bretagne 99 28 55 84.

• **15 avril** : les "Frères de la Côte" à l'Arbre d'Eau (20 h 45).

• **22 avril** : Victor Racoïn, groupe musical et humoristique à l'Arbre d'Eau (20 h 45).

• **22 - 26 avril** : Stage d'initiation à la vidéo au centre culturel du Colombier (agrément formation continue) - Tél. 99 65 19 70.

ARTS

L'Abbaye Galerie de Vern-sur-Seiche

A quelques kilomètres de Rennes, aux abords d'une zone industrielle et déjà en pleine campagne, un havre de paix, un espace magique : le Hameau de l'Abbaye. En son cœur, l'Abbaye Galerie animée par Eric Leyes. Celui-ci s'est toujours passionné pour la sculpture et il a mis à profit un recul des affaires pour créer cet environnement essentiel pour les créateurs que peut constituer le mécénat. Eric Leyes est un mécène et c'est pour cela que cet amateur de la mer tient résolument à imposer dans ses murs (il faut signaler la magnifique rénovation des lieux) les artistes contemporains qu'il aime.

Bonheur des différences, des interpellations

Alors, à l'écoute des oiseaux, vous pourrez dans les jardins admirer des pièces monumentales de granit ou autres pierres, dans des rencontres parfois inattendues, mais toujours justifiées. Interrogatives pour le regard et l'intelligence, elles apportent au détour du chemin l'élan de grâce nécessaire. Eric Leyes souhaite pousser les interrogations jusqu'au cœur des villes, les agglomérations et les entreprises afin que la sculpture trouve en France la place qu'elle n'a pas encore, au regard de certains pays étrangers...

Puis vous pénétrez dans les salles de cet ancien prieuré du XVIII^e restauré par notre homme qui veut défendre l'art pour l'art, montrer le maximum de créations différentes des artistes actuels, amener les gens

à avoir et à se former un regard. Et c'est le grand bonheur. Grand bonheur des différences, des interpellations, des approches, des rencontres et des refus. Créativité, vision des autres, regards portés et à porter.

Odile Bouix et Pierre Augustin

Après Benoist-Bougis, Demal, Hugard, Jivko, Lantin, Le Loup, Manoli (superbe rétrospective en fin d'année 93), Staub et Thamin, l'Abbaye Galerie a proposé Odile Bouix et Pierre Augustin, de janvier à mars. Deux artistes extrêmement différents pour nous parler du regard. D'un côté, des visages de femmes dites par l'auteur "façades verticales" et qui sont de véritables projections ethnographiques dans l'argile. Beautés froides et divines. De l'autre, une peuplade fascinante faite de grillage et de pâte à papier, recouverte de sable et d'yeux de perles. Cette population encamisolée lève les yeux vers le ciel à la fois pour une imploration et une expression de délivrance. Cette séquence de l'exposition est d'une densité rare, chaque personnage apportant son élément, mais l'ensemble vous renvoyant un univers à la fois cruel, d'appel au secours, de désespérance. Un peuple à l'échelle de notre monde. On ne sort pas de l'exposition de Pierre Augustin comme on y est entré. Les boules ! Mais dieu, que c'est beau. Voilà un art qui joue son rôle sacré. ■

A.G. HAMON

Contact : Galerie de l'Abbaye, Vern-sur-Seiche, du vendredi au dimanche 14 h 30 - 19 h - Tél. 99 62 76 63.



"Portrait intérieur" d'Odile Bouix...



... et "les autres" de Pierre Augustin.

Renaissance du Palais du Parlement de Bretagne

Envoyez vos dons au Crédit Mutuel de Bretagne, 11, boulevard de la Liberté, 35000 Rennes. Merci.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 56

SPECIAL FIN de RENNES

SPECIAL Pays de DINAN

Au delà des remparts

Depuis plus de dix ans, Dinan joue la carte du tourisme urbain en tirant parti de son héritage. Mis en valeur lors de la fête des remparts, les trésors architecturaux de la cité des bords de Rance s'enrichissent chaque année, notamment avec la rénovation progressive des mêmes remparts. Lancé il y a dix ans, cet énorme chantier a abouti, l'an dernier, à l'ouverture d'un superbe chemin de ronde qui vous donne vue sur les toits tarabiscotés de la vieille ville. Actuellement, la réhabilitation de la porte de Saint-Malo s'achève.

Mais les ambitions du pays de Dinan ne se limitent pas à

cette carte de visite médiévale : le District est en cours d'extension ; un pôle du froid industriel en gestation ; l'installation des entreprises Centravet et Celtipharm introduit sur Dinan la spécialité des produits et équipements vétérinaires.

Côté culture, Quévert prépare un livre qui retrace l'histoire des siens ; le comité Hans Van Draanen s'apprete à exposer 200 toiles du maître. Et la maison d'Yvonne-Jean Haffen (une illustre amie de Mathurin Méheut) s'ouvre au public et devient maison d'artistes.

Bref, pas de mono-activité ni d'ultra-spécialisation du côté de Dinan. Mais plutôt un pays riche de toute sa diversité. ■

J.M.L.



La Rance du côté de Lysvet.



1990 : Yvonne Jean Haffen en bonne compagnie devant sa maison, qui désormais s'ouvre aux artistes et au grand public.

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poiivet, Alain Robert et Jean-Marie Lauson

- Cristal, le pôle du froid.
- Un territoire pour le District ? Un entretien avec René Benoit.
- Avril : le temps de la discussion.
- Armorscopie : La Vicomté-sur-Rance.
- Le renouveau du port.
- Formation : le CERCAP, pôle d'excellence en carrosserie-peinture.
- Entreprise : Centravet a choisi Dinan.
- Gourmandes : les gavottes conquièrent le monde.
- Déchets : une usine de traitement pour 83 communes.
- Rendez-vous :
 - La fête des remparts
 - Dinan et les Médiévales de Québec
 - Foire de Dinan : Gastronomie et Oenologie.
- Festivals :
 - Théâtre en Rance
 - Dinan sur Harpe.
- Livres :
 - Le Grenier magique
 - Un livre d'histoire à Quévert
- Peinture :
 - Hommage à Hans Van Draanen.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 57

Cristal, le pôle du froid

Le District et le lycée la Fontaine des Eaux veulent faire de Dinan une capitale du froid industriel et de la climatisation qui associerait formations et entreprises. Un projet ambitieux, acutellement en phase de lancement.

Le froid et la climatisation font partie des dominantes industrielles régionales et vont de pair avec le développement de l'agro-alimentaire. Elles constituent un secteur économique qui a toutes les chances de se développer dans les années qui viennent : les nouvelles directives européennes concernant le contrôle des températures induisent de nouvelles exigences en matière d'installation et de maintenance des équipements de réfrigération ; interdits à la vente à partir de la fin de cette année, les gaz CFC des systèmes frigorifiques vont devoir être remplacés par des substances non agressives vis-à-vis de la couche d'ozone ; l'arrivée de la domotique (les "immeubles intelligents") et de la climatisation va se traduire par de nouvelles demandes.

Il est donc probable que le secteur du froid et de la climatisation ait quelques riches heures devant lui, autant en termes d'équipement que de formation.

C'est en tout cas l'avis des nombreux partenaires du pôle Cristal : le District, le lycée la Fontaine des Eaux, les organismes consulaires, le comité d'expansion, le Syndicat national des entreprises du froid, des cuisines professionnelles et de conditionnement de l'air (SNEFCCA), l'Association pour la prévention et l'étude de la contamination (ASPEC), ENVITECH (Association pour

la veille technologique, l'innovation et la gestion de la qualité de l'environnement et des procédés de fabrication), l'AFF (Association française du froid). Et quelques entreprises comme Kerfroid* ou bien Cryokit, du groupe Legris Industrie. Le parrain du pôle Cristal n'est autre qu'Olivier Legris, le PDG de Cryokit.

Déjà une animatrice et une filière de formation complète

Le District emploie déjà une personne à temps complet, Florence Lahaye, pour l'animation de ce pôle. Sa mission consiste à favoriser l'essaimage d'entreprises et de formations liées au froid et à la climatisation, en prenant appui sur le tissu industriel diffus déjà présent dans le District et sur la filière de formation au froid industriel dispensée par le lycée. "C'est la seule filière complète de ce type dans tout le Grand Ouest", indique Pierre Benis, le chef de travaux du lycée. Elle comporte un BEP, un bac pro et un BTS des techniques du froid et de la climatisation. Pour le moment, nos contacts avec les entreprises restent individuels. Le pôle va nous permettre d'organiser des rencontres collectives".

Le pôle froid et climatisation vise à devenir une structure d'accueil pour les entreprises, avec des services d'ingénierie (montage de projets, recherche

de financement) et d'aide au recrutement. Mais aussi un centre de ressources capable de donner du conseil et de l'information. "Nous avons commencé à organiser des journées d'informations techniques et les enseignants ont déjà eu à conseiller des entreprises, dit encore Pierre Benis. Par exemple, sur les techniques frigorifiques adaptées à la fabrication d'un far breton en produit frais".

Le District propose aussi de nombreux terrains disponibles pour l'installation d'entreprises liées au secteur du froid et de la climatisation : le parc d'activités des Alleux à Taden ou celui de Quévert...

Bientôt, une nouvelle formation post BTS

"Toute formation liée au froid peut être envisagée à la demande des professionnels, soit dans le cadre du lycée, soit dans celui du GRETA", précise Florence Lahaye.

Dès la rentrée prochaine, le rapprochement avec le SNEFCCA va se concrétiser par l'ouverture d'une formation commerciale post-BTS de chargés d'affaires, réalisée en partie par les entreprises.

Le District, la Région et le département espèrent également ouvrir une formation ini-



Des élèves du lycée de la Fontaine des Eaux montent une pièce climatisée.

tiale au niveau bac + 4. "Les entreprises utilisatrices de froid sont demandeuses de généralistes", assure Pierre Benis.

Le pôle Cristal n'est pas inscrit en tant que tel au contrat de plan Etat-Région (ce qui a suscité des réactions chez les élus locaux). Mais il y figure au travers du chapitre "actions de développement économique".

* Kerfroid est installé depuis 10 ans et emploie 15 personnes dans la conception, le montage et la maintenance d'équipements frigorifiques. Elle fait partie d'un groupe qui emploie 70 personnes. Il existe quelques autres petites PME du même type dans le District.

Colloque : la maîtrise de la chaîne du froid

Pour lancer officiellement le pôle Cristal, les partenaires du projet organisent une journée-colloque sur la maîtrise de la chaîne du froid, le 13 avril à partir de 19 h, au théâtre des Jacobins à Dinan. Il s'adresse à tous les concepteurs, les monteuses et les utilisateurs de froid industriel. Deux ateliers sont prévus : les bonnes pratiques pour la maîtrise de la chaîne du froid ; hygiène, propreté et contamination dans le processus de transformation.

Contact : Florence Lahaye - 96 87 14 14.

Quel territoire pour le District ?

Un entretien avec René Benoît, maire de Dinan, président du District

Depuis le début de l'année, le District s'est étendu, mais pas autant que l'aurait souhaité René Benoît : trois communes du syndicat de Guinefort ont d'abord rejeté l'hypothèse d'une adhésion pour ensuite revenir discuter en posant quelques conditions. Amorce d'une négociation.



Armor magazine - Au début de cette année, cinq communes de la "seconde ceinture" de Dinan ont choisi d'adhérer au District. Par contre, trois des six communes du SIVOM de Guinefort n'ont pas souhaité franchir le pas et le préfet a refusé l'adhésion des trois autres. Qu'y a-t-il de nouveau aujourd'hui par rapport à cette situation ?

René Benoît - Nous avons effectivement eu cinq "rentrants" : Pleudihen, La Vicomté-sur-Rance, Saint-Samson-sur-Rance, Saint-Hélen, Vildé Guingalan. Le District de Dinan passe donc à douze communes. Parmi les six autres communes du SIVOM de Guinefort, Calorguen, le Hinglé et Brusvily ont dit oui ; Bobital, Saint-Carné et Trévron ont dit non.

Mais (le 7 mars), j'ai reçu une lettre des maires et adjoints de ces trois dernières communes. Cette lettre ouvre une porte en posant des conditions. C'est un "oui, si..."

A.M. - Vos réactions face à ces conditions ?

R.B. - Ce que je peux dire aujourd'hui, c'est que le District ne fera pas plus pour ces communes qu'il n'a fait pour les autres. Par souci de justice.

D'autre part, c'est la réaction

des douze communes adhérentes qui sera déterminante.

Nous avons espoir de voir entrer les membres du syndicat de Guinefort à la fin de l'année. Le préfet sera de nouveau sollicité à cet effet. Il est très probable que ces six communes entrent en bloc... ou pas du tout. Je vois mal le préfet bâtir une nouvelle communauté de communes avec six communes qui représentent un morceau de canton.

A.M. - Faut-il encore que le District soit favorable à cette entrée ?

R.B. - Le District a déjà exprimé son accord de principe. A condition bien sûr que les exigences des postulants restent raisonnables. Le District a des moyens, mais il ne s'appelle pas Créus.

A.M. - A quel type d'exigences le District va-t-il se montrer favorable ?

R.B. - Certaines réponses coulent de source, si l'on fait abstraction des détails. Ce sont celles qui relèvent des compétences districiales : l'eau et l'assainissement, les ordures ménagères, les grands équipements, les zones d'activités. Les personnels communaux seront bien sûr repris.

Mais pour ce qui est du lifting de telle salle omnisports ou la

reprise de tel centre aéré, je laisse à la collectivité le soin d'étudier la chose.

Actuellement, je me demande seulement si toutes les conditions posées sont d'ordre stratégique ou si elles constituent une façon de nous amener à dire "non".

A.M. - Pensez-vous que la proximité d'une échéance électorale a compliqué les choses ?

R.B. - Non. La majeure partie de notre petite région n'était

pas concernée par les élections. L'arrivée du secteur de Guinefort au sein du District correspond à une logique économique et géographique. Nous pourrions nous contenter des communes qui apportent beaucoup plus à la collectivité que les communes de Guinefort. Mais nous préférons ouvrir nos portes. ■

Propos recueillis par J.M. LUSSON

* Cet entretien a été réalisé le 9 mars.

Le temps de la discussion

Roger Esnault, le maire de Bobital, confirme que le courrier adressé au District a pour objet de demander que s'ouvrent des négociations à partir du début avril au sujet de l'adhésion à la structure intercommunale dinannaise, de Bobital, Saint-Carné, Trévron. "Trois communes qui se refusent à voir se terminer le SIVOM de Guinefort".

Cette lettre a également été adressée pour information aux autres communes du syndicat déjà favorables à une adhésion.

"Pour l'heure, les choses se passent entre notre trois communes et le District, note Roger Esnault.

Par la suite, il est probable que l'ensemble des membres du syndicat intercommunal de Guinefort soit associé à la discussion".

Ce choix de la date répond à une volonté d'engager les pourparlers en dehors d'une période électorale qui, sans toucher directement les trois communes, n'en concerne pas moins "le canton ouest et le maire de Dinan qui se porte candidat". ■

Crédit Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler.

La Vicomté-sur-Rance

798 habitants pour 430 hectares : la Vicomté-sur-Rance doit ses "mensurations" actuelles à l'histoire récente, autrefois rattachée à Pleudihen, elle n'a acquis son titre de commune qu'en 1876. Depuis janvier de cette année, elle a franchi une nouvelle étape en rejoignant le District de Dinan, en même temps que ses voisins Saint-Hélène, Vilde Guingalan et Pleudihen.

"Nous avons pris cette décision pour nous insérer dans la solidarité intercommunale... mais aussi pour des considérations basement matérielles" plaisante Jean-Louis Rucet, le maire de la Vicomté. "Les compétences du District vont nous aider à mieux organiser l'occupation des sols et à améliorer nos infrastructures. De plus, nous pouvons négocier notre intégration progressive... et espérer que la pression fiscale n'augmentera qu'en fonction des services rendus".

La Vicomté va continuer d'appartenir au SIVOM de voirie qu'elle avait fondé avec Saint-Hélène et Pleudihen. "Pas d'obstacle à cela, puisque le District n'a pas de compétence voirie".

Mais Jean-Louis Rucet aurait préféré que l'intercommunalité prenne une autre dimension : "Les problèmes de l'avenir sont les mêmes dans tout l'estuaire de la Rance jusqu'à Saint-

Malo. Un même souci de développement économique et touristique nous anime tous. La mise en place d'un ensemble plus vaste aurait gagné en performance. J'espère que, très vite, des synergies vont naître entre toutes les structures intercommunales de l'estuaire".

Autre regret du maire de la Vicomté : le fait que les communes de moins de 1 000 habitants n'aient droit qu'à un représentant au sein du District.

Un système d'assainissement inconnu en France

En revanche, la commune va pouvoir compter sur la structure districale pour le financement du projet d'assainissement. Pour l'heure, il n'existe aucun équipement de ce genre à la Vicomté et l'équipe municipale entend remédier à cette lacune en utilisant un procédé courant en Angleterre, mais inconnu en France (à part dans une commune de la Manche). Il s'agit d'un système de plusieurs stations d'épuration, installées chacune dans un quartier. "Cela nous permettra de desservir à terme 90 à 95 % de la population pour un coût inférieur à celui d'une station unique" explique le maire. La facture devrait s'élever à 8 MF. Les travaux débuteront au début 1995.

Ce n'est pas le seul dossier en cours : la ZA de 9 000 m² est occupée en totalité et il va falloir l'étendre ; un programme de lotissements va démarrer. "Il nous permettra de gagner une centaine d'habitants et nous aidera à maintenir nos trois

classes à l'école publique". Jean-Louis Rucet préfère une augmentation progressive de la population, c'est qu'il souhaite éviter toute rupture de la cohésion sociale. La Vicomté-sur-Rance ne veut pas grossir le rang des communes dorloirs. ■

Le renouveau du port



Comme Dinan, la Vicomté-sur-Rance possède un port. Il s'appelle Lyvet et a connu une activité intense au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Il reprend du poil de la bête depuis que la municipalité a progressivement installé quelques pontons destinés aux bateaux de plaisance. Aujourd'hui, le port de Lyvet en accueille 180.

Depuis l'an dernier, une entreprise de transports de passagers entre Dinan et la Manche y accoste.

Le port de Lyvet représente une source supplémentaire de revenu pour la commune de la Vicomté et constitue un agréable lieu de promenade pour les riverains. ■

Le CERCAP

Pôle d'excellence en carrosserie-peinture



L'art du pistolet à peinture

La Région encourage les centres de formation pour apprentis à développer une compétence particulière et à devenir pôle d'excellence dans cette spécialité. Le centre de formation de la chambre des métiers, basé à Aucelette, a choisi la carrosserie-peinture automobile, en septembre dernier. Ainsi est né le CERCAP, centre d'enseigne-

ment et de ressource de la carrosserie-peinture. "Ce choix est la suite logique des résultats obtenus les années passées", explique Bertrand Robert, le responsable de formation au CERCAP. Ici, les formations en carrosserie fonctionnent depuis une dizaine d'années à raison de soixante-dix élèves par an. Ils sont aujourd'hui au nombre de cent et viennent de tout l'ouest.

Un brevet de maîtrise axé sur la décoration de véhicules

Plusieurs cycles sont proposés : les CAP carrossier et peintre auto, le Brevet professionnel (BP) carrossier et le BEP carrossier. Depuis la rentrée vient s'ajouter un brevet de maîtrise "peintre en carrosserie" plus axé sur la décoration de véhicules. Une première nationale.

Le CERCAP a pour objectif d'ouvrir, à la rentrée prochaine, un bac pro "carrossier réparateur-carrossier constructeur" et une formation post-bac de vendeur démonstrateur en produits peinture.

"Je commence à présenter ce projet aux entreprises de distribution du Grand Ouest", indique Bertrand Robert. Beaucoup de professionnels disent qu'il y a un manque. Certains sont déjà prêts à prendre un jeune en contrat.

Le côté artistique du responsable de formation, le maître de carrossier est une des professions artistiques de l'automobile. "Il faut quatre ans pour bien l'apprendre et il existe une carence en bons professionnels. Les salaires ont tendance à grimper : la rémunération moyenne à l'embauche tourne autour de 6 500 F nets".

"Les résultats aux examens sont moyens poursuit Bertrand Robert, mais le taux de placement au bout d'un an tourne autour de 90 % ! Le plus beau diplôme du monde ne sert pas de grand chose, s'il n'y a pas de travail au bout". ■

Le centre d'Aucelette forme des apprentis à une vingtaine de métiers différents. Et toujours en étroite collaboration avec les professionnels : les jeunes travaillent suivant un cycle alternant une semaine en centre et deux semaines en entreprise. Après leur formation, il n'est pas rare qu'ils soient employés dans l'entreprise qui les a accueillis en apprentissage.

Centravet a choisi Dinan

L'entreprise Centravet a pris place sur la ZA des Alleux en avril 93. Depuis ce siège social flamboyant, elle rayonne sur toute la France et à l'export*, ainsi que sur plusieurs succursales de stockage ou d'exposition basées à Plancoët, la Palisse (Allier), Nancy et... Maisons Alfort. Sa spécialité n'est autre que la vente de médicaments et d'équipements aux vétérinaires (des ciseaux aux centrales d'anesthésie).

Créée en 1972, elle est devenue la douzième entreprise du département et emploie 122 personnes au total. Elle est dirigée par le Dr Desnoyers.

Jusqu'au printemps dernier, Centravet était basée à Plan-

coët. Mais la direction souhaitait se rapprocher des grands axes de circulation sans trop s'éloigner du bassin de vie de ses employés. C'est Dinan qui a été choisie. "Ici, nous sommes dans la grande banlieue de Rennes, argumente le Dr Desnoyers. Le fait d'avoir à s'y rendre, même deux fois dans une journée, n'est pas une catastrophe".

La création à Dinan d'un tel poste de pilotage doublé du centre de gestion de la partie équipements constitue la partie la plus apparente d'une mutation qui a porté sur la rénovation complète de l'outil et la spécialisation de chaque élément de l'entreprise : ainsi l'entrepôt de la Palisse a été doublé, celui de Nancy a été

Le siège national de Centravet à Dinan



réaménagé, celui de Dinan est en cours de travaux.

Très bientôt, Celtipharm, filiale de fabrication de Centravet va s'installer à Quévert : est-ce l'amorce d'un pôle produits vétérinaires sur Dinan ?

"Peut-être en sommes-nous la graine", indique le Dr Desnoyers. Mais n'oublions pas que le Zoopôle de Saint-Brieuc-Ploufragan n'est pas très loin. ■

* En Afrique francophone et dans les DOM-TOM (ici l'on peut parler de "d'exportation"). Ces activités hors métropole représentent 4 % du chiffre d'affaires de Centravet.

Restaurant

Grillades
au feu de bois

Plat du jour
Vins fins

Crêperie

Menus galettes
ou crêpes
au choix

Cidre "Maison"
de Qualité

"Aux Pifaudais"



Ouvert le midi du lundi
au vendredi

Tél. 96 85 83 45
Fax. 96 85 43 62

Les gavottes conquièrent le monde

Ambassadrices authentiques de la Bretagne, les "Gavottes" sont de toutes les fêtes et autres cérémonies. Elles jouent la carte de la convivialité et de la distinction. Malgré leurs 80 printemps -l'entreprise a été créée en 1920- elles sont toujours jeunes et appétissantes.

Arrivées à Dinan en 1963, les "gavottes" ont connu des fortunes diverses. En plein épanouissement jusqu'en 1980, emportées par un rythme effréné, elles se sont ensuite doucement endormies sur leurs acquis.

Coup de foudre

C'est en 1990 que Christian Jacquard est venu les réveiller. Il est aujourd'hui le P.D.G. de l'entreprise. Venu pour acheter des crêpes dentelles, il a eu le coup de foudre pour la crêperie de Loc-Maria, son personnel, ses produits, sa région. Il est resté.

Depuis, de 1991 à 1993, le chiffre d'affaires a progressé de 45 %. Une performance qui s'apprécie, surtout dans une conjoncture difficile.

Après avoir repositionné le produit en Bretagne, l'objectif en 1992, a été le développement des exportations. Les "gavottes", "demoiselles de Dinan" se dégustent dans le monde entier, Extrême-Orient (Japon-Chine), Moyen-Orient (Émirats...), États-Unis, Mexique, L'Europe bien sûr, où des actions doivent



Les "gavottes" courent le monde

encore être menées pour gagner de nouveaux marchés.

14 % du chiffre d'affaires à l'export

Les exportations représentent aujourd'hui 14 % du chiffre d'affaires. En s'appuyant sur la grande distribution, la restauration, les magasins spécialisés comme Fauchon, les "gavottes" investissent aussi les boutiques duty-free. Un accord vient d'être passé avec une société américaine, le "Duty free shoppers" qui va distribuer le produit dans ses 15 boutiques. Une nouvelle étape va être

franchie prochainement avec l'arrivée d'un responsable commercial de haut niveau. Il va venir renforcer l'effectif constitué aujourd'hui de 64 salariés.

Une gamme de nouveaux produits apéritifs, "les crackers de Loc-Maria" va bientôt être lancée.

A noter que les gavottes étaient présentes avec la délégation officielle lors de la première édition des "Médiévales de Québec". Elles ont conquis nos amis de la Belle Province. ■

GERARD GAUTIER

En bref...

• **Projet immobilier au Celtic.** La transformation du centre-ville dinannais s'accompagne d'un projet immobilier qui va permettre de transformer l'ancien cinéma Le Celtic en 18 appartements, du studio au T 4, sur trois étages. Au rez-de-chaussée prendront place des locaux professionnels. Une brasserie succédera à l'ancien café-bar.

• **Le restaurant "Les Grands Fossés"** a obtenu le trois-étoiles-tourisme et un trophée de la part du guide gastronomique de la France et de l'Europe "Champard 94". Ouvert depuis juillet 1990, cette maison tenue par Mme et M. Alain Colas était déjà reconnue par le Michelin ainsi que le Gault et Millau.

• **Identité de la harpe celtique :** tel est le titre du premier ouvrage consacré à la harpe celtique en Bretagne. Construit autour des actes du colloque organisé pendant les rencontres internationales 93, il comporte un historique écrit par le harpiste Myrdhin, ainsi que des repères sur l'enseignement, la lutherie, la bibliographie et la discographie bretonne. Édité avec le soutien de l'ARCODAM et de l'Institut culture de Bretagne.

Contact : 96 86 84 94.

• **Le centre multifonctions** de Dinan comportera une médiathèque, un amphithéâtre de 300 places ainsi que des salles de réunion pour les colloques et les séminaires. Cet espace destiné à la vie culturelle, économique et associative prendra place dans des anciens locaux de l'hôpital de Dinan. Les travaux pourraient commencer l'an prochain. Cette année est celle du montage de dossier. Une chargée de mission vient d'être recrutée à cet effet. René Benoît souhaite que l'ensemble du District soit associé à ce projet.

• **La rénovation des remparts,** commencée en 1984, poursuit son cours : après la rénovation, l'an passé, du chemin de ronde, celle de la porte de Saint-Malo sera bientôt achevée. De nombreuses acquisitions et plusieurs années de travail sont encore à venir. Dinan confirme ainsi sa volonté de développer le tourisme urbain et les remparts deviennent un outil de choix pour la promotion de la ville.

DECHETS

Une usine de traitement pour 83 communes

La France rejette chaque année près de 30 millions de tonnes de déchets urbains, 50 millions de déchets industriels sans compter les déchets inertes tels que les graviers, remblais ou les déchets agricoles. Le Français dit "moyen" évacue 1,050 kg de déchets chaque jour. Les déchets ménagers sont donc devenus un véritable casse-tête pour les collectivités locales.

En raison aussi de la nouvelle réglementation de 1992. C'est de cette réflexion qu'est né l'an dernier le Syndicat mixte interdépartemental de traitement des déchets des Pays de Rance et de la Baie. Au premier janvier 1997, une usine flamboyante devra traiter 90 000 tonnes d'ordures ménagères en provenance de 83 communes du Pays de Dinan et de l'Ille-et-Vilaine, dont les villes de Dinan et St-Malo.

Le département des Côtes d'Armor a sorti il y a quelque temps un schéma directeur pour le traitement des ordures ménagères. Trois sites ont été choisis : l'un sur la région de Lannion, à Pluzunet, l'autre à Planguenoual pour la région de Lamballe et le troisième en Pays de Dinan.

Chacun devant alors avoir la capacité de traiter autour de 40 000 tonnes par an. Parmi les trois sites, celui de Planguenoual fonctionne. Sur Dinan, il existe déjà une usine sur la commune de Taden. "Mais elle devient obsolète, elle ne correspond plus aux normes européennes", indique Georges Hervé, maire de Léhon, 1er vice-président du district urbain de Dinan et président du syndicat des Pays de Rance et de la Baie. La modernisation de cet outil risquait de mettre en péril sa rentabilité. D'où l'idée de trouver des partenaires extérieurs, notamment sur l'Ille-et-Vilaine. D'ailleurs, par exemple, était aussi en train d'étudier la possibilité de construire une usine.

Une seule usine pour 112 000 tonnes

La mise en place d'une seule

usine sur Dinan s'est avérée être la solution la plus intéressante.

Elle pourra traiter à terme 112 000 tonnes au lieu des 40 000 prévues initialement. Quatre-vingt trois communes intéressées par le projet ont constitué l'an dernier un Syndicat intercommunal dans lequel Plaine-Fougères, la commune la plus éloignée jusqu'à Plancoët, et Plélan-le-Petit en passant par Dol, St-Malo, Cancale, Dinan et le Guinefort. Aussitôt l'étude technique a été lancée. Le site est déjà connu, ce sera celui de l'actuelle usine de Taden. Un appel d'offres sera proposé prochainement aux entreprises à l'échelon national voire international puis sera désigné le gestionnaire de la réalisation.

"En 1994, nous aurons désigné le constructeur et le gestionnaire de l'usine", indique M. Hervé. Au 1er janvier 1995, la construction commencera et deux ans plus tard, l'usine sera opérationnelle. Le coût estimé avoisinera les 200 millions H.T. Le financement est prévu par emprunt avec des subventions jusqu'à hauteur de 20 % par les départements des Côtes d'Armor et d'Ille-et-Vilaine. A ne pas négliger encore, lorsque l'usine tournera à plein régime, le produit de la vente d'électricité à E.D.F. Avec ses deux tours et son traitement de 7 tonnes à l'heure, le site pourra alimenter les alternateurs d'une machine électrique qui récupérera l'énergie diffusée par l'incinération des déchets.

Un tel investissement fera monter de manière substantielle le coût de traitement de la tonne

d'ordures ménagères. Il faudra bien rembourser les emprunts. Aujourd'hui le prix de revient est encore autour de 280 à 300 F la tonne. En 97, il devrait avoisiner 400 F. "D'ici là, nous avons choisi pour le district de Dinan une augmentation douce et linéaire dans le temps de façon à ne pas pénaliser d'un coup les usagers", indique le vice-président du district urbain de Dinan. Le ramassage reste quant à lui l'apanage des communes. Le district de Dinan s'organise actuellement pour s'adapter aux exigences du ramassage conditionné : plastiques, verres, cartons... En Ille-et-Vilaine existera un lieu de transfert où des gros porteurs enlèveront des bennes pour les amener à l'usine d'incinération de Taden.



Déchets ménagers : le casse-tête des collectivités locales. Photo A.R.

Pour atteindre sa pleine capacité l'usine pourra recevoir les ordures des communes qui ne font pas encore partie du syndicat des Pays de Rance et de la Baie. Moyennant de fait un droit d'entrée. Si les prévisions actuelles font état du traitement de 90 000 tonnes par an, d'ici l'an 2000, il y aura lieu déjà d'augmenter la capacité du site. Mais l'essentiel aura été fait pour répondre aux exigences actuelles en matière d'environnement. ■

ALAIN ROBERT

Rendez-vous

• **10 et 11 avril au 31 mai :** exposition de 30 ans de créations en Bretagne à la galerie municipale de Dinan.

• **8 avril :** Concert de la Maîtrise de l'Église "Messe de couronnement de Moïse" à l'église de Pléneuf.

• **10 avril :** concert de printemps au Théâtre des Jacobins.

• **13 avril :** colloque du pôle Cristal sur la maîtrise de la chaîne du froid au Théâtre des Jacobins. Voir notre article dans ces pages.

• **15-16 avril :** Ciné diaporama club à l'abbaye de Léhon.

• **16 avril :** Cuivres et clarinettes au Centre hospitalier.

• **17 avril-15 mai :** "Intercolloquium" bourses aux échanges à la salle des Chais de Lannvallay.

• **19 avril :** Les Bonnes de Jean Genet par le Théâtre du Totem au Théâtre des Jacobins.

• **22 avril :** "Copeland Vivaldi" Orchestre des Bretons au Théâtre des Jacobins.

• **23-25 avril :** foire-exposition du Pays de Dinan, place Duguesclin, Dinan.

• **24 avril :** course cycliste à la Vicomté.

• **6 au 8 mai :** piano et chants en Armor (deuxième concours international au Théâtre des Jacobins, Dinan).

• **14 mai :** fest-noz à la Salle des fêtes de Pléneuf.

• **15 mai :** fête communale à Saint-Samson avec la venue d'un groupe roumain.

• **du 21 au 29 mai :** peintures de Jacques Filippi à la bibliothèque de Dinan.

• **du 1er juin au 30 août :** exposition "Protégé-moi la Rance" à l'auberge de jeunesse.

• **27 mai au 4 juin :** Théâtre en Rance au Théâtre des Jacobins (voir notre article dans ces pages).

• **4 au 12 juin :** expo Hans Van Drunen à la bibliothèque.

• **9 juin :** "La loi du jeu de l'été" : opéra pour enfants au Théâtre des Jacobins.

• **18 et 19 juin :** festival des fleurs et des parfums à la salle omnisports de Quévert. Courtill des senteurs toute l'année au bourg de Quévert.



RENAULT
LES VOITURES
À VIVRE

J.-P. LEMENANT S.A.

Concessionnaire

**Le vrai rapport
qualité - prix**

RENDEZ-VOUS

La Fête des remparts



Photo Alain Robert

Créée en 1983, la fête des remparts de Dinan est jumelée depuis 1993 avec les "Médiévales de Québec". Manifestation biennale - en alternance avec les festivités de la "Belle Province" - elle est considérée comme une des fêtes médiévales les plus importantes d'Europe.

Le respect de la tradition, la recherche permanente de la qualité, l'authenticité née de l'environnement naturel des remparts et des richesses du patrimoine dinannais sont autant d'éléments qui ont forgé sa réputation.

L'impact économique, grâce aux retombées directes et

induites, à la notoriété acquise grâce à cette manifestation, se répercute aussi sur les relations commerciales des entreprises.

Pour sa onzième édition qui se déroulera les 2, 3, 4 septembre, de nombreuses initiatives ont été prises pour satisfaire les 80 000 visiteurs attendus : festival du film médiéval, salon régional du livre médiéval, présence d'un campement militaire médiéval regroupant cinquante tentes, participation de près de six cents artistes professionnels.

Un des temps forts de cette fête des remparts reste le défilé final de 6 000 participants costumés auxquels viendront se joindre les membres des Confréries européennes. ■

Foire de Dinan Gastronomie et œnologie

La prochaine édition de la "Foire du Pays de Dinan" se déroulera les samedi 23, dimanche 24 et lundi 25 avril 1994.

Après le succès remporté l'an passé grâce à l'implantation en plein cœur de la ville, sur les places Du Guesclin et du Champ, l'édition 1994 devrait confirmer la montée en puissance de cette

manifestation. D'autant que les visiteurs bénéficieront de l'accès au nouveau parking de l'esplanade de l'hôtel de ville.

Placée sous le thème de l'œnologie et de la gastronomie, la foire fera vivre complètement la ville, les commerçants locaux s'étant associés à l'organisation de ce rendez-vous. ■

Dinan et les Médiévales de Québec

La fête des remparts de Dinan a apporté une large contribution à la naissance et à la réalisation des "Médiévales de Québec". La première s'est déroulée en août 93 dans le vieux Québec. Elle a obtenu un grand succès populaire.

L'organisation d'une exposition placée sous le thème des "Côtes d'Armor : les bons côtés de la Bretagne" et située au cœur de la fête a permis d'accueillir plus de 5 000 personnes avides de renseignements de toute nature.

Les "Médiévales de Québec" ont permis aux Québécois de voir restituée leur histoire, celle

de leurs ancêtres et de l'époque médiévale. Un véritable choc culturel qui a été ressenti avec émotion par la délégation, composée d'une trentaine de personnes venues de Dinan.

La création de l'association "Dinan-Québec" va permettre de renforcer ces liens. Plus de quatre cents Québécois ont déjà annoncé leur venue pour la prochaine fête des remparts. La francophonie étant un élément important pour le devenir de notre culture et de notre économie ; la fête des remparts entend jouer pleinement son rôle dans ce domaine. ■

Renaissance du Palais du Parlement de Bretagne

Envoyer vos dons au Crédit Mutuel de Bretagne, 11, boulevard de la Liberté, 35000 Rennes. Merci.



Effervescence naturelle

**CIDRE
KER AVEL
BRUT**

Mis en bouteille
au cellier

Une exclusivité
Ateliers Pifaudais

DINAN
96 85 83 30



Le cidre d'Alsace est dangereux pour la santé

FESTIVALS

Théâtre en Rance

Le théâtre amateur est le théâtre du plaisir, de la passion, des amoureux de la scène. Ceux qui montent sur les planches n'ont aucune autre prétention, mais cette ambition, ils aiment la défendre. Ainsi depuis deux ans, un festival de théâtre amateur est-il né à Dinan. Il rassemble toutes les troupes amateurs du pays, de Dinard à Dinan. Cette année, le festival est fixé du 27 mai au 4 juin.



1 200 entrées en une semaine l'an passé contre 550 pour la première édition, c'est dire l'envol pris par le festival "Théâtre en Rance". Un succès qui s'est soldé par un bénéfice financier et par les encouragements de la ville de Dinan qui mettra cette année encore gratuitement le théâtre des Jacobins à la disposition de l'association pendant une semaine.

Avec ce succès, les groupes amateurs de la région ressortent confortés pour leur travail théâtral. Que ce soit pour la "Jeune Compagnie", "le Théâtre de l'If" de Dinan, "le Théâtre du Temps Présent" de Pleslin, "le Théâtre du Pigeonnier" de Plouër-sur-Rance, la troupe "Marion Chiffon" de St-Hélène ou "le Théâtre du Cercle d'Emeraude" de Dinard. "La dynamique qui est là ne devrait pas retomber", indique Jean-Jacques Lecomte, vice-président de l'association.

Reste à entretenir la flamme. "Nous souhaitons devenir un partenaire de la Mairie pour une programmation à l'année". Le principe en est désormais acquis. Pendant l'hiver la ville de Dinan offrira gracieusement son théâtre pour une programmation régulière et mensuelle sous l'égide de "Théâtre en Rance". A charge pour l'association de trouver parmi ses

membres les productions à présenter ou de faire appel à d'autres troupes amateurs en dehors de son cercle. "C'est un encouragement au théâtre amateur. Cela permettra de fidéliser un public", observe Jean-Jacques Lecomte.

L'édition prochaine du festival se présente donc sous les meilleurs auspices. La programmation est établie, un peu plus légère que l'an dernier, mais suffisante pour développer une ambiance, une émulation, un débat entre les différentes troupes. La Jeune Compagnie donnera "A 50 ans, elle découvrait la mer" de Denise Chalem, le théâtre du Pigeonnier "les bons bourgeois" de Obaldia, la troupe Marion Chiffon "Francelis et la fée Doduche", le Cercle d'Emeraude "Et à la fin était le bang" de Obaldia, le théâtre du Temps Présent "les 5 dits du clown au prince" de Jean-Paul Allègre et le théâtre de l'If "l'atelier" de Grumburgue. En outre, une animation aura lieu dans le Jerzual autour du thème brie à bréal et théâtre de rue. C'est l'occasion d'associer les écoles primaires de la région et de Dinan ainsi que les ateliers jeunes de théâtre. La F.O.L. (fédération des Œuvres Laiques) apporte ici une forte contribution. ■

A.R.

SPECIAL PAYS DE
DINAN

Dinan sur harpe

Passage obligé dans la carrière d'un harpeur ou d'une harpiste. Du 15 au 17 juillet.



Les Rencontres internationales de harpe celtique de Dinan concernent aujourd'hui les harpistes, les luthiers et un fidèle public toujours plus nombreux et diversifié. Elles sont issues du Concours international qui depuis 11 ans révèle toute la jeune génération mondiale. Dans leur nouvelle formule, les Rencontres sont une confrontation de tous les spécialistes et de tous les amoureux de l'instrument celtique par excellence. Elles sont un réel "festival de la harpe celtique".

La programmation pour les concerts repose sur des plateformes internationales qui retiennent que les professionnels. Mais la vieille ville est animée toute la semaine tant sur les remparts que sur les petites places médiévales par les amateurs. Le vendredi soir devient traditionnellement la soirée "Bretagne", le samedi ouvrant sur les harpes de l'étranger. Le concert du dimanche après-midi se veut une scène ouverte et festive. Les concours ont lieu le samedi. Ils sont le moyen de révéler des talents souvent mérités et sont irremplaçables. Beaucoup de jeunes artistes, compositeurs ou interprètes, sortent là de l'anonymat. Aujourd'hui la harpe celtique, sauvage et rebelle, échappe

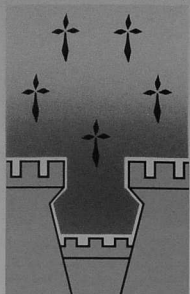
encore au diplôme d'Etat d'une structure classique et académique. Il faut avoir fait Dinan pour son curriculum vitae ou sa carte de visite. Le fait d'être lauréat à Dinan hâte la carrière du jeune interprète.

Il faut mettre à part le concours d'improvisation qui est original. Il est réellement dans l'esprit celtique, bardique et trouve aujourd'hui un écho dans le stage organisé à Lyon ce mois-ci et dont Myrdhin sera l'un des animateurs avec Jakez François.

Du 11 au 14 juillet, Dinan aura aussi son stage où l'accent est mis sur la musique et la technique traditionnelle orale. Le nombre de places en est limité. Avis aux amateurs ! ■

Les 11èmes rencontres internationales de harpe celtique auront lieu du 15 au 17 juillet. Le programme, le vendredi : conférence-débat à 14 h, concert avec Violaine Mayor et Gwenola Ropar; à 17 h 30, harpe et chants de Bretagne à 21 h (Anne Aulfré, Job Fulop, Myrdhin, Kristen Niquet). Le samedi 16 : concours à 10 h, diaporama "de l'arbre à l'accorde" de Martin Lhopiteau en après-midi, concert jazz harpe contemporaine à 21 h avec Gauthier Harpe et Savourna Stevenson Trio. Le dimanche 17 : rencontre autour des artistes le matin, repas du monde de la harpe à midi, scène ouverte à 15 h et concert Martine Delavert. Fest de la harpe à 17 h avec le groupe Drennwell et des harpistes. Tous les jours, exposition de luthiers. Contact : 96 86 84 94.

DINAN



DINAN

VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

- Enceinte médiévale - Château Musée
- Eglises - Maisons à porches et à pans de bois
- Monuments historiques et sites classés (Vallée de la Rance)

- 23/24/25 avril : Foire-Exposition de Dinan
- 6/7/8 mai : 2^e Concours International "Pianos et Chants d'Armor"
- 27 mai/4 juin : 3^e Festival Théâtre de Rance
- 13 juillet : Feu d'Artifice sur le port
- 13 et 20 juillet : Tournois de Chevalerie (Porte St-Malo)
- 14 au 17 juillet : 11^e Rencontres Internationales Harpe Celtique
- Août : Courses Hippiques de Dinan (Champ de Courses)
- 17 août : Tournois de Chevalerie (Porte St-Malo)
- 2/3/4 septembre : Fête des Remparts

PÔLE CRISTAL

Le pôle de développement industriel
froid et climatisation de Dinan

PÔLE CRISTAL, UNE STRUCTURE D'ACCUEIL

Une structure performante au service des entreprises qui se développent ou se créent, vous accompagne dans toutes vos démarches pour faciliter votre implantation et assurer la pérennité de votre projet :

- des sites d'implantation adaptés
- un accompagnement économique
- un appui technologique

PÔLE CRISTAL



PÔLE CRISTAL, UN LIEU D'ÉCHANGES ET D'ANIMATION

Pour les professionnels dont l'activité est liée au traitement de l'air, organise le 13 avril 1994, un colloque sur :

LA MAÎTRISE DE LA CHAÎNE DU FROID

pour les produits surgelés et réfrigérés
Théâtre des Jacobins à Dinan

Pôle Cristal : 34, rue Bertrand Robidou - B.P. 357 - 22106 DINAN Cedex
Contact : Florence LAHAYE - Tel. 96 87 14 14 - Fax 96 85 40 91

PÔLE CRISTAL



froid et climatisation
DINAN DISTRICT

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 66

LIVRES

Le grenier magique

En 1978, lors de sa création, elle fut la première librairie spécialisée jeunesse en Bretagne. Aujourd'hui encore, "le Grenier" défriche des chemins neufs qui restituent à la profession de libraire quelques belles lettres de noblesse.

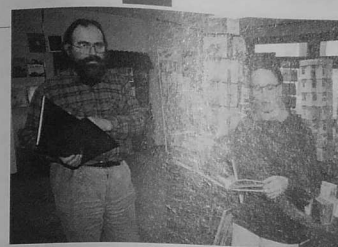
"On voulait redonner un sens à ce métier, rappelle Fañch Merdrignac pour expliquer la démarche qu'il a entreprise, avec sa compagne Soizig, en créant "le Grenier". "30 000 nouveaux livres sortent chaque année, 9 000 dans le seul secteur de l'édition pour la jeunesse. Pour conseiller efficacement, il faut se spécialiser."

Et encore, ce n'est sans doute pas suffisant puisque Fañch et Soizig prennent sur leurs soirées pour mieux connaître les nouvelles parutions.

Sur rendez-vous

"Il n'existe pas d'enfant allergique au livre. Mais il ne faut pas rater le contact entre le livre et l'enfant". C'est à cette mission que s'attachent les Merdrignac depuis plus de 15 ans.

Pour cela, le personnel du Grenier n'hésite pas à passer du



Fañch et Soizig Merdrignac dans l'univers du Grenier.

temps dans la formation et l'information des adultes, parents, bibliothécaires...

Ainsi, en parallèle des heures d'ouverture, le Grenier reçoit sur rendez-vous les mardi, jeudi et vendredi, ce qui permet un conseil adapté à chaque situation, à chaque individu. La librairie organise aussi des rencontres avec les auteurs. "A ce jour, nous en avons accueilli plus de soixante" précise Fañch Merdrignac.

Le Grenier monte des expositions en zone rurale, des "mini-salons" d'éditeurs à Dinan pour les enseignants et les parents...

Atoulière : conseils sur minitel

Fañch et Soizig Merdrignac ont lancé un comité de lecture qui regroupe une quinzaine de bibliothécaires du département et permet d'analyser chaque mois 250 à 350 nouveautés.

Le Grenier a également mis au point Atoulière, un service minitel accessible par le 11 (annuaire électronique), et par conséquent gratuit pour l'utilisateur. Atoulière, propose, à partir du 10 de chaque mois, une nouvelle sélection des livres pour enfants de 3 à 14 ans. Il permet aussi, au vu des renseignements, de commander directement. "Le livre jeunesse devient ainsi accessible de chez soi, que l'on habite Corse ou Marseille" commente Fañch Merdrignac.

Aucune porte à ouvrir

Voilà trois ans maintenant que le Grenier a quitté le vieux Dinan pour emménager sur la place Ducloux, en face de la mairie. Et plus exactement au premier étage d'un magasin de jouet. Un pari difficile que Fañch et Soizig estiment avoir gagné : "Nos fidèles ont suivi et le fait de ne pas avoir de porte à nous désaccoutumait l'entrée à la librairie et l'accès au livre. Nous avons élargi notre public et nous réalisons un chiffre d'affaire inférieur de seulement 10 % à celui de notre consœur de Strasbourg".

QUEVERT

Un livre d'histoire

En 1825, Jean-Marie Poignant écrivait gravement dans "Antiquités historiques et monumentales" : "Quévert, il ne s'y trouve rien à exploiter qui mérite qu'on aille le voir". Ce savant, à qui il conviendrait de mettre des guillemets n'était sans doute pas venu sur le terrain pour traiter ainsi définitivement la chose. Certes, Quévert n'a pas été témoin de la grande histoire retracée dans les grands livres. N'empêche, la commune s'apprête à sortir son premier livre d'histoire pour le 15 avril prochain.

Dans la préface, le maire de Quévert dont on connaît la plume malicieuse prévient : "Ce livre n'est l'histoire, pas non plus une œuvre de spécialiste pour des spécialistes. Il a pour objet plus de donner soit que de rassasier, plus d'attiser la curiosité que de conforter de paresseuses certitudes". Louis Martin avoue que sa commune ne recèle pas trace de grands châteaux et d'un patrimoine à faire défiler des milliers de touristes avides de grandes fresques historiques. Mais il sait qu'on appellera patrimoine dans les décennies futures, ce qui se construit aujourd'hui. Un livre peut y contribuer en apportant

une pierre, sachant qu'il ne s'agit pas de l'histoire définitive.

Depuis plusieurs années déjà, il existe dans le bulletin municipal une rubrique historique notamment pour la période révolutionnaire. Mais pour le livre, il a fallu aller plus loin. Hanter par exemple la vie modeste de ses villages depuis les origines, côtoyer les ancêtres qui ont arpenté les voies romaines issues de Corseul, imaginer les paysans effectuant la corvée du seigneur, exposer les mentalités des citoyens de la Révolution, accompagner nos grands-pères dans les tranchées de la guerre 14, flâner avec les jeunes, libérés du joug de l'occupation de la guerre 39-45 et s'ouvrir les hori-

zons pour l'an 2000. A s'y méprendre, Quévert la serène n'aurait pas d'histoire s'il ne fallait s'attacher à celle de ses hommes. Mais c'est bien là le pari du livre : mettre en scène la vie.

Le maire de la commune, Louis Martin, auteur lui-même, s'est entouré d'une équipe de collaborateurs et les anciens de la commune se sont laissés interroger. Résultat, un ouvrage remarquable de 280 pages, abondamment illustré qui verra le jour le 15 avril prochain. ■

ALAIN ROBERT

Souscription : à la mairie de Quévert ou auprès de l'association "Evénement de fin" à la bibliothèque en envoyant un chèque de 150 F.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 67

Hommage à Hans Van Draanen



De gauche à droite : Arnel Hédé, Christian Pinault, Annie Le Garrec, Loïc René Vilbert, membres du comité "Hommage à Hans Van Draanen" qui présentent l'une des œuvres cédées par la famille de l'artiste au comité et les gravures de l'eau-forte intitulée "Vernissage".

Hans Van Draanen, peintre hollandais, s'est installé à La Landec (Côtes d'Armor) à la fin des années soixante-dix. Beaucoup d'artistes et d'amis de la région de Dinan ont constitué à la fin de l'année dernière un comité pour lui rendre hommage. Son objectif est de réaliser une exposition en juin prochain à la bibliothèque de Dinan. L'événement sera accompagné de la sortie d'un livret rétrospectif dans la lignée de ceux publiés sur Mme Yvonne Jean-Haffen et Yves Floch.

"Hans Van Draanen était un homme généreux", raconte Arnel Hédé, l'un des membres du comité. "Un professeur d'art pour tous les autodidactes de la région". C'est son caractère et sa jovialité qui lui ont fait tisser des réseaux d'amitiés. Avant de lier à préserver, même au-delà de la disparition, d'autant que l'œuvre est considérable. Un inventaire de ce qu'il a réalisé en Bretagne a été réalisé en décembre dernier. Pres de 200 œuvres ont pu être ainsi retrouvées.

Né en 1931 à Amsterdam, Hans Van Draanen a montré au cours de sa vie un éclectisme débordant.

Après des études aux Beaux-Arts d'Amsterdam, il devient professeur à Bergen (Hollande) puis conservateur du musée de Curaçao aux Antilles. Il reçoit de nombreux prix en Belgique, aux Pays-Bas. Il expose ses peintures en Hollande, France, Surinam, Mexique, mais aussi des gravures. "Nous présenterons dans la salle Mathurin Monnier de la bibliothèque de Dinan, une exposition rétrospective de l'œuvre qu'il a conçue dans le Pays", indique Loïc René Vilbert, bibliothécaire. Une sélection parmi les deux cents toiles répertoriées. Mais pour mieux se souvenir encore de l'œuvre de l'artiste disparu, un livret français-hollandais sera édité à cette occasion par la revue "Le Pays de Dinan".

Christian Pinault et Amelle Musnier, deux artistes de Plouër-sur-Rance, ont imprimé, sur la presse de l'artiste, cent exemplaires numérotés d'une eau-forte intitulée "Vernissage". Elles sont encore disponibles par souscription à la galerie des Artisans, au 13, rue de l'Horloge à Dinan pour le prix de 200 F. ■

A.R.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 68

FIN
PAYS DE

Une maison d'artistes

Dinan, ville d'art et d'histoire, est l'un des hauts lieux touristiques de Bretagne. Bien des grands hommes l'ont visitée en toutes époques, d'autres y ont élu demeure. Parmi ces personnalités, celle d'Yvonne Jean-Haffen n'est pas la moins attachante.

L'artiste peintre décédée en novembre dernier à l'âge de 98 ans aura marqué la ville de son empreinte chaleureuse. Pas une manifestation culturelle ne lui était étrangère et par sa présence, elle prodiguait conseils et encouragements. Bien avant sa disparition, elle a fait don en 1984 de sa demeure de La Grande Vigne à la ville de Dinan. A charge pour elle d'en conserver tout le patrimoine immobilier et artistique et d'en faire une Maison d'artiste. Celle-ci doit être ouverte au public le 19 mai prochain en la fête de la St-Yves.

Yvonne Jean-Haffen aura passé près d'un demi-siècle à Dinan depuis l'acquisition de La Grande Vigne en 1937. De cette demeure alors à l'abandon, construite en 1830, mais remarquablement située à l'angle des vallées de la Rance et de la Fontaine des Eaux, à l'extrémité du port de la ville, l'artiste a fait l'un des lieux de vie, de rencontres artistiques en Bretagne. Il y a eu de bonnes raisons à cela. L'élève de Mathurin Méheut a accueilli plusieurs fois son maître à Dinan. D'autres personnalités y ont été invitées : Roger Vercel, Florian Le Roy, Jean de la Varenne, René Pleven... Tous ont emprunté l'escalier de pierres qui s'élève du bord de la Rance à la maison de l'artiste. De là et à travers le jardin, la vue sur la ville historique est un enchantement.

Un lieu vivant ouvert au public

"L'idée est venue dès 1984 de protéger cette maison et de la conserver avec son jardin", raconte Loïc-René Vilbert, vice-président des amis de La Grande Vigne, l'association

chargée de promouvoir la Maison d'artiste. Les héritiers de Mme Yvonne Jean-Haffen ont accepté qu'il soit fait don, à la ville de Dinan, de la propriété de l'artiste, du mobilier, du fond d'atelier et de la correspondance de Mathurin Méheut (plus de 1 400 lettres dessinées et peintes). "Elle voulait que ce lieu puisse être un lieu vivant, que le public puisse le visiter et être touché par une expression artistique. Elle souhaitait qu'il fusse accueilli comme elle-même pouvait et voulait accueillir", poursuit M. Vilbert. La Maison d'artiste sera donc une proposition touristique nouvelle à Dinan, un nouveau lieu de mémoire au même titre que le château de la ville, son musée, ses églises, ses couvents. Pour les amateurs de peinture, l'un des lieux obligés du Tro Breizh artistique. Des travaux d'aménagement ont été nécessaires. Ils ont été menés par la ville de Dinan avec le concours du Conseil général et du Conseil régional. Ils sont actuellement dans leur dernière phase : l'aménagement du mobilier et la présentation des œuvres sur les cimaises.

Un atelier accueille les artistes

Mais il y a plus. Yvonne Jean-Haffen souhaitait que la maison poursuive sa mission d'accueil. Depuis 1990, un atelier d'artiste est ouvert au bas du coteau qui domine la propriété, en lisière de la Rance. Une maison dite "La Vignette" reçoit des peintres français et étrangers. Cette année, séjourneront ainsi à Dinan des Anglais, Allemands, Américains, Jersiais et des Polonais. ■

ALAIN ROBERT

ART DE VIVRE

Veaux, vaches, cochons

Les fermes pour enfants en Bretagne

Il n'est pas loin le temps où les enfants des villes ne connaissent plus les animaux familiers que par l'image. Les premières fermes pour enfants sont vieilles de dix ans en Bretagne. Qu'elles soient associatives ou municipales, leur but n'est pas de créer une activité économique de vraie ferme : ces fermes aussi dénommées bases nature se donnent pour objectif d'apporter aux enfants des villes une connaissance expérimentale des animaux, des plantes, de la nature, de développer l'autonomie et la responsabilité de ces chers petits.

Elles sont huit aujourd'hui en Bretagne : Rennes (35), Languedoc, St-Brieuc, Tré-



Patrice Norey, gestionnaire de la Ville Oger (l'une des fermes pionnières de la région) et Samuel Ross, fondateur en 1948 de "Green Chimneys", ferme pour les jeunes du Bronx lors d'une rencontre nationale des fermes pour enfants.

margat (22), Le Conquet (29), Lanester, Caudan et Gourin (56).

Lieux permanents de découvertes proposant des activi-

tés rurales et agricoles, ces fermes viennent de décider de se constituer en association régionale.

Récemment, une mission

interministérielle a adressé à chacune d'elles un questionnaire sur le fonctionnement et les emplois créés. C'est un fait méconnu du grand public mais ces fermes représentent de lourdes charges de fonctionnement.

Heureusement, elles sont de plus en plus fréquentées par les écoles, les classes vertes, les centres de loisirs, les institutions d'enfants handicapés.

Quelles que soient les différences constatées dans le réseau breton, leur dénominateur commun est la volonté d'établir et de mettre en œuvre des lieux de méthodes alternatives d'éducation. ■

PIERRE FENARD

Enfants des villes à la ferme de Saint-Brieuc

Des chemins bocagers traversent la ville à deux pas des tours urbaines de la Croix Lambert à Saint-Brieuc. Un enfant handicapé qui rit avec sa monitrice en observant les battements d'ailes d'un canard tout blanc, à deux pas de son fauteuil roulant, un jeune qui montre à ses copains qu'il est le meilleur dans la course improvisée pour faire peur aux poules, un jeune ado qui trouve à la ferme des espaces d'affection et qui devient moniteur de centres de loisirs quelques années plus tard, une journée magique de

carnaval où enfants et parents s'étaient glissés dans la peau de déguisements lapins. Les souvenirs affluent... La ferme de la Ville Oger à Saint-Brieuc fête ses 12 ans cette année !

La ferme de la Ville Oger est une miraculée ! A son emplacement, les terrains étaient promis à promotion immobilière. Le déclin de conservation est parti d'un groupe de parents qui voulaient créer dans leur quartier fortement urbanisé un centre de loisirs. Le comité de quartier du secteur embaie avec fierté et devient co-gestionnaire. La ville comprend le projet et

investit de lourdes sommes au fil des ans pour réhabiliter ferme et dépendances. Elle verse aussi l'équivalent d'un salaire au comité de quartier dès 1982. Le centre social s'associe au projet, la DASS attribue un label "prévention" et finance elle aussi un salarié.

C'est le triangle d'or de la réussite de cette ferme des enfants considérée comme une pionnière et une réussite incontestable au niveau national.

Créatrice d'emplois

C'était à l'orée des années 1980 une utopie ! En 1988 à Was-

quehal (Nord) lors d'une des premières rencontres nationales de structures équivalentes en Belgique, Espagne, Italie, la ferme bretonne fait des envieux. Elle s'aurole alors de gloire comme une petite star !

Jean-Luc Tocqué, yeux souriants derrière ses lunettes, est ici le témoin depuis 1982 ! Enfant, il se passionnait pour la botanique. Jamais il n'aurait imaginé qu'un jour il dirigerait une ferme pour enfants. Par goût, il s'est plutôt spécialisé dans les activités des adolescents même si ici le mot polyvalent prend toute sa valeur !

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 69

ART DE VIVRE

Il n'est pas rare que, lors de leurs premières permissions, des jeunes du quartier viennent saluer celui qui a tant compté dans leur jeunesse parfois tumultueuse. C'est pour lui comme une secrète fierté ! Le quartier est fait de tours et de barres. La ferme y joue un rôle certain de prévention sociale. "C'est un coût inestimable" a l'habitude de commenter l'éducateur. Et d'ajouter "en investissant ici, la ville de Saint-Brieuc a fait un audacieux pari. Qui aurait cru il y a dix ans à l'essaimage actuel de ces fermes pour enfants en Bretagne ?"

Ne pas chercher la rentabilité !

La particularité de la Ville Oger, commente-t-il "c'est de ne pas avoir joué la carte de la rentabilité comme dans certaines fermes pédagogiques du Nord". "Et puis ici on peut approcher, toucher les animaux, leur donner à manger ou à boire, rien à voir avec un zoo !"

Chantal, co-directrice, est venue plus tard. Son domaine de prédilection c'est l'organisation et l'accueil de classes, en lien avec l'objectif de conscience. Des dizaines d'écoles de toute l'agglomération réservent plusieurs semaines à l'avance pour des matinées fortes d'émotions de plein-air et de découvertes. Outre les écoles primaires, plusieurs instituts spécialisés fréquentent l'établissement. Le soir, les chemins buissonniers du retour conduisent les enfants du quartier ou de la commune voisine vers la Ville Oger. Tous les mercredis, et pendant les petites vacances, l'espace s'emplit des jeux. Et comment ne pas oublier tous ces petits qui le dimanche prennent leurs parents par la main pour aller donner du pain dur aux ânes dans ce petit havre de verdure au cœur de la cité ?

"Le contact avec l'animal est privilégié" commente Chantal. "Pour grandir, l'enfant a besoin de toucher, de découvrir les bêtes en vrai. Ici, c'est une école d'apprentissage de la



La rencontre avec le maréchal-ferrand

vie", formule qui résume bien la pédagogie. Et de rire : "Il arrive qu'un petit nous dise : je croyais que les œufs naissaient dans des boîtes en plastique !"

Des fêtes et des événements

Et puis, le comité de quartier, les permanents ont su au fil des saisons inventer des temps forts festifs et spontanés. C'est toujours joyeux quand le maréchal-ferrand, ou le tondeur de moutons, dépose ses outils dans la cour. Au début de l'automne on glane le maïs, on fait du cidre et plus tard on culte des châtaignes. Dans la cour, un soir lumineux de juin on avait même dressé des tréteaux pour jouer la célèbre pièce anglaise "Animal's farm" qui conte une république des animaux telle-ment calquée sur celle des hommes... ! Pendant ce mor-ceau de théâtre, un gros cochon s'était échappé de son enclos !

Le "must du must" à la Ville Oger, ce sont les naissances des agneaux, des biquets ou des ânes (mascottes). Il faut avoir vu, étonnés et interrogateurs, ces centaines de regards de toutes ces têtes canailles silen-cieuses pour comprendre com-bien l'établissement est chéri des enfants et forcément de leurs parents dans un quartier dense à la périphérie briochine.

En 1991, l'établissement a orga-nisé une rencontre nationale. Il est la cheville ouvrière de la nouvelle coordination régionale des fermes pour enfants qui vient de se créer en Bretagne. ■

Mille défis pour ma planète

Des animaux poubelles

L'as de ramasser des centaines de sacs plastiques le lundi matin après la visite des familles lors des promenades dominicales, les jeunes de la ferme, appuyés par leurs moniteurs, ont déposé auprès de plusieurs ministères un projet "mille défis pour ma planète".

A leur grande joie, ils viennent d'obtenir le label national. Afin de sensibiliser les visiteurs à la propriété, des corbeilles bois et fer vont être réalisées par les sections spécialisées du collège Croix Lambert. Une initiation au recyclage des déchets sera conduite jusqu'en juin dans des centres de loisirs. Les anima-teurs et un groupe de jeunes partici-pent jusqu'en avril à une bien étrange exposition "Les animaux poubelles". Avec l'aide



Jean-Luc Tocqué, permanent de la ferme depuis 1982, avec l'une des premières réalisations d'animaux-poubelles.

de l'artiste nantais Loïc Corouge qui a toujours orienté ses travaux de création à partir d'objets de récupération, les jeunes découpent des alliages fer-ment exposés dans l'espace nature et promenade de la ferme pour une prise de conscience électrochock. Un projet très origi-nal. ■

Clorofil : la perle de Languueux

Inspirée par la réussite de la ferme de la Ville Oger à St-Brieuc, la commune de Languueux a ouvert une petite ferme en 1991. Le grand plus de "Clorofil", ce sont des grandes étendues d'herbes rases à flanc de colline près d'un étang. Propriétés communales autrefois maraîchères, Dans le petit étang, et en lien avec la société de pêche locale, on a déversé du poisson pour le grand plaisir des enfants qui jouent et apprennent à pêcher avant de grandes parties "quatre heures" ou l'on grille son pois-son trapper.

Classes nature à Trémargat

La ferme laitière exploitée par M. Sallou syndica-liste paysan et Hamida Boukais, animatrice, recevait des classes de mer. Désormais, après la mer, des cars prennent la direction du centre Bretagne pour découvrir la campagne. La ferme de Trémargat vient d'ad-hérer à la coordination régionale apportant ainsi de nouvelles for-mules de fermes pour enfants. ■

Comme à St-Brieuc, les centres de loisirs apprennent à nourrir volailles, cochons, ânes, à changer les litières. Les écoles voisines ont tout de suite com-pris l'enjeu d'un tel établisse-ment et ont multiplié les anima-tions "léçons de choses". Une école a même planté des pom-miers ! Dans les locaux bois préfabriqués vivent désormais volailles diverses et moutons. Il y a quelques semaines, le der-nier fermier de la commune est venu solennellement amener sa génisse, ne conservant pour lui qu'une vache. Moment émou-vant ! ■ P.F.

PIERRE FENARD

ART DE VIVRE

RENCONTRES

Thierry Castel l'architecte-judoka de Languueux

Languueux vient d'inaugurer une salle des sports au sol et une salle de danse. L'occasion de remarquer un singulier architecte, par ailleurs professeur de judo dans la même commune. Des yeux verts clairs et un teint mat, une carrure d'athlète et un regard qui vous scrute.

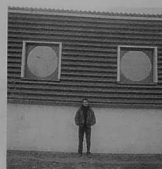
L'homme ne passe pas inaperçu. Deux passions sont parfois lourdes de renoncements. Rien de tel pour Thierry Castel ! Les deux histoires de sa vie, il les embrouille avec malice et fier-té. Il y trouve même harmonie et ressourcement. Alors quand la commune de Languueux a proposé de construire dans sa cité une salle des sports au sol et une salle de danse couplée à des courts de tennis, il a l'oncé. Doté de sa double culture, l'ar-chitecte de 33 ans a remporté le concours apportant avec ses atouts "le petit plus nécessaire à toute création".

Ses salles, il les a conçues en triangle avec en épicerie un cœur symbolique, une cafétéria, confluence de rencontres dési-rées entre les mondes du sport et de la culture. Moment de vérité pour l'architecte : se met-tre dans la peau de son double de judoka pour concevoir les planchers tout en lattes de châ-taignier souple posés artisanale-ment sur coussins d'air. Débordant de trouvailles scéni-ques, la salle pourra être modu-lée à l'avenir pour recevoir des spectacles culturels de 400 per-sonnes.

Simple et juste

L'ensemble est salué par tous les utilisateurs comme "simple et juste". Et cette mention, on le sait, est difficile à obtenir en architecture !

Envahi par le trac le jour de l'inauguration, l'architecte s'est fondu et réfugié au milieu de ses élèves de ses cours de judo, le regard humble et un peu perdu. Une liberté de geste conçue comme un art de vivre.



Thierry Castel devant la salle de Languueux

On le sent pourtant fragile dans cet embrouilli de passions et de renommée. Il est tout simple-ment comme ceux qui, aux multiples possibilités, marchent sur les cordes raides de che-mins non balisés.

Après ces salles de danse et de sports de combat, la commune de Languueux inaugurera au deuxième semestre 1994 une bibliothèque toute neuve cons-truite dans son hyper centre. ■

Texte et photos
PIERRE FENARD

De nouveaux équipements à Logonna-Daoulas

François-René Jourdroutin, le maire de Logonna-Daoulas, a de quoi être fier : il vient d'inaugurer, en présence de nombreuses personnalités, une série d'équipe-ments qui ne manqueront pas de dynamiser cette petite commune des environs de Brest. 2 405 000 F ont été consacrés à la restaura-tion de la chapelle St-Jean-Baptiste, au camping municipal de 80 places, à la réalisation d'un sen-tier littoral et à la construction de logements en plein bourg. ■

Roland Le Gallie, créateur de haute couture

Roland Le Gallie a 27 ans. Originaire de Saint-Mayeux (Côtes d'Armor) et fils du dyna-mique fondateur des Com-pagnons de l'abbaye de Bon Repos Maurice Le Gallie, il a décidé, il y a peu, de créer à Paris une maison de haute couture ! Rien de moins.



Un des modèles de la collection Automne-Hiver 1993-1994 présentée au Sénat (photo Jean-Marc Lebeaupin).

Avec un copain parisien et une autre Bretonne Sabine de Pontbriand, il a fondé la maison Bréhier-Gallie à 15 minutes de Montparnasse.

En cette difficile fin de millé-naire, voici donc la nouvelle génération de la haute couture qui renouvelle de fond en comble une profession dont les extravagances agacent parfois plus qu'elles ne séduisent. Grâce à des concepts différents, nos jeunes Bretons réussissent à savamment intégrer un style sobre et structuré, un travail de qualité, une grande originalité, à une gestion raisonnable et des frais généraux limités.

GEORGES GENDREAU

Bréhier-Gallie, 79, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris. Tél. 16-1 42 22 14 86. Fax 16-1 43 44 38 39.

Salon "Passions"

Le rendez-vous des hobbies

Vous avez une passion ? Vous occupez vos loirs à des hobbies ? Vous êtes collectionneurs ? Vous avez des objets insolites ? Venez les présenter au Salon Passions à Saint-Cast, le dimanche 7 avril de 13 h 30 à 19 h. Vous pourrez exposer, échanger, vendre... En tous cas, vous passerez une journée pas comme les autres. Salon animé par Denis Proy. ■

Rens. : Myriam Fournier, B.P. 14, 22380 Saint-Cast-Le Gault - 96 41 71 13 ou Annie Marin - 96 41 58 91. Limite ins-criptions le 10 avril.

ART DE VIVRE

NATURE

“Une école, un arboretum”

Fondation Yves Rocher

“Un arboretum est une plantation de nombreuses espèces différentes d'arbres et arbustes sur un même terrain, pour leur étude scientifique et leur conservation” : pendant l'année scolaire 1992-93, 63 écoles primaires ont créé, très soigneusement, leur mini-arboretum dont elles ont planté les premiers arbres au printemps dernier ; cette année 68 écoles sont à nouveau lauréates, pour développer cette action.



La Fondation Yves Rocher apporte une assistance financière et botanique à ces écoles pour leur aider à créer et surtout à pérenniser leurs mini-arboretums. L'an passé, les écoles lauréates ont reçu chacune un “bébé-orme” réfractaire à la grippe, cette maladie qui, propagée

par des insectes du bois, a pratiquement détruit tous les ormes d'Europe de l'ouest, voici une vingtaine d'années. A partir de quelques rares ormes qui ont résisté à l'épidémie, botanistes et forestiers ont pu reconstituer des souches qui semblent “innommables”. Ainsi, la plupart des ormeaux plantés au printemps dernier ont très bien repris cette année. Et les mini-arboretums scolaires contribuent concrètement à sauver une espèce végétale menacée, ce qui revalorise notre patrie.

Cette année, c'est une pousse de cèdre du Liban que recevra chaque école lauréate. De mars à mai 1994, Jacques Rocher, président de la Fondation, se rend dans chaque région pour planter les jeunes cèdres avec les écoliers.

Au palmarès national 1993-1994

Ecole N.D. de la Charité à Saint-Pol-de-Léon ; N.D. du Bon Secours à Landunvez ; école Pablo Picasso à Lanester ; école de l'Avocette à Ambon ; école primaire Saint-Jacques-Pins ; école Saint-Augustin à Noyal-Vilaine ; école Charlie Chaplin - La Guichardais à Redon. ■

La Fondation Yves Rocher a publié un petit guide pratique : “Une Ecole, un Arboretum”. Pour le recevoir gratuitement, adresser 12 F. en timbres (pour frais d'envoi) à : “Une Ecole, un Arboretum”, Fondation Yves Rocher, “Le Moulin”, 56200 La Gacilly.

Menaces sur Brocéliande

Pour le barrage, malgré les affirmations optimistes de certains élus, rien n'est administrativement changé aux intentions du syndicat des eaux Ouest 35. L'étude d'impact suit son cours. Ses résultats seront rendus publics aux environs de septembre 1994. Il est évident qu'en attendant, tout endormissement des oppositions au projet serait malhabile !

Les remembrements officiels ou (et) sauvages. Sur la commune de Pélle-le-Grand, fin 1992, 4 000 ha ont été remembrés, 400 km linéaires de talus boisés ont disparu dans la tourmente. Un remembrement officiel est prêt à démarrer, couvrant 400 ha à la lisière nord-est de Brocéliande. Une zone de même importance est en attente de remembrement autour des plateaux à l'est du Val sans Retour (auprès de l'Hôtel de Viviane). Des déboisements sauvages ont déjà eu lieu.

Les aménagements-destruction. En Brocéliande s'est établi un fragile équilibre entre la forêt et l'économie du massif. Des aménagements peu soucieux du mystère des sites, dénaturant leur simplicité, agressifs quant à l'esprit des lieux, affichent des velléités inquiétantes. Leurs bonnes intentions ne sauront pas en cause, mais comment ne pas affirmer que certains aménagements seraient de véritables saccages ?

Appel à tous

Trois ans après le grand incendie du Val sans Retour, Brocéliande est donc à nouveau en danger. Un danger prévu, annoncé.

Ironie du sort, c'est par l'eau que l'on veut une fois encore réduire le royaume de la forêt légendaire. Une étude, dite d'impact, est en cours pour décider de la construction d'un barrage qui noierait la dernière vallée sauvage de Brocéliande, celle de l'Aff, entre la source et le Pont du Secret. Une atteinte volontaire, organisée.

Votre protestation peut aider à préserver la forêt arthurienne.

Votre silence pourrait la condamner. Faites connaître votre solidarité d'agir pour Brocéliande en écrivant au Centre de l'Imaginaire arthurien, Château de Comper, 56430 Concorret. ■

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 72



Pays de Vilaine

Le Salon végétal du printemps

Après le succès des Automates, la Société d'Horticulture du Pays de Redon organise dans le superbe domaine de la Roche du Theil le Salon végétal du printemps les 23 et 24 avril prochains. Véritable rendez-vous des jardiniers amateurs, ce salon accueille de plus en plus d'exposants. A noter que cette édition 1994 : un stand informations conseils sur les maladies des plantes, les techniques de multiplications et une bourse d'échanges de plantes. ■

Qualité de l'eau

Les 10 F de la colère

Après les manifestations, les pétitions contre le dépassement régulier des teneurs en nitrates ou pesticides dans les eaux brutes ou distribuées, plusieurs associations se fâchent.

Des associations d'environnement, plusieurs syndicats font circuler actuellement dans Côtes d'Armor des modèles de lettres à adresser à la direction départementale des Affaires sanitaires et sociales.

Ces associations demandent à leurs adhérents de retenir 10 F sur le paiement des factures d'eau.

Pour justifier leur démarche, les familles s'appuient sur l'article L19 du code de la santé publique qui précise “quiconque offre au public de l'eau en vue de l'alimentation humaine, à titre onéreux ou gratuit, est tenu de s'assurer que cette eau est propre à la consommation”. Elles



s'appuient également sur le décret du 23 janvier 1989 qui fixe les valeurs limites pour la qualité de l'eau.

Ce mouvement provoque une désorganisation administrative des règlements. Il semble qu'il prenne beaucoup d'importance depuis quelques semaines. ■

P.F.

TOURISME

Trois plaquettes pour les pays de Vilaine



Le Groupement de Professionnels vient d'éditer trois plaquettes avec le concours de l'Etat, du Conseil régional, du Pays d'Accueil de Vilaine et du Sivom du Pays de Redon :

- Eveil, Sport, Nature pour les groupes d'enfants ;
- Rencontres et Découvertes pour les comités d'entreprises, les associations, les familles ;
- Réunions, Séminaires, Incentive pour les entreprises et institutions.

Ces documents, et les actions de marketing direct prévues pour en assurer la diffusion, sont l'aboutissement d'une formation initiée en 1992 par le Pays d'Accueil et d'un travail collectif.

Professionaliser les démarches commerciales, mettre en commun les idées, les atouts, les moyens financiers, fonctionner en réseau... tels étaient les objectifs.

Cette initiative veut proposer aux prescripteurs et partenaires une découverte spécifique de la Bretagne, que les professionnels et l'espace rural sont aujourd'hui prêts à organiser, avec compétence, selon la demande des diverses clientèles.

Aux portes de l'océan, le groupement de professionnels du Pays de Vilaine souhaite faire partager aux visiteurs l'émotion d'un lieu, d'une ambiance, d'un regard. Ici se dévoilent les charmes de la Bretagne. ■

16, rue des Ecoles, Redon - 99 72 72 111.

40 12, 29 30.

Des bornes touristiques interactives

C'est pour mettre à la disposition des touristes un outil de communication diffusant 24 h/24 des informations fiables et actualisées que le Comité Départemental du Tourisme d'Ille-et-Vilaine a mis en œuvre le projet de bornes interactives Artius.

Implantées en extérieur sur un lieu de fort passage touristique, elles permettent de délivrer, 24 h/24 et 365 jours par an, des informations touristiques et pratiques liées au séjour : animations (fêtes, spectacles, visites de monuments), hôtels.

- 3 à 4 bornes sont actuellement en service ;
- à la Maison Accueil Bretagne à Erbrée (aire autoroutière) ;
- à l'Office du tourisme de Dinard - 2, boulevard Féat ;
- à l'Office du tourisme de Saint-Malo - Esplanade Saint-Vincent ;
- au Point 35 à Rennes - 1, quai Chateaubriand. ■

Auteurs de rêves

L'agence conseil en communication Young & Rubicam Ouest s'est vu confier le budget de communication des bateaux “Auteurs de Rêves”. Spécialiste de la fabrication et de la distribution de bateaux en bois modulaires, que l'on peut aisément construire par soi-même, cette société nantaise souhaite révolutionner un secteur d'activité souvent pénalisé par un mode de production obsolète. Son concept nouveau allie la plus fiable des technologies au respect authentique de la tradition maritime.

Dès ce printemps 1994, un premier modèle sera lancé auprès d'une clientèle de particuliers adeptes des loisirs nautiques. ■

40 12, 29 30.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 73

La Bretagne à pied et à vélo

Quoi de plus agréable que le spectacle de la nature allée à la brise marine ? Savourer à grand coup de souffle l'odeur de la mer, cette sérénité que la Bretagne offre toute l'année grâce aux séjours “Nouvelle Vague” proposés dans Formules Bretagne. L'édition 94 propose 68 pages de randonnées à pied ou à bicyclette, de circuits en chambre d'hôtes, d'escapades sur les îles, de séjours au bord de la mer ou à la campagne, de parcours de golf ou croisières à la voile.

Huit produits Formules Nature feront découvrir une Bretagne sauvage, envoûtante, authentique et naturelle qui vibre sous la lumière et habille de couleurs les grands espaces. Mariage mythique et mystique avec la nature, pays de landes rases de bruyères, d'ajoncs et de genêts, de cours d'eau à salomonides et de vallées verdoyantes et bornées. ■

Brochure disponible sur demande au (16) 99 36 15 15 et dans les agences de voyage.

La promotion touristique

Le Comité du Tourisme de Bretagne a confié à BCR et Fac-teurs, sa filiale de marketing direct, son budget de communication pour 1994.

L'objectif de la campagne est triple : développer le tourisme hors saison, valoriser l'image de la Bretagne, enrichir et qualifier un fichier de prospects.

Le plan d'action, sur six régions sélectionnées, est d'allier télévision et marketing direct. Depuis le 14 mars, sur France 2 et France 3, des spots de 15 secondes incitent les téléspectateurs à demander, à l'aide de numéros minitel et téléphone inscrits sur l'écran, des livrets-fiches de renseignements concernant leurs attentes.

Pour mesurer l'impact de la campagne, l'agence interrogera en fin de saison, les personnes qui ont fait appel à ces numéros. Elle pourra ainsi évaluer l'efficacité des renseignements fournis et la satisfaction de la clientèle. L'enveloppe budgétaire est de 3,3 millions de francs. ■

Initiation à la philosophie

Depuis peu, Eliane Pochon, professeur de philosophie, a décidé de faire profiter les stagiaires de ses compétences et leur propose, en option, de s'initier à cette discipline surprenante avant l'entrée en terminale ou de se perfectionner en cours d'année. Un plus pour ceux qui veulent se détendre tout en restant studieux ! ■

Jacques et Eliane Pochon, ferme équestre de St-Bihy, 22800 Quintin - 96 52 46 77.

TRO-BREIZH

- ★ Le Tour de France 95 partira des Côtes d'Armor. ★ Un VVF de 400 lits est en construction à Treizel.
- ★ Le chalutier malouin Victor-Pleven va être aménagé en musée.
- ★ 78 Floralies internationales de Nantes du 6 au 17 mai au parc de la Beaujoire.
- ★ Une seconde résidence d'Ille-et-Vilaine à Paris : 56 studios rue Haxo dans le 20^e.
- ★ Polart, 7^e festival du crime, à St-Nazaire, du 18 au 22 mai.
- ★ Le 20 mai sortie cabaret au bar Escalibor à Concorret. ■

Apprenez le breton

EVIT AR BREZHONEG

B.P. 41 - 29870 LANNILIZ

Abonnement

6 numéros : 75 F

ART DE VIVRE

GASTRONOMIE

La journée des 100 restaurateurs



Sous l'égide de "La Chablissienne", Gilles Fagnou, conseiller en vins, a réuni 80 des meilleurs Chefs du Grand-Ouest à l'occasion de la 12^e édition de Prorestel, "chef de l'année", et de Mireille Froc, lauréate

du "Meilleur Accueil 1993" France Accueil. La dégustation des vins de Chablis, autour d'un repas gastronomique à base de produits régionaux de qualité, s'est déroulée au restaurant Tirel-Guérin à la Goussière. ■

Trophée de l'océan à Concarneau

Jacques Le Drivellec, président du jury, met le "bar de ligne" à l'honneur. Ramené au port de pêche par une flottille de petits bateaux, appelés ligneurs, le bar est un poisson fin. Amateurs et professionnels sont invités à participer et à expédier leurs meilleures recettes ; celles-ci devront être réalisées à partir d'un panier imposé par le jury. Le contenu et le règlement sont à demander à : Trophée de l'océan, Salon du Livre Maritime, B.P. 334, 29183 Concarneau - 98 97 52 72. Le 16 juillet les candidats sélectionnés prépareront leur plat en public : à 10 h pour les amateurs et 14 h 30 pour les professionnels. A vos fourneaux !!! ■

Festival de l'huître

La commune de Sarzeau va promouvoir, pendant deux jours de festivités, une activité économique et humaine primordiale du Pays de Rhuys : l'ostréiculture. Le Festival de l'huître et de la Mer a été organisé la première fois en 1990. En 4 ans, il a conquis la Presqu'île. Le 5^e festival se déroule cette année le samedi 2 et le dimanche 3 avril. ■

Rens. : Mme Rousset, maire, 56170 Sarzeau - 97 41 85 15.

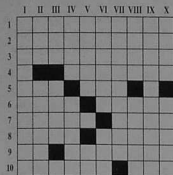
Nature et cuisine

Initiative originale chez Paysan Breton qui a décidé d'offrir, jusqu'au 15 avril des CD "musiques de la nature" à tout acheteur de légumes surgelés de la marque

bretonne. Le ciel, la terre, la mer... les trois éléments se retrouvent dans trois CD différents de musiques originales. ■

Renaissance du Palais du Parlement de Bretagne
Envoyer vos dons au Crédit Mutuel de Bretagne, 11, boulevard de la Liberté, 35000 Rennes. Mercé.

GERIOU-KROAZH



HORIZONTALEMENT - 1 - Homme du milieu. 2 - Contre ordre. 3 - Limite. 4 - Les petits jaunes hebdomadaires du sud. 5 - Au large. 6 - Ni noir ni gris. 7 - Sa tête ne revient pas. 8 - N'est pas signée Jourd'ann. 9 - A trouvé un emploi. 10 - Grande ou petite, on l'orgne sa femelle. 11 - N'est peut-être qu'assoupi. 12 - Travaille à l'œil. 13 - Préposition. 14 - Eclaircit la chaudière. 15 - Mollusque. 16 - Dans Nantes.

VERTICALEMENT - 1 - Fatigues. 2 - Trois de Camborne pour un des Anglais. 3 - D'humeur taquine. 4 - Parisienne ou bernaise, selon le sens. 5 - Le 5, et au vert. 6 - Représente la Culture Officielle en Bretagne. 7 - Vieil étudiant toujours dans ses études. 8 - Plat, n'a pas besoin de tube. 9 - Exclamation. 10 - Souffler un peu, tout en travaillant. 11 - D'un auxiliaire. 12 - Propos régionaux. 13 - Marque la fin du plaisir. 14 - Mère de mer. 15 - Brisent la glace. 16 - Autrichienne en vrac. 17 - Pour s'accrocher aux lettres. ■

KRISTEN TONNELLE

PUBLICATIONS

★ OCTANT, n° 56-57 - La connaissance du breton, les professions des Bretons de 1982 à 1990, ingénieurs et techniciens, logement : le renouvellement du parc se ralentit, les investissements dans les communes de moins de 10000 hab. (INSEE, BP 3117, 35031 Rennes).

★ 35, MON DEPARTEMENT - Cette brochure tirée à 10 000 exemplaires a destination des jeunes, particulièrement des collégiens, a pour but de mieux faire connaître le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, les autres institutions et leur fonctionnement (30 f. Point 35, 1 quai Châteaubriand, Rennes).

★ DETOURS en France, n° 14 - Châteaux de la Loire ; les meubles du pain ; l'île de Sein sentinelle de granit ; les maisons à pans de bois (35 f. - 67, rue Blomet, Paris).

CARNET

★ Emmanuel Yvon, 41 ans, est nommé rédacteur en chef de France 3 - Ouest à Nantes.
★ Jacques Lénfant, 47 ans, enseignant en informatique, succède à Jean-Claude Hardouin à la présidence de l'Université de Rennes.
★ Le prix Richelieu de la langue française a été décerné à Jean-Pierre Collignon, de Plouha.
★ Conférences de l'Ecole druidique des Gaulois au Musée social, 5, rue Las Cases à Paris, à 19 h 30 : le 23 avril, les druides anciens ; le 19 mai, les druides modernes.
★ Yannick Guillemot, 58 ans, a été réélu président de Port Atlantique.
★ NOUVEAUX MARES - Jean Boschet à l'Hermitage-Lorge ; Jean-François Berthou à Larmor-Baden ; Gabriel Pouvroux, 50 ans, éleveur, à Corcou-sur-Lognon.

NECROLOGIE

Le lorientais Jean-François Jaffrezic, 47 ans, membre du CES, secrétaire du comité régional CST-Bretagne.
★ Marcel Hamon, 85 ans, ancien député communiste des Côtes-d'Armor. Né à Plufur, agrégé de philosophie, il prit une part active à la Résistance (FTP) sous le nom de Colonel Courtois. Il fut secrétaire politique de Maurice Thorez, conseiller général, conseiller régional, maire de Plestin-les-Grèves.
★ Michel Camelin, 70 ans, est décédé à Lorient-Plouguen. Il avait créé en 1973 l'usine de jeux Robert Lafont.
★ Alphonse Penven, 80 ans, ancien député communiste du Finistère. Il fut maire d'Huelgoat de 1945 à 1983, conseiller général de 1947 à 1982.
★ Brenda Wootton est décédée à l'âge de 69 ans. Chanteuse galloise de blues et de jazz, elle avait abandonné une carrière internationale pour se consacrer à la culture. Elle fut à la base du renouveau de la langue celte de son pays, le kernevek. Les Bretons aimaient les chants poignants qu'elle présentait dans les fêtes populaires (Lorient notamment) de notre pays auquel elle était très attachée.
★ Le Docteur Jean Tricoire est décédé à Châteaubriant l'âge de 73 ans. Auteur de la première méthode de breton avec disque, il fut président de la Fondation culturelle bretonne. Le collier de l'Ordre de l'Herminette lui avait été décerné l'an dernier.

PETITES ANNONCES

DEMANDES D'EMPLOI

★ J.F. célibat, 27 ans, rech. poste de **SECRÉTAIRE** dans sté industrielle performante. **Anne Le Bousquier** 96 94 04 45.
★ URGENT - J.H. rech. emploi dans **RESTAURATION** de préf. **L.F. Portier**, 4, pl. de la Liberté, 35260 Cancale.
★ Ancien de la marine, rech. **EMPLOI**. **Bruno Lhermitte**, 22, petite-rue du Cours, 75500 Epinay.
★ **CHOMEUR de longue durée**, expérience **ATTACHE COMMERCIAL** et vente. Le repas à zéro et veux m'en sortir. **Ttes propositions** seront bienvenues. **Michel Forest**, 7, rue Commandant-Drogou, 29200 Brest.
★ J.F., 30 ans, bilingue allemand, bonnes connaissances anglaises, connaît en traitement de texte, exp. de l'**ACCUEIL** en Office du Tourisme, en **EMPLOI** (saison ou CDI) en relation avec clientèle. Tél. au 98 40 86 67 ou écrire **Denise Boudin**, 4, rue de St-Enogat, 35001 Dinard.
★ J.H., 28 ans, ouvrier de MAINTENANCE NAUTIQUE, connaissance mécanique, stratification, accès-tiel, travail sur moules, cherche emploi CONSTRUCTION, entretien réparation bateaux sur **CHANTIER NAVAL** ou location bateaux. Tél. 33 50 62 78.
★ J.F., 29 ans, Bac. D' (Sciences agronomiques et techniques), DUT Document, anglais, espagnol, expérience profess. de 5 années. Recherche emploi en Bretagne de **DOCUMENTALISTE**, aide-document, sous-archiviste, temps complet ou partiel. Etudiera toutes propositions. **Valérie Bras**, 7, rue Frégate La Théti, 29000 Brest. 98 45 92 20.
★ J.H., 28 ans, 5 ans exp. + formation correspondant en Biotechnologies recherche emploi **TECHNICIEN QUALITÉ**. Développement... domaines agro-alimentaire, biotechnologie, chimie... Région BRETAGNE - 96 95 42 42.
★ Femme 36 ans, cherche emploi **SECRÉTAIRE-ACCUEIL**. Connaissances informatiques et télémarketing. Etud. toutes propositions. Libre de suite - 96 32 17 49.

CHÔMEURS...

pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

La ligne : 30 F + tva 18,6 % = 35,58 F - Cadre 59,30 F TTC en sus - Domiciliation au magazine : 40 F

SOPEL recherche Bretagne et Paris

pour ses supports Armo Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...

COURTIER PUBLICITE AGENT COMMERCIAL

Dynamique, Haut niveau, Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément performant

Envoyer candidature avec C.V. à : SOPEL - B.P. 419 22400 Lamballe - Tél. 96 31 20 37 +

OFFRES D'EMPLOI

★ Servir ar Brezhoneg **Skol-Uhel ar Vro** a to o klask un implijadegenn ha skrivad brezhoneg evit ul labour **SEKRETOURIEZH**. E burevio Skol-Uhel ar Vro, e Roazhon, e vo lechiet ar post-mañ. Kas ur CV hag ul lizher en ginnig da : Skol-Uhel ar Vro, 74 f. street Pariz, BP 3166, 35031 Roazhon cedex.
★ J.F., 30 ans, B.E.P. sténodactylo, cherche poste : **SECRÉTAIRE-ACCUEIL**. Connaissances informatiques : Word 5.5, Winword, Works/Windows... Etudie toutes propositions. Tél. 97 50 88 56.

FORMATION ET STAGES

★ Stages : **PATRIMOINE**, 23-24 avril : collecter sur la faune sauvage. **MUSIQUE ET DANSE** : les 16 avril, 14 mai, 4 juin. **La Soet**, 56430 Concorret. 97 22 74 62.
★ Une nouvelle action de formation prof. **GESTION** et maintenance des lieux recevant du **PUBLIC**. Rens. **Image**, allée de Neumarkt, 56430 Mauron. 97 22 76 95 ou 97 22 65 13.
★ Formation d'animateurs et directeurs de centres de **VACANCES** et de loisirs (BAFA - BAFD). Doc. : Francais 96 61 03 39 - 97 84 90 74 - 98 95 48 95 - 99 51 48 51.

★ Initiation à la **PHOTO** (27 avril - 1^{er} mai. **VIDEO** (25-29 avril. Multi act. **CORPORELLES** (24 avril). **ARTS** plastiques. **DEJUNERS** linguist. Rens. Colombar, 96 65 19 70.
★ **BAFA** : formation générale, 1^{ère} étape, du 18 au 25 avril à Baulon. **Familles rurales**, 16, rue de Penhoar. Rennes. 99 79 56 14.
★ **ANIMATEURS** de centres de vacances : 4 stages à St-Brieuc ou Tredrez-Loqueveau. Rens. **FOL**, BP 528, St-Brieuc. 96 94 16 08.
★ **STAJ DANSOU HENGOUNEL**, stage de danses traditionnelles du 17 au 21 août à Confort. Inscript. 200 F. **Kanfared ar Vilin Gohz**, mairie, 22450 Mantallot. 96 35 93 41.

LOISIRS ET VACANCES

★ Du 20 au 30 juillet : **EST CANADIEN** (6 800 F) - Du 20 juillet au 10 août : est canadien + séjour au **QUEBEC** (8 400 F) etc. Rens. : Colombar, 99 65 19 10.
★ **GUIDE** de séjours de vacances d'été pour les 4-17 ans. En vente : 25 F au CLUB, 6, cours des allées, 35045 Rennes. 99 31 47 48. Par courrier : 33 F.
★ Pour adultes et fam. printemps-été plus de **200 DESTINATIONS** de vac. en France et à l'étranger. Plusieurs possibilités. Rens. Boutique Vacances, 24 bis, bd Charner, St-Brieuc. 96 94 16 08.
★ **KENVA** du 29 avril au 7 mai, 10 jours en pension complète. **SVRIE-JORDANIE** du 26 avril au 7 mai, circuit de 12 jours en pens. complète. Rens. André Le Provost, rue de la Gare, St-Guen. 96 28 55 10 (après 18 h).
★ Bretagne, France, Europe, Québec : **23 SEJOURS** de vacances pour JEUNES. De 15 à 23 jours. Entre 3 150 et 7 490 F. TC, juillet et août. Rens. : AROEVEN, 1, quai Du Jardin, Rennes 96 63 15 77.

DIVERS

★ Bagad d'Orléans vend 1 **BOMBARDES** Capitaine et 3 **BOMBARDES** Doré. Contact : **Véronique Dubois**, 38 63 20 21.

CRÈME HYDRATANTE

Une texture impalpable, des couleurs subtiles et transparentes, un tube avec un bouchon teinté à la couleur de la crème : la nouvelle crème de soins hydratante baignée de Chlorine tient compte des exigences "soin et couleur" des femmes. Ce produit moderne est adapté au rythme de vie actuel.

COLLANTS ANTIFATIGUE

Excellent pour l'esprit, les voyages mettent nos jambes à rude épreuve. Si l'exercice est recommandé, changements climatiques et marches forcées peuvent entraîner une impression d'inconfort. Alors, le collant antifatique Scholl a décidé de se faire baroudeur. Dans la jungle de l'Inde ou celle du métro, il accompagne les plus folles escapades. La gamme comprend trois modèles : pour les troubles circulatoires récurrents, pour les futures mamans et un collant discret pour apaiser les sensations de jambes lourdes. A glisser aussi dans les bagages, la crème jambes lourdes qui rafraîchit et délassé les jambes.

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 50 F + tva (tva 18,6 %) = 59,30 F ou le mm/colonne : 20 F + tva = 23,72 F

★ A vendre MORLAIX MAISON de pierres sur terrain de 620 m². Proche sous-préfecture. Commodités. Sous-sol. Garage. RDC : entrée, cuisine, séjour, chambre, salles de bains, WC. Etage : 3 chambres, cabinet des toilettes, WC. Bon état. 650 000 F. S'adr. à Me Jaouen, Pleyber-Christ. 98 76 42 14

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 77

COURRIER

COMMENTAIRES SUR UN MAGAZINE

"La lecture du *Figaro Magazine* du 22 janvier m'a inspiré quelques réflexions que je vous livre, à toutes fins utiles... Oui, bravo la Bretagne si dynamique, si performante, grâce à la qualité de ses enfants qui sont des gens de courage et dont l'entêtement tenace est bien connu. dommage que vous n'avez parlé que d'une Bretagne croupin défigurée par un décret du régime de Vichy en 1941, arrachant à "la belle province", une et indivisible, le riche pays de la Loire-Atlantique, de Nantes et St-Nazaire, sans compter le joyeux muscadet qui est vin de chez nous. Nous sommes presque 4 millions de Bretons, sans compter les immigrants et les navigateurs. Paris est bien la plus grande ville... bretonne avec nos exilés qui y vivent, Bretons eux aussi (...). Vous avez oublié mon cousin Edouard Leclerc, un personnage connu de Landerneau..." *Emile Henri Leclercq* (d'Erquy), 5, rue Victor-Hugo, St-Brieuc.

LA CULTURE, CRÉATICE D'EMPLOIS

"Fidèles lecteurs d'*Armor magazine*, nous venons de lire votre excellent article consacré au Centre Est Bretagne, en particulier à la ville de Ploërmel. Vous mettez à juste titre l'accent sur le dynamisme des entreprises qui, bénéficiant d'un soutien sans faille de la municipalité, a permis la création de 2 000 emplois depuis 1977. Nous pensons avoir contribué très modestement certes, mais efficacement à cet effort. En effet depuis sa création en 1978, l'Agence Technique Culturelle de Bretagne, structure régionale, a créé 27 emplois fixes, 29 stagiaires ont séjourné plus d'un an à l'ATR pour apprendre un métier dans le domaine audio-visuel, sans compter les stagiaires venant de l'enseignement dont le nombre dépasse la trentaine. Plus de 1 000 responsables d'associations et collectivités locales des cinq départements bretons viennent chaque année dans nos locaux des Carmes, contribuant ainsi à la mise en valeur de Ploërmel..." *Daniel Magadur*, directeur-adjoint de l'ATR de Bretagne.

LE RÉGIONALISME EUROPÉEN

"Abonné depuis trois ans à *"Armor magazine"*, j'adhère à la section bruxelloise de l'Union des Fédéralistes Européens. Je me passionne particulièrement pour le fédéralisme sur base des régions, le régionalisme européen. Si cette vision de l'Europe est moins utopique qu'on ne pourrait le penser, sa concrétisation me paraît encore fort lointaine.

C'est donc avec le plus grand intérêt que j'ai lu l'article de M. Jacques Lescocat "Demain, de grandes régions ?" (*Armor magazine*, n° 289, février 1994). Malgré sa reticence à de trop nombreux changements dans la construction page de la France beaucoup plus logique et rationnel que les 22 régions actuelles, et surtout plus respectueux de certaines réalités historiques et humaines, dont la Bretagne des cinq départements.

J'aimerais cependant en savoir davantage sur la nature de ce nouveau projet : quels en sont les auteurs et à quel niveau a-t-il été élaboré : régional, national, groupes d'études, etc... ? Peut-être M. Lescocat pourrait-il me répondre par le biais d'*Armor mag* (ce qui profiterait aussi à tous vos lecteurs) ou en m'envoyant des informations à mon domicile, ce en quoi je le remercierais vivement". Francis Deboutte, rue Roosendaal, 357 (bte 11) B - 1180, Bruxelles.

al liamm

(Directeur : Roman HUON)
REVUE CULTUELLE INTEGRALEMENT
EN LANGUE BRETONNE
Abonnement 120 F - P. L. E. BIHAN
16, rue des Fours-à-Chaux - 35400 ST-MALO
C.C.P. 5349-06 Paris

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- ☐ 225 F TTC (ordinaire)
☐ 450 F TTC (soutien)
☐ 300 F TTC (étranger)

Règlement à l'ordre d'*armor magazine* par

- ☐ chèque bancaire
☐ chèque postal
☐ virement au CCP Armor
2691.70 Y Rennes

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1994 78

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national
des publications régionales (SNPR)

Directeur - fondateur

YANN POILVET

Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

- * Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 +
- * Renerzh, skridaozerezh, mererezh, bruderezh : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - Pg. 96 31 20 37 +
- * Télécopie : 96 31 22 12

Editeur : SOPEL
N° ISSN (International standard serial number) :
Fr 0044-8866/04/107736-X
N° CPPAP 70 506
N° SIRET : 3023067741 00018

- * Administration et publicité
CATHERINE BOTREL - EURY

* Rédaction

JEAN-MARIE LUSSON
assisté de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE
BORDRE, Pierrick HAMON
et de Yann Brekilien, Jean Cevar, Christine
Delattre, Pierre Fenard, Louis Feuvrier, Georges
Gendreau, Serge Graffault, Robert Lemay,
Georges Locet, Octave Lostie, Joseph Martray,
Philippe Niel, Thérèse Morvan, Myrithin, Jean-
Claude Paoli, Yannick Pelletier, Edith Perennou,
Michel Philippou, Alain Robert, Daniel Trehic.

* Publicité Armor

Ile-et-Vilaine, Côtes d'Armor - Service Compris,
96 78 60 13 - Alain Bernard, 99 30 53 87.
Finistère : 98 20 87 67 - Fax 98 20 87 93.
Autres : au journal.

- * Abonnement d'un an :
225 francs.
- * Abonnement de soutien :
450 francs
- * Abonnement pour l'étranger :
300 francs
- * Abonnement par avion :
Ajouter le tarif postal en vigueur.
- * Changement d'adresse :
50 francs. (joindre la dernière bande)
- * C.C.P. Armor Magazine :
Rennes 2691-70 Y.
- * Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- * Armor Magazine ne publie pas de communications.
- * Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- * Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- * La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- * La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- * Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1994 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.
- * Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.

- * Diffusion : N.M.P.P. - Bibl. gares - Dépôts directs - Abonn. services
- * Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazia,
rue M. Séguin, Tréguier - Tél. 96 61 42 60
N° imp. 1440
- * Photogravure : La Photogravure
Rue de Paris - St-Brieuc

- * Rener ar gelouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

RENNES DISTRICT

33 communes en commun... pour vivre en intelligence



RENNES DISTRICT
16, Bd Lacroix 35000 Rennes
Tél. 99 01 86 86

SAINT-MALO

TOUTES VOILES DEHORS



**26 AVRIL
DÉFI DES
PORTS DE PÊCHE**

**17 AOÛT
COURSE DES
GRANDS VOILIERS**

**6 NOVEMBRE
ROUTE DU RHUM
LE DÉPART**